LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

L. XL—No 25 | WINNIPEG, 25 SEPTEMBRE 1953 | PRIX: SEPT CENTS





Un grand nombre de hauts dignitaires civils et de membres de la parenté assistaient à l'intronisation de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., comme archevêque d'Ottawa. Dans ces photos, prises à cette occasion, l'on aperçoit (photo de droite), **Mgr Lemieux**, revêtu de ses ornements liturgiques, quelques instants avant son entrée au choeur. Dans la photo du haut, ce sont les membres de sa famille: dans le premier banc, **Claire Lemieux**, sa nièce, **Mme N. Lemieux**, sa belle-soeur, **M. Marc Lemieux**, son neveu, et **M. Narcisse Lemieux**, son frère; dans le deuxième banc: **Me Ross Drouin, C.R.**, son beau-frère, **Mme Drouin** et **Mme Hermann Fortier**, ses soeurs; dans la photo du bas, les dignitaires civils: au premier rang, de gauche à droite: **le très hon. Louis St-Laurent**, premier ministre du Canada, **le très hon. Thibaudeau Rinfret**, juge en chef de la Cour suprême, et **Mme Rinfret**. A l'arrière, on reconnaît **l'hon. L. Chevrier**, ministre des Transports, **l'hon. James J. McCann**, ministre du Revenu national, **Mme L. Chevrier**, **S. H. la mairesse C. Whitton**, d'Ottawa, et le commissaire **Paul Tardif**, de la ville d'Ottawa.

(Photo La Presse)

Accueil triomphal de l'archidiocèse d'Ottawa à S. Exc. Mgr Lemieux, O.P.

De notre envoyée spéciale

OTTAWA — La ville d'Ottawa était particulièrement en liesse le mercredi soir 16 septembre. Elle accueillait le nouvel archevêque de l'archidiocèse d'Ottawa, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p., ci-devant évêque du diocèse de Gravelbourg, Sask.

Malgré la pluie fine qui tombait, des milliers de personnes d'Ottawa, de Hull et des environs s'étaient réunies aux abords du trajet de trois milles que devait parcourir l'automobile découverte du jeune archevêque d'Ottawa.

Quittant le couvent des Dominicains où il s'était retiré depuis son arrivée, au son des carillons joyeux de l'église St-Jean-Baptiste, S. Exc. Mgr Lemieux fut chaleureusement ovationné tout le long du parcours jusqu'à son arrivée au palais archiépiscopal. Il était accompagné de S. Exc. Mgr Maxime Tessier, jusque-là vicaire capitulaire du diocèse depuis la mort du vénérable Mgr Alexandre Vachon.

Avant de quitter le couvent dominicain, le nouvel archevêque d'Ottawa donna sa bénédiction à la congrégation et à la foule réunies où l'on voyait deux évêques, LL. EE. NN. SS. Réginald Duprat, o.p., autrefois évêque de Prince-Albert, et Goang Van Doan, o.p., vicaire apostolique au Vietnam. Auparavant, un souper intime avait été offert à Mgr Lemieux et au chapitre métropolitain au monastère.

Un défilé imposant suivait l'automobile de Son Excellence. Les Zouaves pontificaux, la Garde Champlain (garde personnelle de Mgr Lemieux), les Chevaliers de Colomb, les cadets de différents corps, les clairons et les voitures des dignitaires ecclésiastiques et civils et de particuliers, au nombre de 125, prirent part au défilé.

L'ovation fut partout vibrante. L'automobile découverte portant l'archevêque d'Ottawa et son évêque auxiliaire avançait lentement au milieu d'une haie d'honneur formée de diverses associations dont les scouts et les louveteaux, les guides et les jeannettes. Les carillons de Notre-Dame sonnaient à toute volée leur message joyeux et allaient se mêler aux acclamations de la foule, à la joie des tambours et des clairons.

Mgr Lemieux fut reçu officiellement à l'entrée du palais archiépiscopal tout illuminé et or-

(Suite à la dixième page)

Message de NN. SS. les évêques au sujet de la Caisse de Bienfaisance de Winnipeg

Nos bien chers frères,

La Caisse de Bienfaisance du Winnipeg métropolitain lancera, le 28 septembre, sa campagne annuelle dont le but est de se procurer les fonds nécessaires au soutien des 29 sociétés de bienfaisance de cette ville.

Nous demandons instamment à tous Nos fidèles de contribuer à cette campagne dans toute la mesure du possible. Cinq sociétés catholiques de bienfaisance dépendent absolument du succès de la souscription pour continuer leurs oeuvres de charité. De plus, certains catholiques dans le besoin ont obtenu et obtiennent de l'aide d'autres sociétés qui reçoivent des fonds de la Caisse de Bienfaisance. Grâce à cette Caisse il nous sera possible d'aider nos catholiques à l'heure de l'épreuve.

La Caisse de Bienfaisance ouvre néanmoins un champ plus vaste à notre charité. Nous sommes chrétiens et comme le bon Samaritain nous devons ouvrir nos coeurs et nos bourses à tous ceux qui sont dans le besoin, quels que soient leur état social, leurs croyances et leurs origines. Catholiques, notre générosité doit nous placer à l'avant-garde dans toutes les oeuvres de charité. Si nos motifs sont surnaturels nous pouvons être assurés que la bénédiction de Dieu couronnera nos efforts.

† Maurice Baudoux, D. Th.,
archevêque coadjuteur de St-Boniface.

† P. F. Pocock, D. Th.,
archevêque de Winnipeg.

† M. Hermaniuk, C.Ss.R.,
auxiliaire de l'exarchat ukrainien du Manitoba.

96 territoires de mission dirigés par le clergé indigène

CITE DU VATICAN — L'agence missionnaire Fides signale qu'à la date du 1er août dernier, les circonscriptions ecclésiastiques des pays de mission dépendant de la Congrégation de la Propagande (archevêchés, évêchés, vicariats, préfectures apostoliques, etc.) s'élevaient à six cent quarante-quatre. De ce nombre quatre-vingt-seize étaient gouvernées par des prélats autochtones, asiatiques ou africains. Les territoires relevant de cette congrégation comprenaient à la même date 30 millions de fidèles.

Statistiques religieuses des Etats-Unis

WASHINGTON — Le nombre des fidèles américains membres des différentes églises des Etats-Unis a augmenté de 3,604,124 unités en 1952 pour atteindre le total de 92,277,129. Cette augmentation de 4.1% est deux fois et demie plus grande que l'accroissement de la population des Etats-Unis. Ces indications sont contenues dans l'Annuaire du Conseil national des Eglises, dont les statistiques englobent 251 églises aux Etats-Unis. Voici quelques chiffres: protestants, 54,229,963; catholiques romains, 30,253,427; juifs, 5 millions; orthodoxes orientaux, 2,353,783. Les méthodistes, au nombre de 9,180,428, forment toujours la plus importante secte protestante des Etats-Unis.

L'alcoolisme dénoncé par Notre Saint Père le Pape

CITE DU VATICAN — Le Pape a mis en garde contre le danger d'une augmentation de la consommation du vin et de l'alcool pour faire face à l'excédent de la production, dans un discours qu'il a prononcé en recevant les membres du 7ème congrès international de la vigne et du vin.

"Il serait inadmissible, a dit Pie XII, que la défense d'intérêts matériels provoquât d'une manière ou d'une autre une consommation individuelle excessive de vin et, par conséquent, d'alcool. Nous n'ignorons pas qu'une grande partie de cet alcool ne provient pas du vin.

"Mais comment rester indifférents devant les terribles conséquences physiques et morales de l'alcoolisme, non seulement dans les pays de civilisation favorisée, mais aussi et surtout dans les pays arriérés, où les ravages en sont encore plus épouvantables!"

Le Pape a poursuivi en disant qu'il ne voulait pas jeter de discrédit sur l'industrie du vin, celui-ci étant en soi une chose excellente qui, pour les chrétiens, rappelle notamment le premier miracle de Jésus-Christ aux noces de Cana.

Le Saint-Père a dit aussi qu'il est légitime de mettre en évidence de façon aussi scientifique que possible les hautes qualités alimentaires et hygiéniques du vin. Nous sommes persuadés, a-t-il ajouté, qu'en cela vous rendrez service à l'humanité.

Le sens mystique du vin

Le Pape a rappelé en terminant que depuis deux mille ans les générations chrétiennes puisent dans le sacrement du pain et du vin l'aliment de leur vie spirituelle. Le travail de l'homme et le fruit de ses efforts, a dit Pie XII, servent à l'action de grâce et à l'adoration, à l'expiation et à la prière.

Il prépare la matière qui sera convertie en nourriture et boisson pour la vie de l'âme, même pour ceux qui n'auraient pas le bonheur de partager la foi chrétienne. Une telle richesse de sens et une telle valeur évocatrice de sentiments ne sauraient passer inaperçues.

C'est pourquoi, a conclu le Saint-Père, Nous avons voulu y faire au moins une brève allusion devant vous, persuadé qu'il n'est pas indifférent d'exercer une profession qui a quelque rapport avec les plus hauts mystères.

Instruction obligatoire dans l'armée canadienne

OTTAWA — Pour la première fois dans son histoire, l'armée canadienne vient de décréter l'instruction obligatoire afin de relever le niveau intellectuel à l'équivalent de la 8e année.

Le programme entrera en vigueur le mois prochain et tous les soldats ne détenant pas le diplôme de la 8e année, seront tenus de suivre les cours avec aide, si nécessaire, d'officiers qualifiés.

Les autorités de l'armée ont déclaré que ce projet, décidé le 27 juillet, était à l'étude depuis très longtemps. Elles ont ajouté que la date de l'ordre ne constitue pas du tout une réponse aux critiques récemment exprimées sur le niveau intellectuel de l'armée.

Niveau intellectuel plus bas

Les autorités ont admis que le niveau actuel est inférieur à celui de la période précédant la guerre coréenne ou la deuxième guerre mondiale. Toutefois, la baisse du niveau n'aurait aucunement diminué l'efficacité de l'armée canadienne, soit au pays ou à l'étranger.

Le programme d'entraînement comprend deux sections:

1 — Tout soldat ne possédant pas de certificat de 8e année sera obligé de suivre des cours. Cela lui permettra d'accomplir son devoir de militaire de façon satisfaisante et de plus le préparera à des cours plus avancés.

2 — Les soldats de l'armée active ayant fait la 8e année pourront suivre des cours afin d'améliorer leur chance d'avancement dans l'armée.

Enquête de 3 mois

Dans le passé, aucun cours éducationnel n'était obligatoire.

Au cours d'une enquête de trois mois menée récemment, il a été découvert que le niveau éducationnel des recrues de l'armée se maintenait entre la 7e et la 8e année. Cela laisse entendre que seulement la moitié d'entre eux devront retourner à l'école.

L'entraînement sera basé sur des cours par correspondance du service éducationnel de la Légion canadienne et dirigé par le ministère des Anciens combattants.

M. Jean Lesage devient ministre des Ressources

OTTAWA — Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, a annoncé un léger remaniement du cabinet et a révélé que la première session du 22ème parlement commencera le jeudi 12 novembre.

A l'issue d'une séance du cabinet qui a duré trois heures, M. St-Laurent a dit, à une conférence de presse, que le ministre des Ressources, l'hon. R. H. Winters, dirigera le ministère des Travaux publics et que M. Jean Lesage, député de Montmagny-L'Islet, âgé de 41 ans, entrera dans le cabinet à titre de ministre des Ressources.

La Saskatchewan tiendra deux élections complémentaires en 1953

REGINA — Deux élections complémentaires provinciales auront lieu cet automne en Saskatchewan, dans les comtés de Rosthern et de Souris-Estevan.

Des porte-parole du gouvernement ont déclaré que la date de ces élections ne sera pas fixée tant que la récolte ne sera pas un peu plus avancée. Le gouvernement désire les tenir aussitôt que possible.

Actuellement, les sièges se répartissent comme suit à l'Assemblée législative: 42 CCF, 9 Libéraux et 2 vacants.

Le siège de Rosthern est devenu libre lorsque l'ancien chef libéral provincial Walter Tucker a démissionné pour se faire élire à la Chambre des Communes, à l'élection du 11 août dernier. L'élection complémentaire dans Souris-Estevan a été rendue nécessaire par la mort du député libéral J. E. McCormack, tué dans un accident de la route, l'hiver dernier.

Un mouvement canadien pour allier le chic à la modestie

SASKATOON — **Le message de l'Immaculée** rapporte un mouvement original qui, lancé aux Etats-Unis, vient d'être transplanté en terre canadienne grâce aux soins de l'Ecole des infirmières de l'Hôpital St-Paul, à Saskatoon. Il s'agit pour ces gardes-malades de proscrire le déshabillé provocateur en créant une demande de costumes chics et modestes auprès des fabricants de toilettes féminines. Les auteurs de cette initiative ont ferme espoir de voir le succès couronner leurs efforts, car si, en 5 ans, dans un pays où l'on ne compte que 30 p. 100 de catholiques, la croisade de modestie réussit au point que 300 hautes écoles et 30 collèges féminins emboîtent le pas, quelles espérances ne peut-on nourrir dans un pays comme le Canada où près de la moitié de la population est catholique?

Lettre circulaire

Nos jeunes croisées ont envoyé une circulaire à toutes les Ecoles d'infirmières des hôpitaux catholiques du Canada, les invitant à cette croisade dans un triple dessein: 1) accroître chez les jeunes filles le désir de vivre et de mettre à la mode les principes de la modestie chrétienne; 2) susciter une forte demande de vêtements féminins qui soient à la fois modestes et attrayants, pour contraindre l'industrie à en produire sur une grande échelle; 3) rétablir la dignité du beau sexe.

"Nous ne pouvons pas, seules, disent les infirmières de Saskatoon à toutes les étudiantes gardes-malades du Canada, obtenir un si noble but. Mais si toutes les écoles catholiques de gardes-malades se joignent à nous, nous pourrions alors faire sentir notre influence d'un océan à l'autre. Nous sollicitons donc votre coopération. Voulez-vous nous aider à faire apprécier la beauté du vêtement modeste, et à convaincre les autres que c'est chic que d'être modeste?"

Lettre de Paris

Remous et controverses autour de la Mission de France

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Un certain nombre de décisions prises à Rome par la Sacrée Congrégation des Séminaires a retardé, après la période normale des vacances, la réouverture du séminaire de la Mission de France, installé à Limoges.

Une lettre, adressée à titre privé à tous les archevêques et évêques de France par S. E. le cardinal Pizzardo, préfet de ladite congrégation, motivait et expliquait les décisions romaines, prises à la suite de la visite apostolique faite au séminaire de Limoges par le R. P. Philippe, visite qui s'inscrivait d'ailleurs dans le cadre de l'inspection générale et habituelle des séminaires français.

C'est la publication de cette lettre par le Bulletin religieux du diocèse de Chartres qui a mis soudainement l'opinion publique, et plus particulièrement les milieux catholiques, au courant de la crise de croissance traversée par la Mission de France, et qui a alimenté d'une façon fâcheuse les commentaires plus ou moins tendancieux de la presse française.

On a parlé d'une condamnation par Rome de la Mission, et plus généralement de toutes les formes modernes d'apostolat expérimentées en France depuis quelques années. On a cru voir dans la lettre du cardinal Pizzaro un geste analogue à celui qui, en 1910, brisa les reins du **Sillon** de Marc Sangnier. Non sans confusion — car la Mission de France n'est pas la Mission de Paris — un commentateur maladroit n'a pas hésité à écrire: "L'expérience des prêtres-ou-

(Suite à la cinquième page)

S. Exc. Mgr U. Langlois, O.M.I., décédé à Ville-St-Laurent, P.Q.

S. Exc. Mgr Ubald Langlois, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, Alta, est décédé à l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, à Ville St-Laurent, après une longue maladie. Le prélat était âgé de 66 ans.

Né le 24 janvier 1887 à "The Brook", devenu depuis Bourget, Ont., Mgr Langlois avait d'abord étudié à l'école primaire de sa paroisse natale avant de passer au collège de Montréal, où il avait fait jusqu'à sa rhétorique.

Il avait étudié la philosophie au collège des Pères Basiliens, à Sandwich, Ont. Puis, après un an au Grand Séminaire du diocèse de London, il était entré au noviciat des Oblats à Ville LaSalle. Il y avait fait ses premiers voeux, le 8 septembre 1908. Devenu scolastique, il avait été envoyé à l'université Grégorienne de Rome, mais ayant été atteint de tuberculose, peu après ses voeux perpétuels, il avait dû quitter la Ville Eternelle pour se diriger vers l'Ouest canadien, où le climat lui permit de guérir.

Apostolat fécond

Ordonné prêtre à Ottawa, le 8 juin 1914, il était reparti pour l'Ouest, où il avait été professeur au juniorat de sa communauté à Edmonton, de 1915 à 1923. De 1923 à 1927, il avait été chargé de la rédaction du journal le "Patriote de l'Ouest", où il s'était montré un défenseur irréductible des droits nationaux et catholiques de ses compatriotes.

Il était devenu, en novembre 1927, curé de la paroisse St-Joachim, à Edmonton, et cela jusqu'en décembre 1929, alors qu'il avait été désigné comme supérieur provincial de la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan. Il occupait encore ce poste quand Rome l'avait choisi, le 30 mars 1938, pour succéder à Mgr Guy comme vicaire apostolique de Grouard. Il avait été sacré le 30 juin suivant, en la basilique de Québec, par S. E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., et intronisé à Grouard par l'archevêque d'Edmonton, le 14 juillet de la même année.

La population du vicariat se chiffrait alors par 62,000 âmes environ, dont 23,000 catholiques. Un vaste champ d'action s'ouvrait donc devant lui. Il s'était consacré à sa nouvelle tâche de pasteur avec un zèle ardent, fidèle à sa devise: "Dilexit et tradidit semetipsum" — "Il a aimé et il s'est livré".

Il avait organisé plusieurs oeuvres, dont celles de la Propagation de la Foi et de la Ste-Enfance, de l'Action catholique et du catéchisme. C'est au cours de son épiscopat que Rome a approuvé le transfert du siège de Grouard, de Grouard même à McLennan, point plus central du vicariat. C'est là que s'élèvent aujourd'hui un évêché très convenable et une belle cathédrale, orgueil de ce coin du pays.

Depuis 1943, la maladie n'avait jamais quitté Mgr Langlois, si bien que Rome crut devoir lui accorder un coadjuteur en la personne de S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., en juin 1945. Mgr Langlois n'était point retourné dans son vicariat depuis 1948.

Inhumation dans l'Ouest

Il laisse, outre son Eglise de Grouard et sa communauté religieuse, une soeur, Mlle Cyprienne Langlois; plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines, dont quelques-uns prêtres, religieux et religieuses, sans oublier S. Exc. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield.

La dépouille fut exposée chez les Pères Oblats, à 1201, rue Visitation. Un premier service fut chanté en l'église St-Pierre-Apôtre, lundi, à 10 h. Après quoi, les restes du distingué prélat prirent la route du lointain McLennan pour des funérailles solennelles en la cathédrale de cette ville, et l'inhumation dans le cimetière de Grouard, aux côtes du fondateur du vicariat, Mgr Emile Grouard, O.M.I.

Le congrès des hebdomadaires aura lieu à Ottawa et à Hull

OTTAWA — Le congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, à laquelle notre journal appartient, a lieu cette année à Hull-Ottawa, les 8, 9 et 10 octobre.

Le congrès tenu à ces endroits rendra un hommage aux deux membres de l'Association qui publient leur journal à Hull, **Le Progrès de Hull** et **L'Opinion**. L'Association, qui compte cinq députés fédéraux dans ses rangs, a pensé qu'il était de bon aloi de tenir une partie de son congrès dans la capitale du pays.

A Hull

Le congrès s'ouvrira dans la cité de Hull, le jeudi soir 8 octobre, sous la présidence de M. Gérard Brady. S. H. le maire de Hull, M. Alexis Caron, M.P., remettra aux délégués les clefs de la ville. Les journalistes reviendront vendredi soir à Hull où ils seront les hôtes du maire et des échevins à un cocktail-buffet.

A part la séance d'ouverture, les autres réunions du congrès seront tenues vendredi et samedi matins, au Château Laurier. Vendredi midi, un cocktail-buffet réunira les délégués, et les ministres de langue française du cabinet fédéral leur rendront visite. Samedi midi, les délégués seront les hôtes du Québec.

Au cours de leurs quatre séances d'études, les membres de l'Association, venus de toutes les parties du Québec et même de l'extérieur, étudieront des problèmes communs: annonce nationale, concours annuels, papier-journal, publicité, droits postaux, circulation, administration, voyages, etc.

Hommages

Au cours du congrès, l'Association rendra hommage au **Courrier de St-Hyacinthe**, qui célèbre son 100e anniversaire de fondation, et à M. Harry Bernard, son directeur depuis 30 ans; un hommage sera également rendu à plusieurs autres membres méritants de l'Association. Les gagnants des concours annuels recevront leurs prix et trophées.

L'Association compte 96 membres, dont 86 dans le Québec, 3 dans l'Ontario, 1 dans l'Alberta, 1 dans le Manitoba et 1 dans le Nouveau-Brunswick. C'est le 21e congrès annuel de ce groupement, dont le président actuel est M. Gérard Brady, de Drummondville, et le secrétaire, M. Lionel Bertrand, M.P., de Ste-Thérèse.

Les protestants sont-ils persécutés en Colombie?

BOGOTA — Depuis plusieurs mois, des nouvelles provenant de Colombie émeuvent les protestants d'Europe leur annonçant que leurs coreligionnaires de ce pays d'Amérique du Sud sont violemment et systématiquement persécutés par les catholiques. Une enquête conduite objectivement en Colombie vient de démontrer qu'il n'existe aucune persécution religieuse de protestants dans cette nation — comme le prince Bernhard des Pays Bas l'avait déjà reconnu — et que les nouvelles diffusées en Amérique du Nord et en Europe à ce sujet surprennent la bonne foi de nombreuses personnes insuffisamment renseignées sur la situation. Un exemple récent de déformation de la réalité vient d'être fourni.

En effet, d'après le numéro du 17 août du **News Bulletin** (no 1), organe protestant de Bogota, destiné aux journalistes des Etats-Unis, la persécution des protestants prendrait essentiellement deux aspects en Colombie: meurtres et violences contre les protestants, fermeture d'écoles protestantes et pression exercée sur ces établissements.

Au sujet des meurtres

Au sujet des meurtres et des exactions contre les protestants, le **News Bulletin** déclare qu'ils commencèrent en 1948. Or, l'on sait que le 9 avril 1948, les prisons de Colombie furent largement ouvertes et des milliers de prisonniers mis en liberté, au point que ceux-ci formèrent des centres de "brigandage" à la périphérie du territoire. Qu'il y ait eu malheureusement des protestants victimes directes ou indirectes de ces hordes de brigandage, cela est sans doute vrai; mais il y eut beaucoup plus de catholiques encore qui furent massacrés. Faire de ces meurtres un massacre organisé des protestants par les catholiques, c'est abuser de la bonne foi de ceux qui ne connaissent pas la situation exacte. Ce qu'il faut en tout cas préciser, c'est que, lorsque des protestants furent victimes de violences ou de répressions, ce n'est nullement à cause de leurs croyances religieuses, mais soit sans aucun motif, soit parce que membres de telle faction politique en lutte organisée contre le gouvernement.

La meilleure preuve qu'il n'y a pas en Colombie de persécution organisée des protestants par les catholiques est fournie par le fait que, dans les villes et dans les bourgades — en principe là où les hordes de brigandage ne sévissent pas — les protestants eux-mêmes ne signalent point de violences contre eux. Pourquoi donc les catholiques, qui sont mieux organisés dans les villes, tenteraient-ils à y persécuter les protestants, si vraiment ils avaient l'intention de le faire? Au contraire, c'est du côté des autorités catholiques que l'on désapprouve dans les villes les réactions individuelles démesurées, qui parfois se produisent de la part de catholiques irrités de la propagande indiscrète des sectes dans leurs maisons.

Fermeture des écoles

Le **News Bulletin** du 17 août affirme en outre que "depuis 1948, 110 écoles protestantes ont été fermées, dont 54 par ordre du gouvernement et les autres par violence. En ce qui concerne les écoles protestantes fermées par l'Etat, celles-ci l'ont été parce qu'elles n'avaient pas été enregistrées avant de fonctionner, ainsi que le prescrit la loi. Quant aux autres — sans vouloir affirmer que le chiffre fourni soit exact — il faut admettre qu'elles l'ont été pour les mêmes raisons de violence ou de politique commentées plus haut. Mais ni dans la première, ni dans la seconde série de cas, ces écoles ont été fermées par des catholiques voulant persécuter des protestants de bonne foi; elles l'ont été pour des motifs qui n'ont rien à voir avec la foi religieuse. C'est donc une calomnie que de parler, sur le plan scolaire, d'une persécution des protestants par les catholiques.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les nouvelles de fin de semaine nous apprenaient que Ray Arcel, un excellent entraîneur de boxe devenu promoteur, avait été victime d'un bandit soudoyé par un puissant syndicat. Toujours d'après les dépêches, Arcel, qui a été atteint à la tête par un coup de tuyau de plomb (drôle de manière de mettre du plomb dans la tête), serait devenu la cible des attaques de ce puissant syndicat à cause de l'excellent travail qu'il accomplit chaque semaine, grâce à la télévision. Chaque samedi soir, Arcel présente un programme de boxe à la télévision et, dans la majorité des cas, il présente ces programmes dans des villes d'importance moyenne, mettant ainsi en vedette des boxeurs qui n'auraient autrement jamais la chance de se faire valoir devant un aussi vaste auditoire.

Le procédé d'Arcel est très simple. Il se présente dans une ville comme Indianapolis, se met à la recherche du meilleur promoteur local, lui demande d'organiser une soirée pugilistique et lui offre de téléviser le combat final, moyennant rétribution bien entendu. Encouragé par cette offre, le promoteur, qui était à la veille de fermer les portes de son club, organise une bonne soirée et, dans la majorité des cas, fait salle comble, donne satisfaction aux commanditaires du programme et voit l'intérêt des spectateurs renaître.

Arcel, qui est un honnête, n'aime pas les combats "organisés" à l'avance. Il n'a pas de favori, bien qu'il connaisse à peu près tous les meilleurs boxeurs des Etats-Unis, et cherche à donner satisfaction aux athlètes, comme au public. Grâce à son excellent travail, les petits clubs de boxe commencent à prendre espoir. Mais les "grosses légumes", qui ont créé un monopole, n'aiment pas ce genre de travail honnête, et ils n'hésitent jamais à recourir aux grands moyens quand ils veulent mettre à la raison ceux qui ne veulent pas emboîter le pas "dans le racket". Espérons qu'une enquête sérieuse sera menée dans ce cas et que des accusations seront portées, s'il y a lieu.

Un peu d'indulgence!

Si le sport est une école de la vie, il y a beaucoup d'enthousiastes des sports qui vont "faillir" à la fin de la présente saison de football. Les Blue Bombers de Winnipeg ne gagnent pas toutes leurs joutes, mais y a-t-il là de quoi partir en guerre contre toute l'équipe, depuis les directeurs jusqu'au masseur? Si on ne sait pas perdre en bon sportif, après avoir lutté de toutes ses forces pour remporter la victoire, quel plaisir y a-t-il à jouer? Les Blue Bombers perdront d'autres joutes, mais nous ne voyons là rien qui pourrait nous pousser au suicide. L'opposition est plus forte cette saison, et les joueurs des Blue Bombers mettent plus de temps à s'acclimater, voilà tout. On parle sans cesse du "T" divisé des Eskimos. Une fois que les instructeurs des autres clubs auront trouvé une défense contre ce déploiement, qu'arrivera-t-il au club d'Edmonton?

Trois équipes participent aux éliminatoires dans la ligue senior de l'Ouest, et les Blue Bombers participeront aux éliminatoires. Un seul club a l'honneur de terminer en première position, et cet honneur les Blue Bombers l'ont eu l'an dernier. Seulement, dans les éliminatoires, l'honneur n'a pas valu grand'chose. Nous aimerions voir les Blue Bombers terminer la saison en tête de la ligue, mais s'ils doivent ensuite perdre tout leur prestige au cours d'une série de trois joutes, l'honneur en vaut-il la peine?

L'équipe de Winnipeg va se ressaisir d'ici un mois, au plus tard. Dans les éliminatoires, les Blue Bombers causeront probablement de belles surprises à leurs partisans. Mais s'ils ne parviennent pas à gagner, qui osera nier que les enthousiastes du football assistent à du jeu de calibre supérieur, cette année, dans les quatre villes du circuit. N'est-ce pas là ce qui compte le plus?

La chasse

Chaque année, lors de l'ouverture de la saison de chasse, les rédacteurs des pages sportives des journaux répètent les mêmes avis et font les mêmes recommandations. Les chasseurs ne lisent probablement pas les pages sportives puisque, chaque saison, on déplore plusieurs accidents de chasse, dont quelques-uns, hélas, coûtent la vie à des sportsmen imprudents. Un fusil, ce n'est pas un jouet. C'est une arme très précise, manufacturée pour tuer. Trop de gens semblent l'oublier et parviennent à se donner la mort, ce qui est triste, et trop souvent, ce qui est encore bien plus triste, la donnent à d'autres. Cette année, lorsque vous partirez pour la chasse, si vous y allez, souvenez-vous que la prudence est la mère de la sûreté. L'alcool, qui ne se mélange pas très bien avec la gazoline comme les statistiques le prouvent si souvent, ne se mélange pas très bien non plus avec la poudre.

Si vous tenez à vous faire sauter le caisson, bien mon Dieu, allez-y, mais ne vous servez pas de la chasse comme prétexte. En voulant débarrasser la terre, vous encombrerez peut-être la porte de ce bon St-Pierre. Ne tentez donc pas d'expérience avec votre fusil et souvenez-vous que les dernières paroles de bien des gens ont été: "Le fusil n'est pas chargé". Il y a moyen de se promener avec un fusil sans devenir une menace pour le bien commun. C'est un devoir de chrétien que de respecter la vie du prochain. Faites votre devoir, et vous sauverez peut-être votre vie en même temps.

Il y a un autre devoir qui incombe à tous les amateurs de chasse, et c'est le respect de la nature. Les hommes ont préparé des lois qui défendent les abus et les massacres inutiles. Il faut savoir respecter ces lois et les faire respecter. Gardez-vous du gibier pour l'an prochain, vous ne le regretterez pas et vous aurez autant de plaisir que vous le voudrez.

La saison de hockey

Les clubs de la ligue Nationale préparent activement leur saison de hockey. Il est déjà trop à bonne heure pour se lancer dans le domaine des prédictions. Nous croyons cependant que Jean Béliveau acceptera les termes du contrat que les Canadiens de Montréal vont lui offrir. Le gros Bill aura une lourde responsabilité sur ses épaules, et s'il fait faillite dans la ligue Nationale, la direction des Canadiens aura à encaisser une rude perte financière. Béliveau jouera probablement avec Geoffrion et Dickie Moore, tandis que Richard continuera à travailler avec Olmstead et un nouveau joueur de centre, venant des clubs-écoles des Canadiens.

Dans le camp des Rangers de New-York, on chante les louanges du jeune Camil Henri, un petit gars de la ville de Québec, dont le père a déjà brillé au hockey professionnel. Henri est de petite taille et il aura peut-être de la difficulté à se tailler une place au sein de l'équipe des Rangers. S'il y parvenait, il sera sûrement une acquisition très précieuse.

Un autre jeune homme de langue française, Jackie Leclair, fait lui aussi sa marque dans le camp des Maple Leafs de Toronto. Son nom sera le handicap le plus sérieux à surmonter, surtout du fait qu'il ne veuille pas imiter Joe Klukay, dont le nom véritable a toujours été Cloutier. Les temps sont changés et nous croyons que si Leclair est d'assez fort calibre qu'il restera avec les Maple Leafs, qui ont bien besoin de sang nouveau.

Dans les autres camps d'entraînement, tout semble bien aller. Mais la saison n'est pas encore commencée et il se pourrait très bien qu'il y ait des développements intéressants d'ici la première mise au jeu officiel.

Le prochain congrès international sur la poliomyélite, à Rome

ROME — L'organisation du prochain congrès international sur la poliomyélite qui doit se tenir à Rome en septembre 1954 a fait l'objet d'une conférence de presse des Drs Morris Fishbein et Stanley E. Henwood, respectivement vice-président et secrétaire général de la Fondation internationale pour la poliomyélite.

Au troisième congrès seront discutés les premiers résultats concrets en matière de vaccination, fruit notamment des expériences sur l'immunisation par gamma globuline. Au cours du congrès de Rome auront lieu également des séances de démonstration pratique des moyens de rééducation, ainsi que des projections de films scientifiques.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Les histoires extraordinaires
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—L'heure de la valse
10.30—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Nouvelles
8.35—Surge
8.50—Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.00—Information
10.50—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba!
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.20—Marché des bestiaux
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.10—Concert populaire
5.45—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Saludos amigos
8.30—Soirée à Québec
9.00—Trois de Québec
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture information
10.00—Moment musical
11.00—Pour nos malades
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Concert populaire
1.00—Prog. ukrainien
1.30—Claves et Maracas
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
4.00—Mélodies pop.

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba!
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Chez nos voisins
12.00—Nouvelles locales
12.05—Marches militaires
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché des bestiaux
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés '53
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Variétés '53
7.30—Studio

5.00—Stimmen der Heimat
6.00—Les plus beaux disques
6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

LUNDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Le port des brumes
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Musiciens can.
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C.
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI

10.30—Bal continental
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—L'heure de la valse
8.30—Les dix succès de la semaine
9.00—La boite à chansons

SAMEDI

7.45—Bonjour, tout le monde
8.27—Lecture de l'horaire
8.30—Passe-temps mus.
9.30—Coin des jeunes
10.00—Nos solistes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Sous le ciel d'Hawaii
11.15—Piano populaire
12.00—L'Angélus
1.00—Adagio
2.30—Fiesta
3.30—Voici des chansonnettes
4.00—Musique tzigane
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Le magazine des sports
9.00—Concert intime
9.30—Soirée de Québec
10.00—Bulletin de nouv. fin des émissions

DIMANCHE

9.54—Ouverture
9.59—Signal-horaire
10.00—Refrains d'autrefois
10.15—Radio-Journal
10.30—Concert pop.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—L'heure du thé
2.00—Orchestre symp. de la N.B.C.

Du lundi au samedi inclusivement

7.00—Ouverture
7.05—Intermède musical
7.10—Manchettes des nouvelles
7.12—Intermède musical
7.15—Musique populaire
7.30—Prière du matin
7.45—Je vous ai tant aimé
8.00—Bulletin de nouvelles
8.05—Bonjour, tout le monde
8.30—Passe-temps mus.
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—La femme et son royaume
10.00—Quelques valses
10.15—Radio-Journal
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Un quart d'heure avec . .
11.30—Le réveil rural
12.01—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Quelques pages musicales
3.00—Nouvelles
3.15—Fantaisie
3.30—Une tasse de thé . . . Propos légers
3.45—Un homme et son péché
4.00—La revue de l'actualité
4.30—Parade de la chansonnette
5.00—Nouvelles
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

3.00—Radio-Journal
3.15—Fantaisie
3.30—Les plus beaux disques
4.30—Musique de chambre
5.00—Harmonie de Radio-Canada
5.30—Concert d'opéra
6.00—Théâtre canadien
7.00—Radio-Journal
7.15—Orchestre d'A. Kostelanetz
7.30—Les petites symphonies
8.00—Nos plus belles chansons du terroir
8.30—La fin du jour
8.57—Radio-Journal
9.00—Fin des émissions

LUNDI

7.15—Symphonie de Radio-Canada
7.30—Les vacances de Maigret
8.00—Album RCA
8.30—Fête au village
9.00—Match intercité
9.30—Tour de chant

MARDI

7.30—Piano à 4 mains
8.00—Batifol
8.30—Histoire ext. d'Edgar Poe
9.00—Festival Sibelius
10.00—Fin des émissions

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
7.15—A votre santé
7.30—Voyage autour d'une chanson
8.00—Au gré de la fantaisie
8.30—Artistes de renom
9.00—La chronique des Pasquiers
9.30—La terre qui chante

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Tziganes
8.00—Baptiste et Marianne
8.30—Récital
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Fin des émissions

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.15—Bal musette
7.30—Refrains de France
8.15—Divers
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Boite aux chansons
9.30—Blanc et noir
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI

6.55—O Canada
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Visite à la discot.
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Opérette
11.00—Echos d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Festivals de France
5.30—Les dix succès
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade
7.00—Radio-Journal
7.05—Saludos amigos
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Refrains de France
11.00—Nouvelles et fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal

Du lundi au vendredi inclusivement

(Heure normale

6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Bal continental
9.30—Orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Causons
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
11.59—Horaire des émissions
12.00—Etoile de la chansonnette
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Les deux carabiniers
1.30—Musique, maestro
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

11.30—Concert pop.
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—L'heure du thé
3.00—Orchestre NBC
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Causerie missionnaire
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Musique de chambre
6.00—Harmonie de Radio-Canada
6.30—Pages d'opéras
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI

4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.15—Bal musette
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire des nouvelles
7.30—Com. Maigret
8.15—Divers
8.30—Fête au village
9.00—Match intercité
9.30—Tour de chant
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI

4.30—Grands pianistes
6.30—Sérénade
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Histoires extraor.
8.15—Divers
8.30—Batifol
9.00—Concert symph.
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI

4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.30—Voyage autour d'une chanson
8.15—Divers
8.30—Artistes de renom
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Terre qui chante
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI

4.30—Grands pianistes
6.30—Sérénade
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Programme allemand
8.15—Divers
8.30—Récital
9.00—Théâtre de Radio-Canada
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Voici l'horaire du réseau français du 27 septembre au 3 octobre:

Le dimanche 27, à 3 h. de l'après-midi, troisième émission d'une série de 10 consacrées au grand festival de musique de France. A 7 h. 30, "Concert d'Opéra", et à 8 h., le Théâtre Canadien présente une oeuvre qui fut créée au Monument National à Montréal, en 1943, "Jeunes amours" de Paul Gury.

Le lundi 28, "Yvan l'Intrépide" passera sur les ondes à 4 h. 30, et non à 4 h. 45 comme auparavant, et à 4 h. 45, Radio-Canada a consacré à son horaire l'émission "Sur nos ondes". Cette émission est pour ainsi dire la contre-partie orale de la semaine à Radio-Canada. A 8 h. 30, "Match Intercité".

Le mardi 29, à 8 h., "Batifol"; à 8 h. 30, "Histoires extraordinaires" d'Edgar Poe; à 9 h. 15, Jacques Dubuc parlera de "L'habitant au Bengale".

Le mercredi 30, "La chronique des Pasquier", à 8 h. A 8 h. 30, "La terre qui chante" et à 9 h. 30, "Voyage autour d'une chanson".

Le jeudi 1er octobre, à 8 h., "Théâtre de Radio-Canada". A 9 h. 30, "Baptiste et Marianne".

Le vendredi 2, à 8 h. 30, "La boîte à chansons" et à 9 h. 30, Guy Beaulne présentera un texte nouveau de Claude Jasmin, "La concordance des êtres".

Le samedi 3, "Trois de Québec" et "Le magazine des sports".

Il faudrait noter aussi, qu'à 9 h. 15, samedi matin, "Les plus beaux contes" ont été supprimés et remplacés par "Musical".

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Avec la semaine du 27 septembre, CFNS retourne à l'heure normale et notre horaire sera considérablement changé, tant pour nos émissions locales que pour les émissions du réseau. Nous vous suggérons de bien étudier l'horaire qui parait dans votre journal **La Liberté et le Patriote** cette semaine. Nous signalerons ici quelques émissions nouvelles et les principaux changements d'heures. D'abord, nous commencerons maintenant nos émissions à 6 h. 55 du matin, heure normale, et nous les terminerons à 10 h. du soir.

La première partie de la journée sera faite d'un radio-journal, à 7 h., ensuite "Bonjour compatriotes", jusqu'à 7 h. 45, alors que nous diffuserons la prière du matin. A 8 h., notre premier bulletin de nouvelles préparé et diffusé de CFNS; à 8 h. 15, deuxième partie de "Bonjour compatriotes"; à 8 h. 45, "Je vous ai tant aimé"; à 9 h., manchettes des nouvelles; nous signalons qu'à 10 h. 30 du matin, désormais, nous n'aurons plus "A votre choix", car les demandes spéciales du matin seront diffusées pendant "Bonjour compatriotes".

A 10 h. 30, nous vous offrirons une nouvelle émission intitulée "Causons" — elle comprendra des contes, des récits sur différents pays et le reste; responsabilité: Fernand Ippersiel.

A 11 h. 30, ce sera le réveil rural et à 12 h. 30, une nouvelle émission mettant en vedette Jean Boisclair et Clément Gaudet: "Les deux carabiniers". Trois fois la semaine, les lundi, mercredi et vendredi, à 6 h. 30, Jean Boisclair sera en vedette dans une autre émission comprenant des contes et des récits populaires. Ne manquez pas d'être aux écoutes, il y aura des surprises.

Au fil de l'heure

L'émission "Au fil de l'heure" a été confiée à Mlle Thérèse Masson. Nous croyons qu'au cours de la semaine dernière, Mlle Masson a présenté des émissions intéressantes et qui ont plu aux auditrices de CFNS. Nous lui souhaitons bonne chance et naturellement beaucoup de succès.

Bienvenue Saskatchewan

Jacques Dallaire gardera la réalisation et la présentation de "Bienvenue Saskatchewan". Il s'efforcera à l'avenir comme par le passé de présenter vos demandes aux jours indiqués; il sera également heureux de recevoir les visiteurs qui se présenteront pour adresser des messages à leurs parents et amis.

Aux malades

L'émission dédiée aux malades changera de titulaires à partir de cette semaine. Comme par le passé, nous aurons les entrevues des malades à l'hôpital St-Paul. Jean Boisclair se rendra à l'hôpital chaque mercredi.

Autres nouvelles émissions

Pour les nouvelles émissions musicales, Roger Daoust aura son tour au microphone, de même que pour "Sur les boulevards parisiens". Pour les changements d'heure des émissions du réseau, veuillez vous en référer à notre horaire d'émissions. Signalons en terminant que l'émission destinée aux enfants sera désormais de 30 minutes, et que "Yvan l'Intrépide" revient à l'horaire, à 5 h. 15 de l'après-midi.

M. le chanoine F. Rancourt fête son jubilé d'argent à Gaspé, P. Q.

GASPE, P.Q. — Le 5 juillet dernier, dans l'intimité avec sa famille, M. le chanoine François Rancourt célébrait son jubilé d'argent. En effet, c'était en 1928, le 14 juillet, que M. l'abbé Rancourt recevait l'onction sacerdotale.

Ayant d'abord exercé son ministère dans l'Ouest canadien, dans le diocèse de Prince-Albert, en Saskatchewan, pendant 5 ans, à cause d'une santé délabrée, M. l'abbé Rancourt revenait dans l'Est après ce temps et continuait de se dévouer auprès des âmes dans son diocèse natal, Québec. Il fut vicaire à St-Samuel, comté de Frontenac. C'est de là qu'en 1936, feu Mgr Ross, premier évêque de Gaspé, l'invitait à passer dans son diocèse, où le manque de prêtres se faisait sentir. M. l'abbé Rancourt accepta de venir à Gaspé et il fut nommé vicaire à Bonaventure, puis à Ste-Anne des Monts, et enfin curé de la cathédrale de Gaspé. Il fut pendant 8 ans curé de St-Jules de Cascapédia, où il dut rebâtir l'église incendiée en 1943. Il redevint curé de la cathédrale de Gaspé en 1950. En 1951, il était élevé au canonicat.

M. le chanoine Rancourt appartient à une belle famille de St-Georges de Beauce qui a donné 5 de ses enfants au bon Dieu dans la vie religieuse. Il se dévoue sans compter auprès des paroissiens de Gaspé. Le 5 juillet, en présence de sa famille réunie dans la cathédrale pour la grand-messe paroissiale, M. le chanoine a donné un sermon sur la vocation, disant surtout quel est le principal ministère du prêtre, l'administration des sacrements. Il termina en invitant ses paroissiens à remercier le bon Dieu pour ses 25 années de prêtrise, et il leur lança un vibrant appel en faveur des vocations sacerdotales et religieuses.

Avant de terminer l'année scolaire, les enfants de l'école du St-Rosaire avaient tenu à souligner les noces d'argent de leur curé. A cette occasion, ils lui présentèrent des voeux et lui répétèrent leur attachement et leur soumission.

Souhaitons à M. le chanoine Rancourt encore plusieurs années au service du bon Dieu et des âmes, en attendant les vraies joies du Paradis. Nous lui répétons cette vieille formule "Ad multos et faustissimos annos".

AMICUS

L'Association canadienne de l'éducation élit un nouveau président

HALIFAX — M. G. A. Frecker, sous-ministre de l'Instruction de Terre-Neuve, a été élu président de l'Association canadienne de l'éducation.

Les autres officiers élus au terme du congrès annuel de cet organisme sont: MM. W. H. Swift, sous-ministre de l'Education de l'Alberta, vice-président, et Freeman Stewart, de Toronto, secrétaire.

Parmi les directeurs on remarque: MM. O.-J. Desaulniers, B.-O. Filteau, W.-P. Percival, Charles Bilodeau et T. Boulanger, qui représentent la province de Québec.

L'Association a demandé la tenue d'une conférence avec le Conseil national des universités canadiennes afin d'étudier l'uniformité des certificats de bachelier. Une autre résolution recommande une conférence pour étudier le plan de retraite des instituteurs des 10 provinces.

On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on se l'imagine. — La ROCHEFOUCAULD.

OTTAWA — Pour la première fois dans l'histoire navale du Canada, trois cadets de la marine belge ont été admis au collège Royal Roads, près de Victoria, C.B. Leur admission fait suite à une requête présentée au ministre de la Défense, l'hon. Brooke Claxton, par le ministre de la Défense nationale de Belgique.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

S. E.xc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P.

"Et exaltavit humiles." C'est bien ce texte du "Magnificat" qui vient tout naturellement à l'esprit de tous les amis de l'évêque de Gravelbourg pour saluer son élévation au siège archiépiscopal d'Ottawa. Tous ceux qui le connaissent savent qu'il a toujours fui la publicité et les estrades. Cela explique que la presse, prise en défaut cette fois, n'est parvenue qu'après de multiples informations à esquisser la carrière du nouvel archevêque. Il préféra toujours s'enfoncer modestement et pleinement où la Providence l'assignait, ne cherchant jamais d'autre gloire que celle de bien remplir son devoir de tous les instants, comme le plus humble et le plus fidèle des serviteurs de l'Evangile. Toute sa vie, d'ailleurs, fut un continuel acte de renoncement et d'effacement aux yeux des hommes.

Né à Québec, le 10 mai 1902, de parents très influents et très estimés, il poursuivit ses études secondaires au Petit séminaire de Québec et au collège de Ste-Anne de la Pocatière. Il en sortit bachelier ès arts en 1923. L'heure était aussi venue de prendre une option sur la vie. La brillante société québecoise eut beau faire retentir ses appels, la voix de Dieu les domina et le jeune Maurice Lemieux alla revêtir l'habit dominicain au monastère de St-Hyacinthe, le 3 août de la même année. Premier et solennel renoncement qu'il faut avoir éprouvé à vingt ans, à l'heure où l'avenir tout entier appartient au jeune homme, pour en comprendre toute l'héroïcité.

Religieux, il s'appliqua à l'être intégralement en se soumettant avec un grand esprit surnaturel à toutes les observances et exigences de son Ordre. Sa profonde humilité autant que son affabilité en faisaient un religieux recherché et aimé dont la présence était toujours bienfaisante et la conversation vivifiante. C'est à cette époque que le jeune novice répondit à ses supérieurs qui lui demandaient ce qu'il désirait faire dans l'Ordre de St-Dominique: "Je veux être missionnaire", répondit-il. Nous n'avons pas encore de missions, lui fut-il objecté. "Peu importe, nous en aurons", affirma le futur missionnaire.

Trois ans plus tard, en 1927, alors qu'il était devenu étudiant à notre Studium d'Ottawa, Rome confia aux Dominicains canadiens une mission au Japon. Les voeux du jeune étudiant étaient comblés et au lendemain de son ordination sacerdotale, sa vocation missionnaire se précisait. Ses études théologiques d'Ottawa allaient se compléter par des études de missiologie à Rome, de médecine missionnaire à Lille, de langue et de civilisation japonaises à Oxford. Ce premier exil préparait l'autre: le Japon où il entra plein de foi et d'espérance, en octobre 1930.

Il s'y fit vite remarquer par son esprit pratique, sa clairvoyance, son zèle tout surnaturel. En l'espace de six ans, il était devenu un grand missionnaire que Rome nomma évêque de Sendai, le 10 avril 1936, et reçut l'onction épiscopale des mains de S. Exc. Mgr Marella, délégué apostolique au Japon, le 29 juin de la même année, devenant alors le plus jeune évêque de la Chrétienté..

Evêque, Mgr Lemieux resta missionnaire comme le plus humble de ses prêtres. La gloire humaine qui peut facilement s'attacher à cette fonction, l'entacher parfois, ne l'effleura même pas. Si elle vint, ce fut en jaillissant des profondeurs de l'oeuvre accomplie et à l'insu de son artisan. Son diocèse il l'organisa, le développa avec la fermeté, la foi, la vision des grands conquérants du Christ. Il y fonda un Petit séminaire, ouvrit de nouvelles écoles, érigea de nouveaux postes d'évangélisation, travailla à la formation d'un clergé indigène, selon les directives de Rome. Il invita et sollicita de nombreuses communautés religieuses: Ursulines, Dominicaines, Frères des Ecoles Chrétiennes, etc., pour diriger l'enseignement, les hôpitaux, les orphelinats. Tous ces projets et oeuvres progressaient quand le Souverain Pontife jugea prudent, au début de la deuxième grande guerre mondiale, de remettre le destin religieux de Sendai aux mains d'un évêque japonais. Mgr Lemieux y donna alors sa démission avec un bel esprit de foi et de résignation, revint au pays emportant toujours avec lui son rêve missionnaire. Nul visiteur n'était mieux accueilli et désiré que le missionnaire de retour ou en partance pour le Japon.

Un repos d'un an au pays — le jeune évêque, en face de l'écroulement de tous ses plans apostoliques, a dû se demander bien souvent: de quoi demain sera-t-il fait? Le plus beau chapitre de sa vie missionnaire venait, semble-t-il, de se refermer à jamais. Dans le plus complet renoncement, l'abandon à la volonté divine, il attendit l'heure de Dieu et elle vint encore de Rome par S. Exc. le délégué apostolique du Canada qui lui annonça, le 26 novembre 1942, qu'il était nommé administrateur apostolique du diocèse de Gravelbourg pour y devenir officiellement évêque, le 15 avril 1944.

Son rêve missionnaire reprenait vie, mais dans un milieu plus évolué. Mgr Lemieux y exerça de nouveau ses talents d'apôtre et d'organisateur enrichis de sa précieuse expérience du Japon. Si quelque chose d'anormal se passait dans telle localité, il y allait lui-même et tout rentrait dans l'ordre sans bruit et sans scandale. "Si votre frère s'est trompé, avertissez-le en secret". Il s'occupa de ses prêtres avec un zèle tout paternel et pour eux il dirigeait un bulletin de spiritualité. Les RR. PP. Oblats de Gravelbourg pourront rassurer leurs frères d'Ottawa sur l'affection, la considération, la bienveillance qu'il porta à tous les membres de leur Congrégation et à leurs oeuvres nombreuses et variées. Combien savent que Mgr Lemieux, en plus de remplacer souvent des prêtres malades ou absents, ne passait jamais un dimanche à Gravelbourg sans aller dire deux messes dans des chantiers éloignés de vingt à quarante milles de son évêché, messes toujours accompagnées d'un prône et suivies d'un cours d'instruction religieuse.

L'Oeuvre des catéchistes qu'il fonda et développa avec intelligence et opportunité a donné des résultats inespérés — il serait trop long d'en expliquer ici le fonctionnement. Cette initiative pourrait être reprise ici et là, partout, avec avantage pour reculer les frontières de notre ignorance religieuse.

Ce n'est plus un secret pour personne de dire qu'il a réussi à éteindre une dette diocésaine énorme pour une population de condition modeste d'environ dix-sept mille habitants. Bien plus, il réussit à améliorer la condition économique de son clergé, de diverses institutions religieuses, et si secret il reste, c'est dans l'art d'opérer ce prodige.

Au moment de quitter Gravelbourg, si Mgr Lemieux a jeté un coup d'oeil sur l'oeuvre accomplie, il a dû entendre sûrement résonner à son oreille la parole du Maître: "C'est bien, serviteur bon et fidèle, parce qu'en de modiques affaires tu t'es montré fidèle, sur de plus considérables je t'établirai". (Matt. 25-21.)

Ici la page se tourne définitivement sur un autre chapitre de sa vie. Autre renoncement que Dieu lui demande puisque nous savons que ce n'est pas sans regret et sans déchirement qu'il laisse un peuple tendrement aimé auquel il a donné le meilleur de son coeur de pasteur.

Désormais, la grande affaire de sa vie sera la direction et l'administration de l'archidiocèse d'Ottawa. Là encore, comme à Gravelbourg et à Sendai, il disparaîtra derrière l'oeuvre à faire pour mieux l'animer et la diriger, n'ambitionnant jamais d'autre gloire que celle de s'enfoncer quotidiennement dans les responsabilités que Dieu par son Eglise lui confie.

Possédant avec de solides vertus apostoliques toutes les qualités du parfait gentilhomme: bonté, affabilité, courtoisie, distinction, il sera aimé et recherché de tous. Il restera religieux par son esprit d'abnégation et sa soumission particulière au pape; il restera dominicain par sa manière éminemment théologique, parce que thomiste, de tout voir et de tout juger; il restera le pasteur éclairé et prudent que les fidèles de Gravelbourg ont connu et apprécié; il restera le père aimant et compréhensif plus enclin à pardonner qu'à punir; il restera l'instrument docile de la Providence qui se plaît à exalter les humbles. "Et exaltavit humiles."

Ad multos et faustissimos annos.

Antonin LAMARCHE, O.P.

Contribution des nôtres aux Etats-Unis

MONTREAL — Sur une population totale d'environ cinq millions et demi d'habitants, Chicago compte aujourd'hui quelque 75,000 descendants de Canadiens français, déclarait, récemment, aux membres du club Richelieu-Montréal, M. Jean-Paul Trudel, professeur d'humanités au collège de Loras, Dubuque, Iowa. Dans une intéressante causerie prononcée à l'issue du déjeuner hebdomadaire de ce club social, à l'hôtel Queen's, M. Trudel s'est attaché d'une part à rappeler la contribution française à la naissance du Centre-Ouest américain, de l'autre à démontrer la persistance d'une certaine présence française.

C'est chez Samuel de Champlain que le conférencier retrace le premier attrait pour les vastes régions aujourd'hui désignées sous le nom de "Middle-West": durant près d'un siècle on allait s'employer à découvrir la route inexistante de l'Ouest vers les Indes. De tous ces explorateurs célèbres qui ont nom Marquette, Joliet, LaSalle, Radisson, Duluth, Dubuque, les Etats-Unis gardent le souvenir: monuments, plaques, noms de villes, de rues; de grandes institutions les plus diverses en témoignent éloquemment.

Une épopée française et chrétienne

Chicago a eu des pionniers canadiens-français, l'Iowa, l'Illinois, le Wisconsin, des fondateurs venus de chez nous et dont plusieurs occupèrent des postes éminents, y compris ceux de gouverneurs de ces Etats. Sait-on que Milwaukee eut pour fondateur et premier maire le Franco-Canadien Laurent Juneau? Et elles sont légion les villes et municipalités qui rappellent l'épopée presque surhumaine qu'une poignée de Français et de Canadiens français ont vécue dans le Centre-Ouest américain.

Le conférencier, s'arrêtant ensuite à l'indicateur téléphonique de Chicago, y relève des milliers de noms d'origine nettement française. Il rappelle aussi que ce sont les nôtres qui ont implanté la foi chrétienne dans ces régions et que c'est grâce à eux que Chicago est devenu une grande ville catholique, car elle compte près de deux millions de croyants. Ainsi, conclut-il, retrouvons-nous de nouvelles raisons d'être fiers de notre appartenance à un groupe ethnique qui a affirmé de telle sorte son esprit d'initiative et sa vitalité.

Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des orateurs qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leurs poches.

PROVERBE ORIENTAL.

S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, a célébré dans l'intimité, le jeudi 24 septembre, le 60e anniversaire de son ordination sacerdotale. Le vénérable prélat permit que deux événements marquent cet anniversaire, soit une messe basse à la basilique de St-Boniface et un dîner à midi, auquel les membres du clergé assistèrent. Avec cette célébration, l'on fit coïncider le 40e anniversaire du sacre de Son Excellence. La date de cet anniversaire tombait le 25 juillet, mais à cause du congrès de l'ACELF, on ne put le marquer par une fête spéciale.

L'archevêque de St-Boniface naquit à Mont-Carmel, diocèse des Trois-Rivières, le 2 mars 1870. Il vint jeune au Manitoba et il fit toutes ses études classiques au collège de St-Boniface. Quant à ses études théologiques, c'est chez les Sulpiciens de Montréal qu'il les fit, puis il passa ensuite 2 ans à Rome où il obtint son doctorat en théologie. Lors de sa nomination comme auxiliaire de Mgr Adélard Langevin, le 24 mai 1913, il était procureur de l'archidiocèse de St-Boniface. Il succéda à Mgr Langevin le 9 décembre 1915. Depuis 1933, le Saint-Siège lui a donné trois coadjuteurs dans les personnes de LL. EE. NN. SS. feu Mgr E. Yelle, G. Cabana et M. Baudoux.

Au nom de ses lecteurs, **La Liberté et le Patriote** réitère à S. Exc. Mgr Béliveau l'expression de son respect et de son attachement et lui souhaite "Ad multos annos".

Billet du vendredi

Les douze enfants du couple Gilbreth

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Si la réussite littéraire tient à peu de chose, ce peu doit exister. Il n'est feu sans au moins une étincelle. Banalité et vérité. C'est parce qu'on y sent l'étincelle, le souffle, l'impression de vie à chaque ligne, que le livre des Gilbreth, Frank et sa soeur, Ernestine, **Cheaper by the Dozen**, obtint l'immense succès que l'on sait: Vingt-huit éditions en vingt-trois mois, aux Etats-Unis, et cela n'est pas fini.

Traduit en français sous le titre de **Treize à la douzaine**, l'ouvrage connaît à Paris la même popularité qu'en Amérique. Il est simple, vrai, débordant d'humour, sans prétention littéraire ou autre. Dès qu'on l'ouvre, qu'on a parcouru la moitié d'un chapitre, on ne le ferme qu'à regret. On ne l'abandonne point sans avoir vu la fin, déplorant qu'il ne se prolonge pas sur des centaines de pages. L'histoire racontée est celle d'une famille de douze enfants, six garçons et six filles, élevés par des parents intelligents, plus originaux que le commun des mortels, qui appliquèrent dans la formation physique, morale et sociale de leur régiment, douze mois l'an, les méthodes modernes qu'emploie l'industrie pour activer la production et l'efficacité de la main-d'oeuvre.

Le père était ce qu'on appelle aux Etats-Unis un **efficiency expert**, et son épouse le devint. Elle le secondait dans son travail de chaque jour, comme il l'aidait à tenir en laisse, et dans les voies de l'ordre, sa nombreuse progéniture. Quand il mourut en 1924, elle ne trouva rien de plus simple que d'assumer les responsabilités de son bureau et de le remplacer auprès de ses clients. Elle y réussit.

* * *

Frank Gilbreth aîné était un gros garçon positif, fantasque et vantard, originaire du Maine, qui n'avait pas froid aux yeux et ignorait le mot impossible. Pour lui, l'impossible n'existait pas. Ni la timidité. Quand son pays se trouve engagé dans la première guerre mondiale, il adressa au président Wilson une dépêche qui se lisait à peu près comme suit: "Serai à Washington tel jour, telle heure. Si vous ne savez que faire de moi, je vous le dirai". L'étonnant, c'est qu'il fut reçu, accepté, incorporé dans les services de l'armée, chargé de leur faire rendre le maximum. Il y appliqua ses idées et sa technique, avec le même bonheur que dans la publicité, le commerce, l'industire. Sa femme, qu'il avait rencontrée au cours de voyages, venait de Californie. Il la relança un jour jusque chez elle et l'épousa, laissant ses beaux-parents ébahis de ses manières et de sa faconde. Il débuta comme briqueteur, décida tout de suite que ses compagnons de travail ne posaient pas assez de briques en un temps donné, s'en ouvrit au patron, qui lui dit de se mêler de ses affaires et menaça de le congédier. Mais il prouva au patron qu'il avait raison et gagna ses bonnes grâces. De la brique à l'industrie, lui sembla-t-il, il n'y avait qu'un pas. Il le franchit. Il força la porte d'un manufacturier, puis d'un autre, vendit ses idées et se trouva bientôt avec une réputation d'expert en production accélérée.

Il avait de la finesse, de la psychologie, de l'assurance, et envisageait d'abord, dans la moindre entreprise, l'élément humain. Ses succès allèrent croissant, tant en Europe, où on le mandait à tout propos, que de ce côté-ci de la grande mare.

* * *

L'hilarant, c'est qu'il se mit en tête de faire bénéficier sa famille des principes qui lui avaient réussi dans son agitation professionnelle. Il provoqua les situations les plus cocasses, mais qui n'allèrent pas sans résultats. Sa femme lui donna douze enfants en dix-sept ans, soit autant de sujets d'expérimentation. Il ne se priva point d'en profiter. A la maison, en voyage, au bord de la mer, à la campagne, la couvée passait par ses dictées. Mais il y mettait des formes, et les leçons les plus difficiles prenaient, conçues et digérées par lui, l'allure de jeux ou de concours. Les enfants acceptaient et avalaient, sans se rendre compte qu'on les soumettait à un travail, qui autrement les aurait rebutés. Il leur enseigna ainsi les choses les plus extraordinaires, jusqu'aux éléments de la navigation maritime et l'astronomie. Il leur apprit à vivre en commun, se débrouiller, assumer leurs responsabilités au foyer, non seulement pour venir en aide à la mère débordée, mais pour se préparer à la vie, qui est affaire sérieuse, non pétrie de roses et de miel. Il fut, en somme, un merveilleux éducateur, même s'il semble parfois toqué.

Ce sont ses expériences, dans le domaine public comme dans le milieu familial, que raconte son fils, Frank, aidé de la seconde des filles, Ernestine. On ne sait quelle est la part exacte de l'un et de l'autre dans leur livre, mais on suppose Frank, aujourd'hui journaliste en Caroline du Sud, de s'être réservé la partie composition et rédaction, tandis que sa soeur colligeait et mettait en ordre les souvenirs d'une commune jeunesse.

L'ILLETTRE.

La nature de l'homme agit sur la pensée comme les corps transparents sur la lumière: le vitrail donne ses couleurs à la lumière, l'homme donne son caractère à sa pensée.

Cte de BELVEZE.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Mme V. P. Pandit, soeur de M. Nehru, élue présidente de l'Assemblée générale des Nations unies.

On parle beaucoup de la paix. Cela n'empêche pas les nations de se préparer d'une façon intense à la guerre. Ainsi les pays qui constituent l'OTAN ont organisé les plus grandes manoeuvres navales de l'histoire. Les manoeuvres s'étendaient des Etats-Unis à la Grande-Bretagne, au Groenland et à la Scandinavie. Plus de 300 navires, 1,000 avions et 500,000 hommes y ont participé, représentant les pays suivants: le Canada, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, le Danemark, la Hollande, la Belgique et le Portugal. Les manoeuvres ne se termineront qu'au début d'octobre. En même temps des navires de guerre des Etats-Unis, du Royaume-Uni, de l'Italie, de la Turquie et de la Grèce se livraient à des manoeuvres extensives en Méditerranée. Dans les airs, sur terre et sur mer les forces militaires d'à peu près toutes les nations du monde, qu'elles se réclament du Bloc occidental ou du Bloc communiste, se livrent à des exercices d'envergure qui démontrent, mieux que les discours des hommes d'Etat, que le danger de guerre n'est pas dissipé.

Présidente des Nations Unies

L'Asie, qui a souvent l'impression d'être tenue à l'écart des grandes décisions d'ordre international (c'est du moins ce qui se dégage d'un tout récent discours de M. Nehru, premier ministre de l'Inde), vient de remporter une belle victoire. En effet, Mme Vijaya Paksmi Pandit, qui est la soeur de M. Nehru, a été élue présidente de l'Assemblée générale des Nations Unies. Mme Pandit est une figure internationale bien connue. Tout d'abord représentante de son pays à Moscou, elle est aujourd'hui ambassadrice de l'Inde à Washington. C'est une femme d'une vaste culture et d'un grand charme personnel. Comme Mme Tchiang-Kai-Chek, épouse du premier ministre de la Chine nationaliste, elle représente la fine fleur de la culture asiatique. Et ainsi que Mme Tchiang-Kai-Chek, Mme Pandit démontre que les femmes peuvent atteindre aux plus hauts postes publics. Son élection à la présidence de l'Assemblée générale des Nations sera accueillie avec joie par toutes les femmes du monde.

Avertissement à la Chine

Le discours de M. John Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain, au congrès de l'American Legion à St-Louis, constitue l'une des maîtresses pièces de la politique étrangère des Etats-Unis. M. Dulles a servi à la Chine communiste un triple avertissement: 1.- Toute rupture de l'armistice coréen par un nouvel acte d'agression déclenchera une nouvelle action commune de la part des seize nations qui ont déjà combattu aux côtés de la Corée du Sud; 2.- Les Etats-Unis participeront en toute bonne foi à la conférence politique coréenne, mais ils sont résolus à ne pas y siéger indéfiniment. Si la conférence se prolongeait pendant trois mois sans résultat, les Etats-Unis sont maintenant décidés à considérer l'ensemble de la Corée et de l'Indochine comme les parties extrêmes d'un même front d'agression et à le déclarer publiquement. Il s'ensuit que Washington estimera frauduleux l'armistice coréen s'il a pour résultat de permettre aux forces communistes d'attaquer dans une autre région de l'Asie. Voilà des positions bien nettes. Elles constituent une mise en garde solennelle, voire un véritable ultimatum.

Fonctionnaires en U.R.R.S.

L'agence Reuter câblait la dépêche suivante le 2 septembre, dépêche qui n'a pas eu chez nous un grand déploiement, mais qui indique tout de même que tout ne va pas pour le mieux dans le monde soviétique: "La radio de Moscou annonce la publication d'un décret gouvernemental destiné à mettre fin aux conditions régnant dans l'administration et les ministères. La **Pravda** écrit à ce sujet qu'il a été nécessaire de remédier "aux conditions chaotiques" qui sévissent dans certaines administrations. Le ministère des industries du bois et celui de la Navigation intérieure sont particulièrement visés. Le matin, écrit la **Pravda**, on ne voit aucun fonctionnaire important. Ils se contentent d'arriver en retard et de jeter un coup d'oeil rapide sur le courrier avant de disparaître pour le déjeuner. A leur retour le travail s'est tellement accumulé qu'il est nécessaire de convoquer des conférences qui se poursuivent tard dans la nuit. Le décret gouvernemental d'aujourd'hui stipule que les grandes organisations gouvernementales travailleront de 9 à 18 heures et les organisations locales de 10 à 19 heures, avec seulement une heure pour déjeuner." Maintenant que les heures de travail sont bien fixées, il faudra voir à ce que les fonctionnaires travaillent réellement "dans leurs heures de travail"...

Un procès révoltant

Tel est le titre qui coiffait les dépêches traitant du procès intenté à Varsovie à Mgr Ceslas Kaczmarek, évêque de Kielce. L'**Osservatore Romano**, organe officieux du Vatican, a publié là-dessus des démentis formels, au nom de Mgr Giovanni Battista Montini, pro secrétaire d'Etat. D'après les pièces du procès, Mgr Kaczmarek aurait avoué avoir comploté, de concert avec l'Eglise catholique et les pays capitalistes, contre le gouvernement du peuple polonais. Il aurait même envoyé des rapports à Mgr Montini. Or, il faut savoir que Mgr Kaczmarek est en prison depuis plus de deux ans. A son procès il a lu des documents qui avaient été préparés par d'autres. Les procès communistes sont de sinistres farces où les condamnés s'empressent de s'accuser eux-mêmes de tous les crimes imaginables. Seuls les imbéciles ou les fanatiques croient maintenant en la justice des "gouvernements populaires". Quand donc les peuples épris de liberté auront-ils l'occasion et la chance de briser leurs chaines et de répudier les maitres des vastes marchés à esclaves que constituent réellement les pays communistes?

Messe à l'aéroport

Depuis environ un an, la messe est célébrée tous les dimanches dans le restaurant attenant à l'aéroport international d'Idlevil, New-York. On vient d'y commencer la construction d'une chapelle dont les pierres seront fournies par des églises de divers pays: la basilique de Goa, aux Indes, où saint François-Xavier a été inhumé, le sanctuaire de Notre-Dame de la Guadeloupe, au Mexique, la cathédrale St-Edwige, à Berlin, etc.

L'aéroport de Dorval, qui doit bientôt s'agrandir et se perfectionner, offrira-t-il à ses voyageurs les mêmes avantages spirituels?

Un homme indiscret est une lettre décachetée; tout le monde peut la lire. — CHAMFORT.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

M. Jean Lesage, ministre des Ressources et du Développement économique.

OTTAWA — La première session du nouveau Parlement commencera le 12 novembre prochain. En révélant la date de l'ouverture de la session, le premier ministre Louis St-Laurent a annoncé la nomination du nouveau ministre de langue française. Il s'agit de M. Jean Lesage, député de Montmagny-L'Islet. Quoique jeune encore, M. Lesage est déjà fort bien connu dans la politique.

A vrai dire, sa nomination n'a surpris personne. On parlait depuis quelque temps de sa nomination prochaine dans le gouvernement St-Laurent. Car il n'est pas exagéré de dire que depuis 1945, date de sa première élection à la Chambre des Communes, la montée de M. Lesage a été rapide et constante.

Sa participation aux débats de la Chambre, le lendemain de son élection, a attiré l'attention de tous ses collègues. Non seulement M. Lesage prononçait ses discours avec un débit remarquable, mais l'essence même de ses discours faisait de lui un orateur toujours intéressant. Il jouit de plus d'une belle prestance.

Ardent au travail

Mais c'est surtout après avoir entendu M. Lesage au cours des délibérations du comité parlementaire sur les prix et ensuite au comité des pensions de vieillesse dont il était le président, que tous les observateurs politiques le classaient comme "ministrable".

On se souvient que c'est le travail du comité qu'il a présidé qui a préparé la voie à la législation récente concernant les pensions de vieillesse. L'enquête qu'avait faite ce comité sur les systèmes de pensions de vieillesse a été la plus vaste jamais entreprise dans aucun pays.

Au cours des débats en comité, M. Lesage avait considérablement amélioré son anglais qu'il perfectionna d'ailleurs par la suite dans son rôle d'adjoint parlementaire à deux ministres.

La bonne impression qu'il avait laissée aux Communes dès ses premières armes était confirmée par la suite lorsqu'il devint l'assistant parlementaire de M. Lester Pearson, ministre des Affaires étrangères, et plus récemment adjoint parlementaire du ministre des Finances, M. D. Abbott.

En sa qualité d'adjoint du ministre Pearson, M. Lesage a représenté le Canada à plusieurs conférences internationales. C'est toujours avec succès qu'il a accompli ces délicates fonctions.

Son stage au ministère des Finances fut particulièrement intéressant. Le système des Finances d'un pays comme le nôtre est très complexe, surtout la partie concernant le tarif douanier.

A peine avait-il été quelques mois l'assistant de M. Abbott que déjà le député de Montmagny-L'Islet pilotait avec une étonnante précision les résolutions budgétaires.

Ce tour de force, puisque c'en était un, lui valut les éloges de plusieurs et même de son ministre. M. Abbott nous le déclarait un soir de la dernière session, après le vote sur les résolutions budgétaires.

Ce fait à lui seul est à noter, avait alors dit le ministre des Finances, mais ce qui est encore plus remarquable c'est la façon avec laquelle M. Lesage a assumé cette difficile tâche. Le nouveau ministre avait réussi à assimiler en quelques semaines des lois aussi complexes que celles relatives à la taxe d'accise et autres à tel point qu'il put diriger habilement le débat sur ces questions.

C'est grâce à un travail assidu et aussi à des qualités exceptionnelles de parlementaire que M. Lesage a pu si bien réussir à servir son peuple au Parlement canadien.

En le désignant comme ministre des Ressources et du Développement économique, le premier ministre St-Laurent a non seulement voulu récompenser celui qui nous avait fait honneur au Parlement, mais il enrichit son ministère d'une belle acquisition.

M. Robert Winters, qui dirigeait jusqu'ici le ministère des Ressources, passe au ministère des Travaux publics, poste laissé vacant à la suite de la nomination de M. Alphonse Fournier à la Cour d'Echiquier. La Société centrale d'Hypothèques et de logement continuera de relever de M. Winters, de même que l'entreprise de la route trans-Canada.

Le ministère des Ressources n'en sera pas pour cela moins important, car on croit qu'on attribuera bientôt à ce ministère d'autres fonctions, probablement une partie des nombreuses tâches du Secrétaire d'Etat. Certains prévoient qu'il se fera sous peu d'autres changements au sein des divers ministères en vue de mieux équilibrer les tâches de chaque ministre.

De toute façon, à en juger d'après son comportement aux Communes depuis 1945, il ne fait aucun doute que M. Lesage fera un excellent ministre.

Une augmentation des logis

Le dernier numéro de "Habitation au Canada", rapport trimestriel publié par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement, révèle que la construction de maisons a atteint un sommet au cours des six premiers mois de 1953.

Le nombre des nouvelles maisons commencées au cours de cette période se chiffre à 46,700 et le nombre des maisons parachevées à 39,500. Comparés avec le nombre des nouveaux logis de la période correspondante de l'année 1952, ces chiffres représentent une augmentation de 32 p. 100 quant aux maisons dont on a commencé la construction et une hausse de 39 p. 100 pour le nombre de maisons parachevées.

Il faut espérer que le nombre de logements ira toujours en augmentant afin que chaque Canadien puisse se trouver un toit sans trop de difficultés.

Grand ralliement des retraitants à St-Boniface

Le grand ralliement des anciens retraitants et retraitantes aura lieu le dimanche 4 octobre prochain à St-Boniface. Nous y invitons cordialement tous les anciens retraitants et retraitantes, surtout les membres de nos comités paroissiaux. Des questions importantes seront traitées pour promouvoir l'oeuvre des retraites fermées à St-Boniface.

Jubilé d'argent du R. P. M. Dussault

Nous célébrerons le même jour, 4 octobre, le jubilé d'argent sacerdotal du R. P. M. Dussault, O.M.I., directeur des retraites fermées.

Messe à 10 h. 15, à la chapelle du collège de St-Boniface.

Banquet, à midi, à la salle du Cercle Ouvrier.

Nous prions tous ceux et celles qui désirent des billets pour ce banquet de bien vouloir se les procurer au plus tôt. Il nous est nécessaire de savoir combien de convives il nous faudra servir.

Les anciens retraitants et retraitantes offriront au R. P. Jubilaire, à cette occasion, un joli chemin de croix, destiné à la chapelle de la Maison des Retraites Fermées.

Nous remercions bien cordialement les personnes qui ont déjà offert leur don à cet effet. Toute offrande doit être adressée au R. P. I. Desautels, O.M.I., Maison des Retraites, 680, rue Langevin, St-Boniface.

Bienvenue à tous nos anciens! Contribuons tous et toutes à faire un réel succès de ces deux fêtes.

Décès

MME FLORE GAUTHIER

A l'hôpital St-Boniface, le dimanche 20 septembre, est décédée Mme Flore Gauthier, née Tessier, de 220, boulevard Dollard. Originaire de St-Pierre, Mme Gauthier était âgée de 50 ans.

La défunte laisse dans le deuil 3 frères, Ephrem, d'Elm Creek, Flavien, de St-Jean-Baptiste, et Jean, de Winnipeg; 3 soeurs, Mmes Paul Bérubé, de St-Boniface, David Matte, de l'Ontario, et Amanda Boismenu, de Montréal.

Le service funèbre fut chanté le mercredi 23 septembre, à 9 h. 30, en l'église de Ste-Agathe, par Mgr C. Paillé, P.D., curé.

Les porteurs furent MM. Donat Bilodeau, Lucien et René Bérubé, Marcel, Lionel et Maurice Tessier. Mmes Roland Lemoine et Joseph Olivier firent la quête.

La maison Desjardins était en charge des funérailles.

Remerciements

La famille Tessier désire remercier sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion de ce deuil. Un merci spécial aux chantres de Ste-Agathe.



Mlle Agnès Charette, fille de feu Guillaume Charette et de Mme Charette, de 463, rue Ritchot, St-Boniface, vient de remporter le "Manitoba Scholarship" pour avoir conservé la plus haute moyenne aux examents finals du grade XII, en juin dernier. Elle était l'élève de la Rév. Sr Marie-Dorothée, Fille de la Croix, de St-Adolphe.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Initiation! Initiation! On ne parle que de cela ces jours-ci, mais, pour en avoir une, il faut des candidats. Faites donc parvenir vos demandes d'admission le plus tôt possible.

Les grands jours seront les samedi et dimanche 24 et 25 octobre.

• • •

Le comité de conservation fait du bon travail; il mérite de l'encouragement.

• • •

Le frère F. M. court encore après les membres arriérés et inactifs: bonne chasse!

APRES-TOUT

Soirée en l'honneur des RR. FF. Laurin et Paul

Le samedi 26 septembre, à 7 h. 50, en la salle des Fils Natifs de St-Boniface, 230, avenue Provencher, se tiendra une soirée organisée par des anciens de l'école Provencher pour marquer le jubilé d'argent des RR. FF. A. Laurin et A. Paul, s.m. Tous leurs anciens élèves sont cordialement invités à venir leur rendre hommage. Il y aura, au cours de la soirée, divertissement, buffet-lunch et présentation de cadeaux aux invités d'honneur. En plus d'être un excellent moyen de témoigner aux jubilaires la reconnaissance qu'ils méritent de la part de leurs anciens élèves, la soirée fournira à ceux-ci l'occasion de se rencontrer et de causer des bonnes heures passées à la vieille école.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet

Lors de notre dernière assemblée, nous avons eu la visite du frère Joseph Guay, Député d'Etat. Il nous a éclairés sur des points importants que je ne mentionne pas dans cette chronique, ceci par mesure de prudence et de sécurité pour notre conseil. Il est bon parfois de recevoir les conseils d'un frère qui a de l'expérience, afin de savoir s'y prendre et de s'éviter peut être bien des ennuis. Il va sans dire que nous le remercions sincèrement et espérons le revoir bientôt.

Le frère Poitras, Grand Chevalier du conseil St-Boniface, et le frère Mahé étaient aussi avec nous ce soir-là. Il fait toujours plaisir de les revoir eux aussi.

Encore une fois, il a fallu le frère Joseph Guay pour trancher la question. Les visiteurs peuvent prendre part aux discussions courantes, mais n'ont pas le droit de vote. Espérons que le frère L. L. est satisfait.

Une autre visite, ce soir-là, fut celle du frère J. S. Certain frère voulut savoir s'il avait sa carte de voyage et notre visiteur sans plus de formalité présenta sa carte au frère Alary qui fut surpris de constater qu'il avait déjà payé ses dûs pour toute l'année... mais il lui manquait le mot de passe, alors fou rire!

Il fut aussi question de la salle qui, sans doute, nous sera utile à l'avenir. Le frère Poirier, qui est en charge, saura se débrouiller à bon compte; il nous l'a promis.

Notre aumônier est très heureux de la façon dont les affaires marchent et aussi du bel esprit chrétien qui règne parmi tous les frères de notre jeune conseil. Continuons toujours de cette manière, restons unis, tout va bien!

RIGOULET.

Retraites fermées

Grand ralliement

Voici le programme pour le grand ralliement du 4 octobre:

10 h. 15: Grand-messe chantée par le jubilaire. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

A midi: Banquet à la salle du Cercle Ouvrier.

3 h.: Séance d'étude.

5 h.: Salut du T. S. Sacrement.

OCTOBRE

9-12 — Demoiselles âgées et veuves. Prédicateur: R. P. Hervé Delisle, O.M.I.

16-19 — Jeunes filles (général). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

23-25 — Jeunes filles de langue anglaise.

27-30 — Dames de South Junction, Vassar, Woodridge, St-Labre, etc. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

30 - 1er nov. — Hommes de la ville. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

Partie de cartes, le 9 octobre, des Ambulancières Saint-Jean

La section St-Boniface des Ambulancières St-Jean donnera une partie de cartes au Cercle Ouvrier, le vendredi 9 octobre, immédiatement après l'heure sainte à la basilique. On distribuera de très beaux prix, et tout le monde est cordialement invité à y prendre part.

Cette organisation est entièrement bénévole, au service de tout le monde. Elle demande donc l'appui et le concours de tous pour lui permettre de continuer et de développer ses oeuvres.

Fondation d'une bourse

Grâce à l'aide reçue d'amis dévoués lors du thé servi en mai cette année, l'association a pu fonder une bourse de $125.00 destinée à permettre à une jeune personne méritante de commencer son cours à l'école des Infirmières de l'hôpital de St-Boniface. Toute jeune personne du diocèse de St-Boniface, qu'elle soit de la campagne ou de la ville, est éligible pour cette bourse. Nous comptons donc sur la collaboration des gens de la campagne comme sur celle des gens de la ville.

Réconfort aux vieillards

Notre section a en outre, au cours de l'été dernier, fourni à 85 vieillards de l'Hospice Taché (45 dames et 40 hommes) la joie et le réconfort d'une promenade en autobus au parc de la ville de Winnipeg.

Appel à tous

Les ambulancières St-Jean comptent sur votre précieux concours pour faire de cette partie de cartes un vrai succès.

REMERCIEMENTS

A l'occasion de la perte de leur bien-aimée soeur, Mlle Graziella Bertrand, ses frères et soeurs désirent remercier de tout coeur toutes les personnes qui ont contribué au soulagement de leur peine par de nombreuses offrandes de messes, prières, visites au salon mortuaire et fleurs.

Remerciements spéciaux à M. l'abbé P. Raymond, diacre à la messe funèbre, au R. P. L. Hardy, S.J., sous-diacre, à la chorale de la basilique, au R. P. I. Joyal, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur, que l'on remarquait au sanctuaire avec MM. les abbés A. Boulet, curé de la basilique, et P.-E. Halde, curé de St-François-Xavier.

Un merci sincère aux amis qui portaient la défunte à sa dernière demeure: MM. A.-J.-H. Dubuc, Ernest Gagnon, hon. P.-A. Talbot, hon. L.-P. Roy, Harry Mulvena et G. Hedstrom.

La famille BERTRAND.

En cour de police

Trois jeunes gens furent découverts par la police de St-Boniface en train de boire de la bière dans leur automobile. Cette infraction à la loi leur coûta une amende de $24.30 chacun.

Un citoyen de St-Boniface, sous l'influence de la boisson, fut amené en cour de police et condamné à payer une amende de $50.30.

Un chauffeur d'automobile fut accusé d'avoir conduit d'une façon dangereuse, le 14 avril dernier, et d'avoir causé un accident de la route au cour de laquelle lui-même fut blessé et pour $1,200.00 de dommages furent infligés à son automobile.

Le jeudi 17 septembre, pour 19 infractions diverses, un total de $135.00 d'amendes fut imposés.

8 miracles attribués à la "Vierge qui pleure"

SYRACUSE — 30,000 pèlerins sont arrivés dans la journée du 21 septembre à Syracuse où, la veille et l'avant-veille, la "Madone qui pleure" avait, dit-on, accompli huit miracles, dont le plus sensationnel serait la guérison d'une jeune adhérente au parti communiste qui souffrait d'une méningite tuberculeuse. D'autres guérisons auraient eu lieu à Messine, Catane et Palerme, à la suite d'invocations à la Vierge de Syracuse.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier



Solution au 57ème problème de dames soumis par M. Armand Gravel, de Montréal.

Blancs:	Noirs:
55-49;	72-56;
49-52;	47-56;
62-56;	46-49;
43-23 et gagnent.	

58ème problème soumis par M. Edouard Lespérance.

Noirs (13 pions et 1 D): 2-D, 10, 12, 14, 15, 16, 17, 20, 21, 22, 27, 29, 33, 36.

Blancs (14 pions et 1 D): 25, 31, 32, 38, 40, 42, 44, 45, 46, 47, 48, 51, 52, 54-D.

Les blancs jouent et gagnent.

729 abonnés à la bibliothèque publique de St-Boniface

Depuis le mois de juin, il y a à St-Boniface, on le sait, une bibliothèque publique de langue française. Il faudrait que toute notre population soit au courant de cette importante initiative. Sans qu'il en coûte, tous nos enfants et nos adultes peuvent venir puiser à cette bibliothèque qui s'enrichit tous les jours de nouveaux volumes. Les résultats jusqu'à date ont été consolants mais on pourrait faire encore mieux.

Il y a actuellement 729 inscriptions à la bibliothèque. De ce nombre il y a 269 enfants et ce ne sont pas les moins intéressés. La circulation des livres accuse une augmentation de mois en mois. Voyez plutôt: en juin, 1,152; en juillet, 1,927; en août, 2,189.

Mme Fortin est bibliothécaire en charge. Elle a pour aide Mlle Filteau. Toutes deux sont non seulement compétentes mais zélées et entièrement à la disposition des amateurs. Le numéro de téléphone est 20-1755.

Tous les sujets

On trouve à la bibliothèque de St-Boniface des livres sur tous les sujets: littérature, roman, histoire, sociologie, sciences, poésie, etc. Il y a une section réservée aux recherches et aux spécialités. Ainsi, grâce à M. le consul de France à Winnipeg, M. le comte Serge de Fleury, on vient de recevoir de l'ambassade de France à Ottawa deux séries nouvelles: "La musique, des Origines à nos jours" et "L'histoire de la littérature française".

729 membres, cela représente 729 familles ou davantage. Il y a eu une moyenne de 3 livres environ, pour le mois d'août, par famille. Ces résultats justifient pleinement la confiance des initiateurs, mais on pourrait et devrait faire encore mieux. Qu'on s'inscrive donc à la bibliothèque municipale (section française) à 138, avenue Provencher, et surtout, que l'on prenne l'habitude de lire des livres et revues de langue française.

Actualités littéraires

HISTOIRE

Les cloches de Nagasaki par Paul Nagai

Ce très beau livre est composé de deux ouvrages qui, répandus à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires, ont obtenu au Japon un succès considérable. Médecin japonais catholique, Paul Nagai était déjà atteint de leucémie lorsque le cataclysme du 9 août le frappa dans son corps et dans son coeur; le temps qu'il lui restait à vivre, il le passa à éduquer ses enfants, à soigner ses compagnons et à poursuivre ses études médicales. Son livre est un message émouvant qui s'adresse par delà le peuple japonais, à tout homme de bonne volonté.

Rome, asile des Bonaparte par François Charles-Roux

Parcourir avec l'ancien ambassadeur de France au Vatican de vieux documents tirés des archives de cette ambassade sera, pour tout lecteur friand d'histoire, une agréable distraction. Ce livre fourmille d'anecdotes savoureuses et de détails comiques; il éclaire une foule de points historiques mal connus. M. François Charles-Roux sait rendre son récit vivant et actuel, par l'intérêt qu'il porte à ses personnages, et on le lit comme un roman.

VOYAGES

Du Vésuve à l'Etna par Roger Peyrefitte

C'est dans le voyage merveilleux vers l'Italie méridionale que l'auteur nous convie à l'accompagner. Nous abordons Naples dès la première page avec le fameux miracle de saint Janvier, puis nous suivons l'auteur dans ces rues bruissantes où il enregistre les petits détails de la vie napolitaine. Après une visite aux églises de Naples, nous voici au Cap Misène, à Pouzzoleset, à son amphithéâtre, puis à Capoue. Nous visitons ensuite Pompéi, Salerme, Capri, et c'est enfin la Sicile, dont notre guide dit: "Aucune île n'élève, sur l'horizon de notre civilisation, un front plus radieux".

A l'orée de la forêt vierge par Albert Schweitzer

L'auteur, dont le nom est célèbre dans le monde entier, décrit son premier séjour au Gabon, de 1913 à 1917, comme médecin colonial. De ce livre, jaillit une émotion intense parce qu'on y sent vibrer le coeur d'un homme sensible à la misère de ses frères et l'âme ardente d'un chrétien, quoique non-catholique.

ROMANS

La dernière fête par Jean de la Varende

Fidèle à son pays d'Ouche et à ses gentilshommes, Jean de la Varende, avec "La dernière fête", nous conte une chronique familiale de la noblesse normande, où la fiction se mêle à l'histoire. Ce roman, écrit dans un style à la fois lyrique et réaliste, constitue un régal délectable.

Le logis des ombrages par Claude Jaunière

"Le logis des ombrages" est à la fois une histoire d'amour et une sorte de roman policier où il s'agit de découvrir le secret d'un vieux savant. Ces deux intrigues sont agréablement entrelacées et excitent un intérêt qui va croissant jusqu'au dénouement inattendu.

• • •

Soyez les premiers à lire ces livres. Inscrivez-vous dès aujourd'hui à la Bibliothèque Publique de St-Boniface, 138, avenue Provencher, St-Boniface.

Petite Note

M. et Mme Kerbrat, de Culver City, Cal., sont venus au Manitoba, pour quelques semaines, rendre visite à leurs parents et amis. Plusieurs dîners et soirées furent organisés en leur honneur.

Une religieuse isole un bacille de la lèpre

VATICAN — Un bacille de la lèpre isolé par une religieuse missionnaire, Sr Marie-Suzanne, de la Société de Marie, a été présenté au congrès international de microbiologie qui vient de se tenir à Rome.

Cité de Saint-Boniface



Avis relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de l'arrondissement scolaire de St-Boniface no 1188.

Un règlement pour autoriser une dépense de cent trente mille ($130,000.00) dollars par le District Scolaire de St-Boniface no 1188, afin d'ériger et d'équiper une aile de neuf pièces à l'école Marion.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 104) du District Scolaire de St-Boniface no 1188 sera soumis, en vertu du règlement no 3738 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs dudit district scolaire, dûment qualifiés pour voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits indiqués plus bas.

Le but dudit règlement no 104 du District Scolaire de St-Boniface no 1188 est de contracter une dette de cent trente mille ($130,000.00) dollars afin d'ériger et d'équiper une aile de neuf pièces à l'école Marion, au coût de cent trente mille ($130,000.00) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le vendredi 23 octobre A. D. 1953, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions électorales suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

Quartier no 1 — Sub. élec. no 1 — Eglise du Sacré-Coeur des Belges
Quartier no 1 — Sub. élec. no 2 — Club St-François, 1037, chemin Dugald
Quartier no 1 — Sub. élec. no 3 — 850, chemin Dawson
Quartier no 2 — Sub. élec. no 6 — Hôtel de Ville, St-Boniface
Quartier no 2 — Sub. élec. no 7 — Ecole Marion
Quartier no 3 — Sub. élec. no 8 — Hospice Taché
Quartier no 3 — Sub. élec. no 9 — Institut Collégial Provencher
Quartier no 3 — Sub. élec. no 10— Salle Berry, 148, rue Berry

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce quinzième jour de septembre, A. D. 1953.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Deux éminents religieux à l'Alliance Française

Deux pères dominicains français très célèbres, les RR. PP. J. Maydieu et Dubarle, seront de passage dans notre ville au début d'octobre. Ils seront les conférenciers invités de l'Alliance Française le mardi 6 octobre, à 8 h. 30 p.m., au collège de St-Boniface. Nous donnons ci-dessous quelques notes biographiques des distingués visiteurs.

Le R. P. Maydieu

Le Père Maydieu est né le 23 mars 1900 à Bordeaux. Il entre en 1920 à l'Ecole des Arts et Manufactures de Paris, devient officier d'artillerie en 1923 et élève de l'Ecole de Fontainebleau. En 1925, il entre dans l'Ordre des Frères Prêcheurs, passe son doctorat en théologie et devient directeur de **La vie intellectuelle** en 1935. Mobilisé en 1939, il est fait prisonnier en juin 1940 et s'évade aussitôt. Il retourne à Paris où il fonde la collection **Rencontres,** travaille avec des groupes de la Résistance, est arrêté en mars 1944 et relâché à la libération. Après la guerre, il est invité à faire des conférences en de nombreux pays d'Europe et en Amérique du Nord. En 1949, il représente avec Karl Barth la position chrétienne dans les débats sur un nouvel Humanisme, aux Rencontres internationales de Genève, débats auxquels prenaient part MM. Grousset, Karl Jaspers et Haldane. Depuis lors, il fut invité régulièrement à participer aux discussions des Rencontres de Genève.

M. Etienne Gilson, de l'Académie Française, le présentait il y a quelques années à ses auditeurs de Toronto, dans les termes suivants: "Son influence visible est inséparable d'une autre, moins visible, mais très profonde. Les Editions du Cerf, qui publient **La vie intellectuelle**, sont le centre d'un mouvement spirituel très intense, où, sous la direction du Père Maydieu, se fait une confrontation permanente des aspirations et besoins de la société moderne avec les enseignements du Christianisme".

Et M. François Mauriac, de l'Académie Française, disait à son sujet à l'université des Annales: "Il sait parler le langage des incroyants, parce qu'il ne les traite pas en adversaires; il se sent de plain-pied avec eux parce qu'il sait reconnaître, dans ces âmes étrangères à la foi, une image ineffaçable, la ressemblance avec Dieu".

Le R. P. Dubarle

Le Père Dubarle est né en 1907 à Grenoble. En 1925, il entre dans l'Ordre des Frères Prêcheurs, passe son doctorat en théologie, commence ses études scientifiques à la Sorbonne à Paris et devient professeur de philosophie, des sciences et d'histoire de la philosophie à l'université catholique de Saulchoir. Il continue ses études scientifiques et travaille au laboratoire de physique de l'Ecole Polytechnique avec M. Leprince-Ringuet, membre de l'institut, et au laboratoire de chimie, avec M. Baranger. Au début de la guerre, en 1939, il participe aux recherches du laboratoire de la Défense Nationale et aboutit à d'intéressants résultats sur l'hypérite. En avril 1940, il préfère entrer dans le service armé comme simple soldat, est fait prisonnier et refuse de se laisser rapatrier comme prêtre. Pendant deux ans, il est élu et maintenu par l'unanimité de ses camarades, homme de confiance de son stalag. En 1942, il est cassé et rapatrié d'office par les Allemands. De retour à Paris, il travaille dans la Résistance, est arrêté en mars 1944 et ne sera délivré qu'à la libération.

De retour à Paris, le Père Dubarle devient professeur de philosophie à l'Institut Catholique et reprend son travail au laboratoire de M. Leprince-Ringuet. Il est bientôt nommé membre du Comité scientifique des programmes de la radiodiffusion française, membre de la Société des Ecrivains scientifiques de France et de la Commission de Presse de cette société, membre et conseiller théologique de l'Association des Scientifiques catholiques français. Il a publié de nombreux articles de philosophie scientifique et religieuse dans diverses revues: **La vie intellectuelle, Esprit, La revue des sciences philosophiques et théologiques, La revue des questions scientifiques, Revue de philosophie de Louvain, Revue de métaphysique et de morale,** etc. Il a été invité à diverses reprises à donner un enseignement de philosophie scientifique et de cosmologie à l'étranger: université pontificale de Salamanque (1952) et université de Madrid (1953). Il a participé à diverses reprises aux Rencontres internationales de Genève, où il donnait, en 1952, la conclusion des débats sur l'Homme devant la Science.

En tout ce travail, il s'est proposé d'étudier les rapports entre la pensée scientifique et l'attitude religieuse; aussi par ses lectures, et par ses conversations avec des savants de France et d'Amérique, comme MM. A. Compton, N. Wiener, Wheeler, etc., s'est-il tenu autant que possible au courant des problèmes que les retentissements humains de la recherche scientifique posent à notre époque.



Des fêtes très importantes marqueront le 150e anniversaire du Séminaire de Nicolet, les 2, 3 et 4 octobre prochains. Tous les anciens élèves du Séminaire de Nicolet qui n'auraient encore reçu aucune invitation sont priés de communiquer sans retard leur adresse au Secrétariat de l'Amicale, Petit Séminaire de Nicolet, P.Q.

Remous et controverses autour de la Mission de France

(Suite de la première page)

vriers a vécu . . . L'ère des parachutistes de Dieu dans la zone rouge est close . . . Le St-Siège s'est prononcé de catégorique façon, inutile d'insister . . ."

Certes, Rome a parlé, mais n'a nullement condamné, du moins en ce qui concerne la Mission de France. La S. Congrégation des Séminaires a, certes, interdit de façon formelle et absolue à tous les élèves des séminaires de France "de s'engager comme stagiaires en des travaux de quelque genre que ce soit". Elle a également suggéré l'introduction de réformes destinées à replacer l'activité du séminaire de Limoges dans le cadre du règlement traditionnel des séminaires.

C'est à S. Exc. Mgr de Bazelaire, archevêque de Chambéry, chargé par l'Assemblée des cardinaux et archevêques de France, de suivre plus particulièrement les problèmes posés par les formes nouvelles de l'apostolat, qu'a été confiée la mission de procéder, à la lumière d'une expérience faite au cours de plusieurs années, à la réorganisation intérieure et à la révision du règlement et des programmes d'études du séminaire de Limoges. La fermeture de celui-ci, qui rassemble plus de 250 élèves, ne paraît être que provisoire.

Au demeurant, il est normal qu'après plus de 10 années de fonctionnement — la Mission de France a été créée le 24 juillet 1941 par décision de l'Assemblée des cardinaux et archevêques — une tentative aussi neuve et aussi audacieuse soit jugée à la lumière des résultats obtenus et révisée en fonction des expériences acquises et de l'évolution des faits.

Lorsque l'abbé Godin, fortement soutenu et encouragé par le cardinal Suhard, archevêque de Paris, révéla avec une exactitude quasi-scientifique, le caractère tragique de la situation religieuse en France, où de larges secteurs géographiques et sociologiques sont totalement coupés de l'Evangile du Christ, la décision fut bientôt prise de promouvoir des formes nouvelles d'apostolat adaptées aux besoins ainsi découverts.

L'idée de l'abbé Godin, prématurément disparu en 1944, était d'amener les prêtres de la mission de France — et plus tard ceux de la Mission de Paris — au contact direct avec la mentalité, la psychologie, le genre de vie des populations à évangéliser. C'est dans ce but que le séminaire de la Mission de France, primitivement établi à Lisieux, accueillit et forma des légions de prêtres enthousiastes, destinés à évangéliser un monde où la foi et l'amour du Christ sont totalement inconnus. Parmi ces prêtres, certains devinrent ouvriers agricoles, avec les ouvriers agricoles, travailleurs industriels, avec les travailleurs industriels, vivant la vie de leurs compagnons de labeurs, partageant leurs joies, leurs peines, leurs satisfactions et leurs amertumes, mais portant toujours la parole de Dieu, comme les authentiques missionnaires des pays lointains.

Quoique l'apostolat de la Mission de France se soit entouré d'une compréhensible discrétion, il fut l'objet de critiques assez vives au sein même de l'Eglise, et l'accusation de "modernisme social" fut lancée contre lui. Sans doute, il y eut des erreurs, des excès, ce qui est normal si l'on considère que les novateurs avaient tout à créer, méthodes d'enseignement et d'action, pour faire face à des problèmes jamais abordés par l'Eglise. Sans doute, certains séminaristes et certains prêtres, emportés par l'élan de leur générosité apostolique, et par ailleurs insuffisamment armés doctrinalement, subirent-ils dangereusement l'emprise du milieu au point d'oublier parfois les règles de la discipline ecclésiastique ou, tout simplement les exigences de la raison. L'affrontement quotidien des difficultés de la condition ouvrière et le heurt permanent avec la dialectique marxiste ont parfois troublé les prêtres, et plus encore les jeunes séminaristes, engagés dans des travaux manuels lors de stages de vacances.

Mais les erreurs, les manquements ou les défaillances ne suffisaient pas à condamner une expérience qui, dans les perspectives qu'elle s'était données, progressait de façon extrêmement satisfaisante, et soulevait une immense espérance, aussi bien du côté des catholiques soucieux de l'extension du règne du Christ, que du côté des non-catholiques appelés à bénéficier d'un apostolat enfin adapté à leur psychologie et à leurs besoins.

En tout cas, les mesures prises à l'encontre de la Mission de France témoignent de l'intention formelle de tous ceux qui, de près ou de loin, portent la responsabilité de cette oeuvre considérable, de lui donner de nouvelles forces pour un nouvel essor. Aussi bien la **Croix**, annonçant les décisions prises, a-t-elle invité ses lecteurs à prier pour tous ceux qui, dans une ferveur apostolique très grande, se sont lancés sur des voies nouvelles: "Que les pistes qu'ils ouvrent dans l'inconnu et le risque les ramènent toujours sur la seule route qui, par l'Eglise hiérarchique, conduit au Christ sauveur!"

Maurice HERR.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrance.. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

238-26C.

$5,669,000,000 de salaires payés en six mois au Canada

OTTAWA — Les salaires versés au Canada ont atteint un nouveau sommet en juin, rapporte l'Office de la statistique: ils ont été de $979,000,000. Pour les six premiers mois de l'année, il s'est payé pour $5,669,000,000 de salaires.

Voici comment se sont répartis, par types d'industrie, les salaires de ce semestre: produits primaires, $406,000,000; fabrication, $1,946,000,000; construction, $378,000,000; services, $1,473,000,000; finance et gouvernement, $1,273,000,000; autres, $193,000,000.

Chronique de l'Intronisation

"Tu seras avec moi dans le paradis". Dans cette promesse du Divin Crucifié, deux mots nous ont toujours vivement impressionné.

Notre Seigneur aurait pu dire au bon Larron: "Aujourd'hui, tu seras dans le paradis". Mais cette parole n'eût pas manifesté toute la tendresse dont son coeur débordait.

Les humains éprouvent une grande joie à se retrouver en présence des êtres qui leur sont chers. Ainsi en est-il du Coeur de Jésus: Mystère d'Amour!

Plus d'une parole dans l'Evangile nous dit combien le Fils de Dieu se plait à être "avec" ses créatures.

"Je veux que là où je suis ils soient eux-mêmes avec moi". "Je serai avec vous . . .".

Cette expression qui revenait si fréquemment sur ses lèvres durant son séjour sur la terre, le Christ ne pouvait manquer de la prononcer à cette heure suprême où devait éclater son infinie miséricorde.

Oui, bon Jésus! combien ils remuent profondément notre coeur ces mots, si simples en eux-mêmes: "Tu seras avec moi". Car en somme, être "avec Vous", c'est le bonheur auquel notre âme aspire. Sans Vous, il ne peut y avoir de paradis.

Et encore aujourd'hui, en voyant le monde se débattre à travers tant de ruines, Jésus revient supplier les hommes de demeurer avec Lui. Il ne cesse de leur montrer son Coeur compatissant. Il demande aux familles de Lui ouvrir leurs demeures et de Lui préparer un trône. Il veut être "avec" les siens.

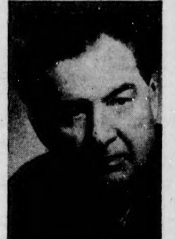
Ah! si nous comprenions le bonheur qu'éprouve une âme à vivre en union avec son Dieu, comme on s'empresserait de répondre aux désirs de notre bon Maître.

Hâtons-nous donc de placer chez nous, à la place d'honneur, l'image de l'Amant divin. Puis faisons en sorte de le conserver en nous par l'état de grâce et la communion fréquente.

Après avoir goûté ici-bas la douceur de vivre en la compagnie du Coeur de Jésus, notre unique désir sera de le posséder au ciel pour toujours. Et c'est là le plus sûr moyen d'y parvenir.

Dans son encyclique Miserentissimus Redemptor, le grand Pie XI nous présente la dévotion au Sacré-Coeur comme gage assuré de salut.

Heureuse perspective que celle d'être "avec Jésus" dans le temps et dans l'éternité.



Le **lieut-col. George C. MacLean,** ancien maire de St-Boniface, quitta Winnipeg par avion, vendredi dernier, pour assister au congrès des maires canadiens et américains, tenu à Montréal. Il est membre à vie de la Fédération canadienne des maires et ancien président de ladite organisation.

Bourse décernée par la Société Ambulancière St-Jean de St-Boniface

La Société Ambulancière St-Jean, section de St-Boniface, a décerné pour la première fois cette année une bourse d'études de $125 à une étudiante garde-malade de l'hôpital St-Boniface. Mlle Thelma Deegan est l'heureuse bénéficiaire de cette bourse. Elle s'est enregistrée pour le cours d'infirmières commençant en septembre.

Le Comité des bourses de la Société se compose comme suit: présidente, Mlle M. Baudoux; vice-présidente, Mlle B. Biron; secrétaire, Mlle B. Deshayes; conseillères, Mmes H. Lacerte et R. Dussault et la Rév. Sr Elisabeth, des SS. NN. de Jésus et Marie.

A la Fédération des femmes c.-f.

Assemblée mensuelle

Mme M.-L. Barnabé, de 292, rue Hamel, recevait les membres de l'Exécutif pour l'assemblée mensuelle de septembre. Des plans nombreux y furent discutés et une soirée des plus agréable fut vite passée.

Nos remerciements bien sincères à Mme Barnabé, notre première vice-présidente.

Première assemblée

Le mercredi 16 septembre dernier, la section Winnipeg-St-Boniface de la Fédération reprenait ses activités. La première assemblée du second semestre eut lieu en la salle de l'auditorium du Sacré-Coeur. Un bon nombre de membres étaient présents.

Mme P. L'Heureux avait tenu à venir saluer les membres à cette assemblée. Nous sommes heureuses d'exprimer toute notre reconnaissance à notre patronnesse d'honneur pour l'encouragement toujours si vivace qu'elle nous apporte.

Campagne

La campagne du "Community Chest" commencera le lundi 28 septembre. Mme Cossette, présidente, recevrait avec plaisir et gratitude les noms des personnes disponibles pour ce travail. Plus il y aura de volontaires plus la collecte se terminera vite.

Allons, mesdames, pour le bon Dieu, pour votre Fédération et pour les pauvres un coup de coeur!

Voeux et félicitations

Des voeux et félicitations furent adressés à S. Exc. Mgr Arthur Béliveau à l'occasion de son jubilé de diamant.

Thé organisé

Le mercredi 30 septembre, la Fédération est invitée à assister au thé organisé par le "Morning Musical Club", dont Mme Etsell, notre présidente d'honneur, est vice-présidente. Ce thé aura lieu à la demeure de Mme E. Guy Bate, 951, Wellington Crescent, Winnipeg. Le but de ce thé est de fonder des bourses pour la musique. Donc, le 30 septembre, de 2 h. 30 à 5 h., rencontrons-nous à 951, Wellington Crescent.

30ème anniversaire

Le jeudi 10 septembre dernier, la section Winnipeg-St-Boniface de la Fédération célébrait son 30ème anniversaire.

LA SECRETAIRE

Tit-Coq revient au Paris le jeudi 8 octobre

Tous ceux qui ont vu Tit-Coq ont été profondément touchés par l'émouvante histoire de ce malheureux enfant, devenu homme.

Tit-Coq est un film d'une grande puissance et d'une exécution exceptionnelle. C'est ce qu'on a encore réalisé de mieux au Canada français et certainement au Canada tout entier.

Tit-Coq reviendra donc à St-Boniface. Un bon nombre ne l'ont pas vu; d'autres voudront le revoir. On montrera Tit-Coq jeudi après-midi, à partir de 2 h., ainsi que le soir, et, au besoin, vendredi après-midi. Ce sera la dernière fois que Tit-Coq sera montré car il faudra retourner le film immédiatement après.

Au noviciat de St-Norbert

En la fête de l'Assomption, le 15 août dernier, 8 novices prononçaient leurs premiers voeux. Le R. P. Paul Piché, provincial, présidait la cérémonie, alors que le R. P. Wilfrid Sicotte, du collège de Gravelbourg, donnait le sermon. Ce dernier fit ressortir la grande importance des voeux dans la vie du religieux.

Le 8 septembre, en la fête de la Nativité de la sainte Vierge, 10 autres novices faisaient leur première oblation. A cause de circonstances spéciales, le prédicateur ne put être présent. Le R. P. Veilleux, supérieur, qui officiait à la cérémonie, prit la parole pour exprimer en termes émus ses meilleurs voeux aux nouveaux Oblats, les exhortant à se réjouir en ce grand jour, "peut-être le plus beau de votre vie, car aujourd'hui vous donnez tout, tandis que le jour de votre sacerdoce, vous recevrez tout".

Départs

Dix-huit nouveaux membres de la Congrégation ont donc quitté cette maison depuis environ un mois. Certains se sont dirigés vers le Scolasticat de Lebret; d'autres, vers North Battleford. A tous ces anciens du Noviciat, nous exprimons nos voeux de persévérance et d'efforts toujours grandissants vers la perfection.

Prises d'habit

Depuis environ un mois, 13 nouveaux aspirants sont arrivés au noviciat. Ils semblent être heureux dans leur nouveau "Chez eux".

Activités

De l'avis de tous les novices, le temps passe très vite au Noviciat. Les heures sont bien partagées entre le travail, la prière et le jeu. A la grotte, le gazon envahit tout doucement la terre nue.

Il y a quelque temps déjà, les novices allaient prendre une dernière baignade dans le lac Manitoba, près de St-Laurent. Ce fut une journée vraiment idéale et les novices remercient le R. P. Supérieur de cette faveur.

MM. Baptiste et J.-M. Lavallée, deux pionniers de St-Laurent, sont décédés à l'âge de 84 et 78 ans

ST-LAURENT — Le lundi 31 août dernier mourait à sa demeure, à l'âge de 84 ans, un pionnier de notre district et un excellent chrétien, M. Baptiste Lavallée.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille d'un premier mariage, Mme Patrice Chaboyer, et 11 enfants du second mariage, dont 7 fils, Alphonse, Georges, René, Raoul, Xavier, Lucien et Louis, tous de St-Laurent, et 4 filles, Marie-Louise (Mme Walstrow), de Winnipeg, Anna (Mme A. Dumas), d'Oak Point, Marie (Mme Joseph-A. Ducharme), de St-Laurent, et Blanche (Mme Roger Nobiss), de St-Laurent, ainsi que 55 petits-enfants, 13 arrière-petits-enfants et 7 arrière-arrière-petits-enfants et de nombreux autres parents.

Les funérailles eurent lieu au milieu d'une grande foule de parents et d'amis. Le service solennel fut chanté par le R. P. L. Brossard, O.M.I., le mercredi 2 septembre.

Les porteurs furent MM. Alex. Flamand, Jérémie Ducharme, Alfred Roulette, Georges Sanderson et Louis Lavallée.

M. Joseph-Michel Lavallée

Le jeudi 10 septembre est décédé à l'hôpital Général de Winnipeg un des courageux pionniers de la paroisse, M. Joseph-Michel Lavallée, à l'âge de 78 ans.

Né à St-Laurent, il y demeura toute sa vie et donna toujours l'exemple d'une foi profonde et de l'attachement au sol. Atteint de paralysie une minute après s'être approché de la sainte table, accompagné de son épouse à la messe de 8 h., il fut transporté à l'hôpital où il rendit son âme à Dieu, sans reprendre connaissance.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Cécile, 2 fils, Jérôme, de St-Laurent, et Alphonse, de Rivers, Man.; 3 filles, Mme George Clarke, de Brandon, Man., Mme F. Chartrand, d'Oak Point, et Mme H. Chartrand, d'Inwood, Man., tous enfants d'un premier mariage; 32 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants; 5 frères, John, du Pas, Jean, de St-Ambroise, François, de St-Laurent, William et Laurent, de Mattice, Ont., et 2 soeurs, Mme Joseph Chartrand, de St-Laurent, et Mme J.-B. Lafrenière, de St-Ambroise.

Le service funèbre fut chanté le samedi 12 septembre, à 10 h., en l'église paroissiale, par le R. P. P. Chatelain, O.M.I. L'église était remplie d'un très grand nombre de parents et d'amis des paroisses environnantes. La chorale de la paroisse fit les frais du chant à la messe de Requiem.

Les porteurs furent MM. Paul Minchin, Adélard Leclerc, Alfred Buchau, Philippe Chartrand, Léon Chartrand et Willie Sanderson.

Remerciements

La famille et les parents de M. Baptiste Lavallée remercient sincèrement tous ceux et celles qui leur témoignèrent de la sympathie de quelque manière que ce soit, lors de leur récent deuil. Un merci spécial à l'organiste et à la chorale.

• • •

Mme Joseph-M. Lavallée, ainsi que les membres de sa famille, remercient tous ceux qui leur ont témoigné une si grande sympathie à l'occasion de leur deuil, soit par offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles de leur époux et père.

Çà et là

M. et Mme Joseph Boucher et leur fille, Clotilde, accompagnés de M. et Mme J.-E. Verrier, se rendirent à Dunrea, chez leurs fille et gendre, M. et Mme Alfred Bisson, ainsi qu'au couvent pour y voir leur fille religieuse, la Rév. Sr Jeanne d'Arc.

La Rév. Sr Jeanne d'Arc quittait le couvent de St-Charles pour assumer les fonctions de principale à l'école de Dunrea.

Bienvenue à Mlle Laurette Tinguely, de Notre-Dame de Lourdes, qui enseignera à l'école du couvent.

L'ouverture des classes du couvent et de l'école Simonet eut lieu le mardi 25 août.

M. Hervé Kerbrat, accompagné de son fils, le R. P. Dominique Kerbrat, O.M.I., est de retour d'un voyage dans l'Est. Il visita ses beau-frère et belle-soeur, à St-Pascal, MM. et Mmes Flavien Langelier et M. et Mme Luc Dionne. Conduits en auto par M. Wilfrid Sirois, un neveu, M. Kerbrat et son fils se rendirent au Cap de la Madeleine, à Ste-Anne de Beaupré et à l'Oratoire St-Joseph. Ils allèrent également à la Rivière du Loup et y visitèrent les parents du R. P. P. Lebel, O.M.I., curé d'Ashern, Man. De là, ils se rendirent en bateau au Cap Diamant et à Tadoussac. Pour le R. P. D. Kerbrat, c'était sa première visite dans la province de Québec et il en jouit beaucoup. De retour au Manitoba, M. H. Kerbrat, son épouse, le R. P. D. Kerbrat et sa soeur, Angéline, se rendaient à Aubigny, Man., chez leurs fille et beau-fils, M. et Mme Yves Guillou.

Le R. P. D. Kerbrat, O.M.I., quitta ses parents pour Lebret et de là se rendra à Gravelbourg, comme professeur au collège. Les paroissiens de St-Laurent ont eu le plaisir de l'entendre, dans un de ses premiers sermons, à la grand-messe du dimanche 23 août.

Mme J. Ronvel, accompagnée de sa petite-fille, Mlle Alice Faniou, de St-Brieux, Sask., visitait M. et Mme Joseph Boucher, ainsi que M. et Mme Hervé Kerbrat.

M. et Mme W.-A. Boivin et leur fils, Willie, de St-Jean-Baptiste, M. et Mme J.-L. Verrier et leur fillette, Yvette, de St-Boniface, rendaient visite à M. et Mme J.-E. Verrier.

M. et Mme Bill Bell, de Winnipeg, visitaient leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Combot.

M. et Mme Georges Gratton et leur fillette, de St-Boniface, visitaient leurs fils et belle-fille, M. et Mme François Gratton.

Mme Grégoire Ducharme, de Snow Lake, passera quelques mois avec sa mère, Mme Catherine Chartrand, âgée de 84 ans, qui est malade depuis quelque temps. Nous souhaitons une meilleure santé à Mme Chartrand.

M. et Mme Philippe-A. Perron, d'Elie, Man., rendaient visite à MM. et Mmes François Gratton et Alphonse Perron.

Naissance

Le 27 août, un fils et Mme Romuald Perreault. Il fut baptisé le 23 août par son oncle, le R. P. Dominique Kerbrat, O.M.I. Il portera les noms de Hervé-Gérald. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bruce, ses oncle et tante.

Nos malades

Le R. P. P. Chatelain, O.M.I., a dû être transporté à l'hôpital de St-Boniface. Nous lui souhaitons un prompt retour.

On transporta d'urgence à l'hôpital M. Jean Kerbrat pour une opération d'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MM. Joseph Chartrand et Toussaint Guiboche, après avoir passé un mois à l'hôpital, sont de retour à domicile, en convalescence. A eux aussi, nos souhaits de prompt rétablissement.

Tous les auditeurs reconnaîtront ici **Estelle Mauffette**, l'inimitable interprète du rôle de Donalda dans "Un homme et son péché", le populaire radio-roman de Claude-Henri Grignon, entendu au réseau français de Radio-Canada, tous les soirs, du lundi au vendredi, à 5 h. 45 (heure avancée de Winnipeg). Malgré la vie difficile que lui fait son exécrable mari Séraphin, Donalda, en femme toujours soumise, réussit parfois à sourire. (S. R.-C.)

Aubigny marquera son jubilé d'or le 15 novembre

AUBIGNY — Le dimanche 13 septembre après-midi, lors d'une importante assemblée à laquelle toute la paroisse était représentée, on décida de célébrer le jubilé d'or d'Aubigny le dimanche 15 novembre. Assistaient à cette assemblée: MM. les syndics Jacob Verrier, Adélard Robert et Arthur Clément; le conseil des Dames de Ste-Anne: Mme Albini Gauthier, présidente, Mme Ovide Robert, secrétaire, ainsi que les conseillères suivantes: Mmes Ulysse St-Jacques, Stanislas Robert, Noël Chartier, François Guillou et Arthur Clément. Le sous-conseil des Chevaliers de Colomb d'Aubigny était représenté par MM. Benoit Saurette, président, et Adrien Pelland, secrétaire; le Club des Jeunes par Raynald Gariépy, président, et Gisèle Chartier, secrétaire. Cette assemblée était sous la présidence de M. l'abbé F. Normandin.

Le comité travaille à l'élaboration du programme des fêtes. Il y aura, entre autres choses, un banquet à la dinde le dimanche 15 novembre, à 5 h. 30 p.m. Il n'y aura qu'une tablée de service. Tous les billets sont réservés. Avis à ceux que ce banquet intéresse de réserver leur billet au plus tôt. L'hon. Edmond Préfontaine sera l'un des orateurs invités.

A l'occasion des fêtes du cinquantenaire, un tirage a été organisé, dont les prix sont les suivants: don de $20.00 par le Club des Jeunes; don de $10.00 par les Dames de Ste-Anne; don de $10.00 par les Chevaliers de Colomb; don de $10.00 par le Dr Boyd, de Morris; don de $8.00 par Mlles Jeannette et Gertrude Kenny et M. Maurice Kenny; don de $5.00 par le garage Rougeau, de la rue Marion. Tous ces prix seront tirés le soir de la fête à 11 h. précises.

Mme Jacob Verrier a été choisie par l'assemblée pour s'occuper de l'organisation et du service du banquet. Les services de la Pâtisserie Pelland, de St-Boniface, ont été retenus à cet effet.

St-Eustache

M. et Mme Alfred Chartrand, de Winnipeg, étaient en visite en fin de semaine chez M. et Mme François McKay, à St-Eustache, ainsi que Mme Clara Engman, de Windsor, Ont., et Mme C. Chartrand, du Pas, Man.

M. et Mme Raphaël Bernard, de St-Claude, étaient en visite à St-Eustache, chez leurs parents et beaux-parents, M. et Mme Fabie McKay.

Soirée d'adieu au R. P. Blanchet, vicaire à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE DES CHENES — Le dimanche 20 septembre notre salle paroissiale se remplit à pleine capacité d'une foule sympathique de jeunes et moins jeunes, qui désiraient redire au R. P. Gérard Blanchet, C.Ss.R., combien son dévouement durant les dernières 10 années a été apprécié et qu'en le perdant la paroisse perd un ami sincère.

Le programme de cette soirée, vraiment familiale, fut le suivant:

Comédie en un acte, par les jeunes gens: "On prépare une séance pour le départ du Père Vicaire" — MM. Gilbert Brunette, Louis Massicotte, Robert Arbez, Edmond Tougas, Roger Smith, Lucien Laroche et Gilbert Préfontaine.

Chants, par les élèves du couvent et les garçons du collège.

Duo de piano — Mlles Yvette Lambert et Myrielle Lévesque.

Chant: "Partir, c'est mourir un peu", par Mlle Agathe Champagne.

Chant mimé: "Veillée rustique", par un groupe de jeunes.

Déclamation: "Le prêtre", par Mlle Gabrielle Bertrand.

Adresse — Roger Smith.

Puis, le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., curé, souhaita au partant de venir finir ses jours sur les bords fleuris de la Seine à l'ombre du clocher d'argent de la paroisse.

Le R. P. Blanchet, très ému, remercia tous et chacun et assura ses chers paroissiens d'hier de son inaltérable souvenir.

Fête du retour

Le vendredi 11 septembre, les écoliers de la paroisse célébraient la joie de se retrouver ensemble au début de l'année scolaire.

Dès 1 h. 30 p.m., des jeux étaient organisés dans la vaste salle paroissiale, sous la direction des chefs d'équipe.

A 3 h. 30, la messe dialoguée et la communion générale furent suivies d'un souper champêtre et de jeux appropriés.

Fête de la Doctrine chrétienne

Le dimanche 20 septembre, 7 filles et 2 garçons de la paroisse renouvelaient leurs promesses du baptême et recevaient leurs diplômes de catéchisme. Le R. P. Curé, qui présidait la cérémonie, en profita pour faire ressortir l'obligation grave de l'instruction religieuse et de l'enseignement du catéchisme à l'école et dans les foyers.

Sainte-Amélie

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades: la petite Georgette Leclerc, la petite Léona Rocher, le bébé Claude Roche et le petit Louis Vandenpoele, tous patients à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, ainsi que Marjory Fuller.

Va-et-vient

Mme Lucie Dauphinais, de la province de Québec, était en visite ici, dernièrement.

M. et Mme C. Roussin et leurs garçons, de Norwood, et une amie étaient en visite chez M. D. Roussin durant la longue fin de semaine.

M. Antonio Deslauriers et sa soeur, Evelyne, de Winnipeg, étaient aussi en visite chez M. D. Roussin.

Mme Armand Rivard est revenue de sa visite en Belgique.

M. et Mme Octave Landry, de St-Vital, étaient en visite chez sa mère.

M. et Mme Auguste Bernard, de Haywood, étaient de passage à Ste-Amélie; ils sont venus voir M. Bernard, patient à l'hôpital.

Mlles Lorette Gauthier et Odile Dacquay, institutrices, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, à St-Claude.

M. et Mme Wilfrid Fayant et leur bébé Carol, de Birch River, étaient en visite chez leurs parents, durant la semaine.

Mme Arthur Desjardins est en visite à St-Charles.

Nous avons organisé un "Weiner Roast" pour Mlle Françoise Peters, qui a fait son entrée chez les Soeurs de St-Joseph, d'Otterburne, Man. Nous lui avons aussi offert un petit cadeau, souvenir de toutes ses amies.

Le radio-bracelet maintenant réalité

WASHINGTON — L'armée américaine dit avoir presque atteint l'ingéniosité de Dick Tracy.

Elle a, en effet, annoncé le développement d'un radio-bracelet semblable à celui qu'emploie depuis quatre ans le fameux détective des illustrés comiques. Le nouveau radio-bracelet, dont le rayon d'action atteint 40 milles, a été appelé "Dick Tracy".

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Jeudi 1er oct.	Richer	Salle paroissiale	2.00—3.00
Vendredi 2 oct.	St-Malo	Domicile de Mme Y. Arpin	1.30—3.00

Funérailles de M. Albert Beaudette, de St-Jean-Baptiste, le 1er septembre

ST-JEAN-BAPTISTE — Le jeudi 27 août dernier est décédé à St. Cloud, Minn., M. Albert Beaudette, âgé de 50 ans. Originaire de St-Jean-Baptiste, il a passé toute sa vie dans cette paroisse. La dépouille mortelle fut exposée à son domicile.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses parents, M. et Mme Félix Beaudette, un frère, Georges, et 5 soeurs, Mmes Georges Plamondon, F. Hoffreiter, F. Marquay, de Los Angeles, et E. Lavallée et Mlle Blanche, de St-Jean-Baptiste.

Le service funèbre fut chanté le mardi 1er septembre, à 10 h., dans l'église paroissiale, par M. l'abbé S. Caron, curé, assisté de M. l'abbé J. Jolicoeur, curé de Ste-Elisabeth, comme diacre, et de M. l'abbé A.-H. Laurin, curé de Letellier, comme sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Caron.

L'église était remplie d'une foule de parents et d'amis de St-Jean-Baptiste et des paroisses environnantes. La chorale fit les frais du chant.

Les porteurs honoraires furent MM. Edmond et Omer Dupuis, David Fillion, Fred Sarrasin, M. Perreault et Edmond Fredette. Agissaient comme porteurs actifs: MM. Edouard Bérard, Rémi Beaudette, Gilbert Lussier, Jos. Saurette, Aimé Normandeau et Edouard Laroche.

Remerciements

La famille Beaudette remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil qui vient de la frapper. Merci aux membres de la chorale et à l'organiste, Mme Létourneau.

Fannystelle

L'ouverture des classes eut lieu le mercredi 26 août. Il y a 10 commençants cette année. Nous souhaitons une cordiale bienvenue à nos nouvelles institutrices, les Rév. Soeurs Marcel et Martial.

Sont partis la semaine dernière pour le collège de St-Boniface: Jules Arnal, André Ménard, Gilles Painchaud; pour le Juniorat: Constant Painchaud, René et Camille Piché; à Otterburne: Laurent Godin. Mlle Lorraine Arnal poursuivra sa deuxième année d'université à l'Institut Collégial St-Joseph. Bonne chance à tous.

M. Terry Jewel, de Sioux Lookout, Ont., passa la fin de semaine chez Mme Bertha Arnal.

Shower

Le samedi 19 septembre eut lieu chez Mme Charlemagne Piché un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Thérèse Cyrenne. La soirée se termina par un délicieux goûter.

Progrès réalisés par la M. P. C. durant le mois d'août dernier

La température assez favorable durant le mois d'août a permis à la Manitoba Power Commission de poursuivre son plan d'extension du pouvoir électrique. 37 équipes travaillèrent dans ce but dans toute la province.

156 fermes dans la municipalité de Rossburn ont été électrifiées, et 50 fermes au sud de Benito ont aussi reçu ce service, de même que 18 groupes de fermes situées dans des districts bénéficiant déjà de l'électricité. De plus, une équipe a été employée durant presque tout le mois à installer le pouvoir électrique aux puits d'huile dans la région pétrolifère de Daly, ce qui porte à 62 le nombre de puits desservis par la Manitoba Power Commission dans cette région.

La pose de poteaux sur la ligne de 66,000 volts entre Prairie Grove et Steinbach et entre celle reliant Brandon à Virden a été complétée.

Afin d'améliorer le service dans Melita et le district environnant, la Commission a augmenté la capacité de la sous-station de Melita en installant un nouveau groupe de 1,000 transformateurs.

Durant le mois d'août, la Manitoba Power Commission a distribué 35,107,500 heures kilowatt d'électricité, soit une augmentation de plus de 20% sur la même période l'an dernier.

Inwood

La clinique antituberculeuse eut lieu le samedi 12 septembre, dans l'école Cossette. Un grand nombre de personnes s'y sont rendues. Les volontaires qui enregistraient les gens furent Mmes W. Cossette, L. Orr, G. Jones, Stepushin et Simonick, Mlles Diane Lavender, Marian et Ingrid Linkvist.

Mme Oscar Collette, de Winnipeg, a passé la fin de semaine chez ses beaux-parents, M. et Mme J.-A. Collette.

M. et Mme Alphonse Plante, de Kenora, Ont., visitaient M. et Mme Léo Beaudoin, à la fin de semaine du 13 septembre.

Mlle Jeannine Beaudoin est retournée au couvent de Ste-Agathe, le mardi 8 septembre.

M. Ernest Laporte a été assister aux funérailles de son oncle, M. Z. Laporte, à St-Norbert, le vendredi 18 septembre.

• • •

L'assemblée des Dames Auxiliaires aura lieu chez Mme Léo Beaudoin, le mercredi 7 octobre.

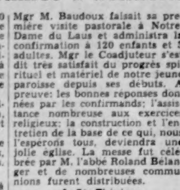
St-Pierre-Jolys

Remerciements

M. et Mme Ambroise Joubert et leurs enfants, profondément touchés des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur fille et soeur, remercient bien sincèrement leurs parents et amis.

A N.-D. du Laus de Powerview

Funérailles de J. A. Houston et H. Dignard, victimes d'accident



POWERVIEW — Le jeudi 10 septembre, à 10 h., en l'église de Notre-Dame du Laus, eut lieu le service funèbre de M. Joseph-Alexandre Houston, décédé accidentellement le 8 septembre, à l'âge de 41 ans. L'enterrement se fit dans le cimetière de Pine Falls.

Les porteurs furent: MM. William, Henry, Joseph Houston, Glenn Pakoo, Clément Cass et Louis Grandbois.

Le défunt laisse son épouse (née Agnès Girard), 10 enfants, son père, 2 frères et 4 soeurs.

M. H. Dignard

Le mercredi 16 septembre, à 10 h., en l'église Notre-Dame, fut chanté le service de Harold Dignard, mort accidentellement le 13 septembre à l'âge de 18 ans.

L'enterrement eut lieu dans le cimetière de Pine Falls.

Les porteurs furent des anciens compagnons de classe du défunt et quelques membres de l'Armée de Réserve à laquelle il appartenait: Peter Richardson, Maurice Berthelette, Jackie Dutka, Walter Parisien, Alfred et Lionel Coulombe.

Survivent au jeune Dignard ses parents et des soeurs et frères.

Baptêmes

Le 6 septembre: Joseph-Eugène-André, né le 17 août, fils d'Alain Lafrenière et de Rose Jolicoeur. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Jolicoeur.

Le 13 septembre: Diana-Elizabeth, née le 27 août, fille de Joseph-George Houston et de Lucie-Claire Burton. Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Rupert.

Le 20 septembre: Louise-Jeanne-Marie, née le 8 septembre, enfant d'Emile Lavoie et de Patricia Derry. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Lavoie.

Le 20 septembre: Bryan-Joseph-Laurent, né le 8 septembre, fils d'Olivier Berthelette et de Thérèse Courcelles. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Berthelette.

Visite pastorale

Le samedi 5 septembre, S. Exc. Mgr M. Baudoux faisait sa première visite pastorale à Notre-Dame du Laus et administra la confirmation à 120 enfants et 5 adultes. Mgr le Coadjuteur s'est dit très satisfait du progrès spirituel et matériel de notre jeune paroisse depuis ses débuts. A preuve: les bonnes réponses données par les confirmands; l'assistance nombreuse aux exercices religieux; la construction et l'entretien de la base de ce qui, nous l'espérons tous, deviendra une jolie église. La messe fut célébrée par M. l'abbé Roland Bélanger et de nombreuses communions furent distribuées.

A Ste-Thérèse

A 7 h. 30, Mgr Baudoux visitait l'église Ste-Thérèse et administrait la confirmation à 17 enfants et y célébrait la messe, le dimanche matin.

Çà et là

Durant la semaine du 6 au 13 septembre, le R. P. Wilfrid Boulet prêchait une retraite aux paroissiens de Notre-Dame du Laus.

M. et Mme Hervé Bouthillier, de la province de Québec, visitaient Mme Charles Deyon et leurs autres parents.

Dunrea

Çà et là

M. et Mme Orlando Girouard (Lorraine Boulet), nouvellement mariés, étaient de passage ici, au retour de leur voyage de noces; ils sont retournés à Somerset où ils demeureront.

M. le Dr R. Roy et son épouse sont revenus enchantés de leur beau voyage de trois semaines en Ontario; en passant à St-Boniface, leur fils, Germain, qui les avait accompagnés, est demeuré au collège où il poursuivra ses études.

M. l'abbé J. Bertrand s'est absenté pendant quelques jours, la semaine dernière, pour se rendre aux funérailles de sa soeur, Mlle Graziella Bertrand, décédée à l'hôpital de St-Boniface.

M. et Mme Arthur Paradis avaient le plaisir de recevoir la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Pierre Huberdeau, de St-Lazare.

Le mardi 8 septembre, Mme Bouchard et sa fille, Agnès, et Mlle G. Boulet, de McCreary, venaient faire une courte visite chez des amis de Dunrea et s'en retournaient le lendemain.

Mme Alfred Paradis est allée passer quelques jours en ville, dernièrement, et en est revenue avec M. et Mme Alfred Bisson, qui étaient allés reconduire leurs petits garçons au Jardin de l'Enfance Langevin.

Nos malades

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Jeanne Boulet et son frère jumeau, Jean, enfants de M. et Mme Albert Boulet, atteints tous deux de poliomyélite sont en bonne voie de guérison.



Le plus grand ralliement créditiste, depuis la fondation de ce mouvement, a eu lieu récemment à St-Georges de Beauce, P.Q., où plus de 3,000 membres de l'Union des Electeurs, venus de tous les coins du pays, s'étaient réunis. La photo du haut fut prise au moment où le maire **Josaphat Poulin**, de St-Georges-Est, souhaitait la bienvenue aux congressistes groupés dans la vaste salle paroissiale. De gauche à droite, nous voyons M. le maire **Pamphile Rodrigue**, de St-Georges-Ouest, **M. Louis Even**, chef du Crédit Social de la province de Québec, **M. J.-A. Doyon**, maire de St-Joseph, le **Dr Raoul Poulin**, député du comté de Beauce au fédéral, M. le maire Josaphat Poulin, **M. Gérard Mercier**, maître de cérémonies, et **Mme Gilberte Côté-Mercier**. En bas, nous voyons une partie des automobiles quelques minutes avant le départ de la parade.

Décès de Mme V. Guéret à Notre-Dame de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Mme Victorine-Marceline Guéret (née Bibault) est décédée le jeudi 17 septembre à sa résidence de Notre-Dame de Lourdes, à l'âge de 82 ans et 8 mois. Elle naquit le 11 janvier 1871 à Verres, France.

M. l'abbé R. Nadeau, accompagné, comme diacre et sous-diacre, de M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de St-Claude, et du R. P. W. Boulet, C.Ss.R., chanta le service funèbre, à 10 h., le samedi 19 septembre.

Les porteurs étaient les petits-fils de la défunte, MM. J.-A. Erkens, Raymond et Damien Guéret, Raymond, Roland et Roger Brick.

La défunte laisse dans le deuil un frère, M. Emmanuel Bibault; 2 filles et un garçon, Madeleine (Mme R. Brick), de Fort Garry, Aglaée (Mme J. Erkens), de Notre-Dame de Lourdes, et Arthur, d'Irvington, Alabama, ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille de la défunte remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès qui l'a frappée.

Retraite

Les 17, 18 et 19 septembre eut lieu la retraite des élèves des grades IV à XII. Le R. P. W. Boulet, C.Ss.R., était le prédicateur des grades VIII à XII, tandis que M. l'abbé R. Nadeau, vicaire, avait charge des grades IV à VIII. Le sermon du matin était précédé de la messe, à 8 h. 15. Le samedi après-midi, à 2 h. 15, les élèves assistèrent à une messe expliquée. Un dernier sermon, suivi du salut du T. S. Sacrement, termina la retraite.

Départ

Lundi dernier, M. l'abbé Marcel Dacquay partit reconduire son oncle à Québec. M. l'abbé Le Hégarat, curé de Langonet, Morbihan, Bretagne, doit s'embarquer bientôt pour reprendre la charge de sa paroisse. Nous remercions M. l'abbé Le Hégarat pour l'aide spirituelle qu'il a apportée à la paroisse pendant son séjour ici.

Communion solennelle

Après une retraite de trois jours, sept filles et quinze garçons de la paroisse faisaient leur communion solennelle le dimanche 20 septembre.

A la messe de 8 h., pendant les cantiques "J'engageai ma promesse" et "Chez nous, soyez Reine", ces enfants se rendirent à la sainte table pour y recevoir la communion, puis, avec le R. P. W. Boulet, C.Ss.R., ils renouvelèrent leurs promesses de baptême.

L'après-midi, il y eut consécration au Coeur Immaculé de Marie et au Sacré-Coeur de Jésus. Simone Bazin et Rodolphe Robitaille récitèrent les actes de consécration au nom de leurs compagnes et compagnons. Suivirent l'imposition du scapulaire et la distribution des diplômes aux élèves suivants: Germaine Deleurme, Simone Bazin, Cécile Pilloud, Viola Rheault, Blanche Perreault, Henriette Durand, Anita Laurin, Norbert Delaquis, Hilaire Durand, Jean Brisson, Alain Durand, Rodolphe Robitaille, Luc Girouard, Roméo Perreault, Lucien Durand, Joseph Lacroix, Gilbert Comte, Jean Comte, Donald Pantel, René Delaquis, Henri Comte et Pierre Badiou.

La bénédiction du T. S. Sacrement clôtura cette belle cérémonie.

Le jeune Norbert Chartier se noie accidentellement

AUBIGNY — Le jeudi 17 septembre, vers 6 h. 30 p.m., Mme Emilien Chartier (son mari était absent, se trouvant sur sa ferme à Inwood), avait la grande douleur de découvrir le corps de son fils, Norbert, âgé de 25 mois, noyé dans un baril d'eau, près de la maison. L'enfant avait échappé, depuis une vingtaine de minutes, à la vigilante surveillance de sa mère.

MM. Auguste Berthelette et Marcel Gagnon pratiquèrent en vain les exercices de la respiration artificielle. La mort avait déjà fait son oeuvre. Le Dr Boucher fut appelé sur les lieux.

L'inhumation eut lieu le samedi matin 19 septembre, au cimetière local, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, venus témoigner leur sympathie à cette famille avantageusement connue.

Remerciements

La famille Emilien Chartier désire remercier vivement les parents et les nombreux amis pour les témoignages de sympathie manifestés à l'occasion de sa grande épreuve.

Soirée des jeunes

Le dimanche 27 septembre, il y aura soirée organisée par les jeunes gens d'Aubigny. Il y aura environ $150.00 de prix. Le programme comportera: 10 tours de cartes, pas plus, jeux divers, et, de 11 h. à minuit, une heure de musique vivante par les frères Courcelles.

Conférence du Dr P. L'Heureux

Pour clore les cours de préparation au mariage, le Dr Paul L'Heureux, de St-Boniface, vint donner une conférence sur l'éducation sexuelle aux jeunes gens qui ont beaucoup apprécié l'expérience et les talents du conférencier.

M. Zachée Laporte décédé à Fort Garry à l'âge de 87 ans

FORT GARRY — M. Zachée Laporte, époux de feu Marie Schwartz, est décédé le mercredi 16 septembre dernier à sa résidence, à Fort Garry, à l'âge de 87 ans.

M. Laporte était un pionnier canadien-français du Manitoba. Il arriva à St-Norbert avec ses parents, à l'âge de 14 ans. Ancien marchand de St-Norbert, il était retiré des affaires et depuis dix ans demeurait à Fort Garry.

Il laisse dans le deuil un fils, M. le Dr J.-N. Laporte, directeur adjoint au Service de Santé de la ville de Montréal; 2 filles, Mlle Alice Laporte, infirmière hygiéniste au ministère de la santé du Manitoba, et Mme veuve G. Gendreau (Alida); sa bru, Mme J.-N. Laporte (Juliette Bergeron); un petit-fils, M. le Dr Guy Laporte, de Montréal, et 2 petites-filles, Mlle Thérèse Laporte, actuellement en voyage d'étude à Paris, et Mlle Claire Gendreau, de St-Norbert, Man.

La dépouille mortelle fut exposée au salon mortuaire Desjardins, et les funérailles eurent lieu le samedi matin 19 septembre, à la paroisse du défunt, à Fort Garry; l'inhumation se fit à St-Norbert.

Remerciements

Les familles Laporte et Gendreau remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par visites, offrandes de messes ou de fleurs.

Unité Sanitaire de la Rivière Rouge

En raison du manque de personnel et de l'épidémie de poliomyélite, les cliniques de l'Unité Sanitaire de la Rivière Rouge sont cancellées encore cette semaine.

Décès du supérieur général des prêtres du Sacré-Coeur

ROME — Le Très Révérend Père Guillaume Govaart, S.C.J., Supérieur général de la Communauté des Prêtres du Sacré-Coeur de Jésus, est décédé à Rome, la semaine dernière, à la Maison Généralice.

Le défunt était né à Schiedam (Hollande), le 13 octobre 1888; en 1909 il entra dans la Congrégation du Sacré-Coeur et fut ordonné prêtre en 1916. Il remplit plusieurs fonctions dans la Province hollandaise; il fut directeur d'études et supérieur au Petit Séminaire, puis provincial. En 1935, il fut élu supérieur général.

Par ses hautes qualités, par son zèle inlassable et surtout par sa profonde vie religieuse, le T. R. P. Govaart a rendu de précieux services à sa Communauté. Il a laissé à ses fils l'exemple d'une vie dévouée entièrement au service de Dieu et au salut des âmes.

La Broquerie

Retraite des étudiants

Les 11, 12 et 13 septembre furent trois grands jours de prière et de recueillement pour tous les écoliers de la paroisse. Quelque 175 écoliers suivirent attentivement et avec un grand esprit de piété tous les exercices de la retraite prêchée par le R. P. Aubin C.Ss.R. La clôture de la retraite se fit le dimanche 13 septembre et fut suivie de la rénovation des promesses de baptême par les élèves du sixième grade et de la collation des diplômes de catéchisme décernés aux élèves méritants qui prirent part au concours diocésain en mai dernier.

Les élèves remercient sincèrement le R. P. Aubin, ainsi que M. le curé et leurs maîtresses pour leur inlassable dévouement envers eux.

Une missionnaire nous visite

Ce fut avec grand plaisir que les paroissiens de La Broquerie reçurent le dimanche 30 août, la visite de la Rév. Sr St-Conrad (Thérèse Gauthier, de Ste-Anne), de la congrégation des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges, qui était de passage dans le diocèse dans le but de quêter afin d'aider leurs missions établies au Japon, en Océanie, en Haïti et en Amérique du Sud.

La Rév. Sr St-Conrad a aussi visité l'école et a parlé aux élèves de leurs missions et du grand besoin de missionnaires. Les Rév. Srs Missionnaires de Notre-Dame des Anges remercient sincèrement les paroissiens de leur générosité.

• • •

M. et Mme Joseph Fabas sont revenus enchantés d'un long voyage dans la province de Québec. Ils ont visité leur fille, Mme Earl Maloney, de Jasper, Ont. Ils se rendirent aussi à Montréal, au Cap-de-la-Madeleine et aux Mille Iles.

Baptêmes

Le 6 septembre: Laurence-Nicole-Marie, fille de M. et Mme John Bonin. Parrain et marraine, Denis et Aline Bonin, frère et soeur de l'enfant.

Le 13 septembre: Nicole-Rose-Marie, fille de M. et Mme Alphonse Michaud. Parrain et marraine, M. E. Laurencelle et Mme R. Freynet.

St-Adolphe

Mme Adèle Gagnon et ses enfants, Mme Adèle Fontaine, de Ste-Agathe, et M. François Gagnon, de St-Adolphe, ont récemment eu le plaisir de recevoir la visite de leur neveu et cousin, M. l'abbé Jean Langis, p.s.s., de Longueuil, professeur au collège André Grasset de Montréal. M. l'abbé Langis s'était d'abord rendu visiter sa soeur, religieuse ursuline, de Maillardville, C.B., et les villes de Vancouver, Los Angeles et San Francisco. Au Manitoba, il visita en outre ses cousins de St-Pierre, Otterburne et Ste-Agathe. Il est reparti enchanté de son voyage et déclare qu'il nous reviendra.

Duluth, Minn.

Baptême

Le 13 septembre, en l'église St-Jean-Baptiste de Duluth, Minn., fut baptisé Ronald-Edmond, né le 5 septembre à l'hôpital Ste-Marie, fils de Gérald Havens et de Marie-Anne Boucher. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Desautels, cousin et cousine de l'enfant. Mme Louis Boucher, sa grand-mère, était porteuse.

Suites du 1er congrès mondial des religieux

ROME — La Congrégation des Religieux a presque terminé la collection des actes du 1er Congrès Mondial des Religieux, qui a eu lieu à Rome en 1950. La publication de cette oeuvre extraordinairement importante peut être attendue dans un délai très court. Elle sera à la base de la réalisation des recommandations du Congrès. Plusieurs Commissions spéciales étudient déjà les différentes suggestions présentées par le Congrès. Celles-ci comportent: l'adaptation des méthodes et des moyens d'apostolat aux exigences de notre temps, les changements et simplifications des vêtements de certains religieux et une coordination étroite entre les différents Ordres et Congrégations.

Les RR. PP. Michaud, Denommée et Simard quittent North Battleford

NORTH BATTLEFORD — C'est avec peine que nous voyons trois de nos prêtres partir de notre paroisse. Ce sont le R. P. Guy Michaud, O.M.I., curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, le R. P. E. Dénommée, O.M.I., son assistant, et le R. P. L. Simard, O.M.I., aumônier de l'hôpital Notre-Dame.

Le R. P. Michaud s'est dévoué pour les paroissiens de North Battleford pendant deux ans et demi et nous quitte pour prendre charge de la paroisse canadienne-française de St-Joachim d'Edmonton.

Le R. P. Dénommée se rendra à Maillardville, C.B., pour prendre charge de la paroisse là. Il a été parmi nous pendant un an seulement, mais ayant desservi la paroisse St-Vital de Battleford pendant une douzaine d'années, il était bien connu dans les environs.

Le R. P. Simard nous quitte lui aussi après plusieurs années de dévouement auprès des malades; il va à Duck Lake, Sask. Notre ancien curé, le R. P. J. Lebris, O.M.I., le remplacera à l'hôpital.

Le R. P. Michaud sera remplacé par le R. P. G. Lassonde, O.M.I., et le R. P. J. Marcotte, O.M.I., remplacera le R. P. Dénommée

Une belle soirée eut lieu le dimanche 13 septembre, dans la salle paroissiale, en l'honneur des révérends pères qui nous quittent. Il y eut chants et récitations par les élèves de l'école supérieure et du couvent, puis les héros de la fête adressèrent ensuite la parole, ainsi que le R. P. Lassonde qui se trouvait présent. Le R. P. Michaud nous parla de son intéressant voyage à Rome. Le tout se termina par un délicieux goûter servi par les dames de la paroisse, sous la direction de Mmes Chisholm et Casey.

Mariage

Le mardi 8 septembre, dans l'église de Kerrobert, eut lieu le mariage de M. Elzéar Duhaime, de North Battleford, avec Mlle Dorothy Bergman, de Kerrobert. Le R. P. A. Duhaime, O.M.I., frère du marié, officiait, assisté du R. P. C. Klein, O.M.I., comme diacre, et du R. P. G. Lassonde, O.M.I., comme sous-diacre. Les RR. PP. G. Michaud, E. Dénommée et M. Hertz, tous Oblats, étaient en charge du chant.

Les filles d'honneur étaient Mlles Mary Bergman, soeur de la mariée, et Yvette Racicot, cousine du marié. Les garçons d'honneur étaient MM. Henri Duhaime, frère du marié, et George Bergman, frère de la mariée. La petite Fleurette Hébert, nièce du marié, était bouquetière.

Le dîner eut lieu dans la salle paroissiale de Kerrobert; environ 60 convives y prirent part. Un souper-buffet fut servi à la salle Légion de North Battleford puis une veillée suivit.

L'heureux couple partit en voyage à Edmonton, Calgary, Banff et autres endroits de l'Alberta.

Naissance

M. et Mme Laurent Duhaime sont les heureux parents d'un enfant né le 9 août et baptisé sous les noms de Gérald-Raymond. Le parrain fut M. Elzéar Duhaime, oncle de l'enfant, et la marraine, Mlle Dorothy Bergman.

Va-et-vient

Mme O. Desauteis est partie visiter son fils, Denis, à Timmins, Ont. Elle se rendra aussi aux Etats-Unis avant de revenir à North Battleford.

Mme Blanche Duhaime eut la visite de ses deux soeurs, Mme J. Poulin, de Prince-Albert, accompagnée de son mari, et Mme Lucille L'Heureux, de New Westminster, C.B., ainsi que de ses gendre et fille, M. et Mme John Macht, et leur famille, de Prince-Albert.

Mme Lucien Manègre alla conduire ses enfants, Juliette, Denise et Raymond, à l'académie St-Joseph de St-Louis, le samedi 29 août. Elle était accompagnée de Mlles Gabrielle Savard et Lorette Garand. Elles visitèrent les familles Lafleur, Savard et Nelson à Prince-Albert, au passage.

Mme R. Gervais, de Montréal, était de passage chez M. et Mme Lucien Manègre, la semaine du 1er septembre. Elle visita tous ses anciens amis de North Battleford où elle demeura pendant un an avant de partir pour l'Est. Elle visita aussi Duck Lake, Marcelin, Delmas et Saskatoon avant de retourner à Montréal où elle demeure avec ses deux filles, Micheline et Madeleine.

Assemblée

La première assemblée de l'année du "Notre Dame Home and School Club" eut lieu le lundi 14 septembre. Il y eut une belle assistance. M. Brennan, surintendant des écoles, nous parla de la nécessité d'un tel club dans toutes les écoles. Il dit que les parents devraient s'y intéresser plus et même faire des sacrifices pour s'y rendre en grand nombre tous les mois. Ceci donne la chance aux parents et aux institutrices de se rencontrer et se connaître, et ainsi ils peuvent mieux travailler au bien des élèves.

Le plus triste, c'est que peu de Canadiens français assistent à ces assemblées. Rappelons-nous qu'une éducation française et catholique pour nos jeunes est de haute importance et qu'il est de notre devoir de s'y intéresser. Rencontrons donc les institutrices et encourageons-les.

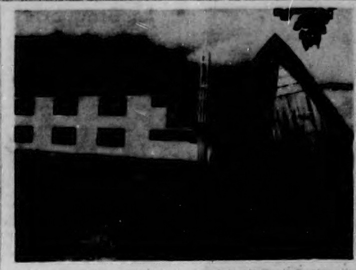
Marcelin

Le dimanche 13 septembre, M. et Mme Arthur Destrée, de Winnipeg, Man., sont venus rendre visite à Mmes A. Venne et D. St-Laurent. Ils sont repartis le jeudi suivant.

Le samedi après-midi 12 septembre, un thé fut servi dans la salle paroissiale, sous les auspices des Dames de Ste-Anne. Les recettes furent assez satisfaisantes, malgré que la plupart des gens étaient occupés à ramasser leurs récoltes.

Les écoliers ont eu congé, les lundi et mardi 14 et 15 septembre, à l'occasion d'une convention des instituteurs.

Le mardi soir 15 septembre, nous avons eu un bon programme varié exécuté par Slim McClory, en tournée à travers le pays.



L'on aperçoit sur cette photo, à gauche: l'aile de la chapelle qui a la forme d'une nacelle renversée. On a dit de cette chapelle de la Maison des Retraites fermées à St-Albert, Alta, qu'elle était "un bijou d'architecture". A gauche apparaissent les 24 chambres à la disposition des retraitants.

Mariage Ward-Larivière célébré à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le lundi 14 septembre, en la cathédrale Ste-Philomène, M. l'abbé M. Ruest bénissait le mariage de Mlle Gaétane Larivière, fille de Mme Victor Larivière et de feu M. Larivière, avec M. Edgar Ward, fils de M. et Mme C. Ward, de Winnipeg.

Il y eut solos par Mlle S. St-Arnaud et M. Albert Forcier et chants par un choeur de jeunes filles. Mlle Aline Boucher touchait l'orgue.

La mariée, au bras de son frère, Roger, portait une longue robe de satin recouvert de tulle de nylon et un boléro de dentelle Chantilly. Elle avait un collier de perles et des boucles d'oreilles. Son voile était retenu par une couronne de perles et son bouquet se composait d'oeillets blancs et d'orchidées.

Les filles d'honneur étaient Mlles Elsie Larivière, soeur de la mariée, et Rose-Marie Dwyer. Elles portaient respectivement des robes de tulle de nylon rose et bleu avec de petits chapeaux de mêmes nuances. Leurs bouquets se composaient de fleurs multicolores. Elles étaient accompagnées de MM. Albon Ward et Raymond Larivière, qui agissaient comme garçons d'honneur.

Mme Larivière, mère de la mariée, portait une robe noire avec accessoires noirs. Mme Ward, mère du marié, portait une robe bleu foncé avec accessoires également bleu foncé. Toutes deux avaient des bouquets de corsage de roses rouges.

La réception eut lieu en la salle paroissiale où il y avait 120 invités. M. Marcel Leblanc fut maître de cérémonies. M. l'abbé M. Ruest, en mots choisis, félicita l'heureux couple et lui fit les souhaits d'usage. M. Marcel Leblanc prononça le toast et le marié y répondit. Après la réception, il y eut un programme de chants par M. Albon Ward, Mlle Stella St-Arnaud et un groupe de jeunes filles. Mlles Aline Boucher et Denise Piché les accompagnaient.

Dans l'après-midi, M. et Mme Edgar Ward partirent en voyage aux chutes Niagara, passant par les Etats-Unis. Pour son voyage, la mariée portait une robe de laine bleu avec accessoires bruns. A leur retour, les nouveaux époux résideront à Kenora, Ont.

Parmi ceux de l'extérieur qui étaient présents au mariage mentionnons M. et Mme C. Ward, Mme Meek, Mlles Henriette Blanchard et Lucienne Bourgeois, Mme M.-Arthur Ritchot et ses enfants, tous de Winnipeg, Man., M. et Mme I. Moberg, de Kenora, Ont., M. et Mme C. Cochlan, de Victoria, C.B., M. et Mme J. Zabo, d'Indiana, M. et Mme Raymond Thibodeau, de Montréal, Mlle Stella St-Arnaud, de Régina, et M. Albert Fiset, de Yorkton, Sask.

Frenchville

Va-et-vient

M. et Mme Narcisse Chauvaux, des pionniers de la paroisse, nous ont quittés après avoir passé plus de 20 ans sur leur terre. Trop âgés pour continuer la culture, ils demeurent maintenant à l'hospice de St-Hubert, Sask. On espère qu'ils se plairont dans leur nouvelle demeure.

MM. André Goddu et Léon Ruest ont eu la visite de M. et Mme Bourlon, de Ponteix, accompagnés de leurs trois plus jeunes enfants, le dimanche 23 août.

Mmes T. Bertrand et Robert Luron et leur père, M. E. Couture, de Ponteix, rendirent visite à leur soeur et fille, Mme H. Ruest. Celle-ci alla ensuite passer quelques jours à Ponteix.

Nos écoliers sont maintenant de retour à leurs classes. Sont en pension, au couvent de Val Marie: Laurette Lavallée et sa jeune soeur, Florence, Laurianne et Gabrielle Ruest; au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg: Louis Laverdière: à Ponteix: Marcel Ruest. Ici, dans la paroisse, Mlle Anne-Marie Fourny enseigne à l'école Beauchamp.

La famille Lambert est maintenant revenue sur sa terre pour les récoltes. Elle demeure à Vancouver.

M. Léon Ruest a rendu visite à son fils, M. l'abbé Marcellin Ruest, vicaire à Gravelbourg, le lundi 14 septembre.

Malades

Etaient hospitalisés à Shaunavon depuis le dernier mois: le bébé Laurent Entem, Omer Hamel, Lionel et Jeanne Ruest, ainsi que leur père, Léon Ruest.

M. Jean Entem a passé quelques jours à l'hôpital de Val Marie.

Zenon Park

Va-et-vient

Le R. P. F. Fortin, O.P., et M. Philémon Roy, de l'Est, ont passé quelques jours chez M. et Mme Charles Roy et Mme Yvonne Poulin, leurs cousins.

Mlle Marguerite Détillieux, garde-malade à notre hôpital, est en vacances chez ses parents, à Prince-Albert. Nous espérons la voir encore se dévouer auprès de nos malades.

M. et Mme Alphonse Carrier et leurs enfants sont partis en Colombie Britannique pour y demeurer.

Après avoir visité pendant deux mois ses amis à Arborfield et Zenon Park, M. Alfred Heughebaert est maintenant retourné à Santa Rosa, Cal., chez ses fille et gendre, M. et Mme Robert Brisebois.

Mlle Alice St-Amant, garde-malade à l'hôpital de Spiritwood, et son frère, Oscar, étaient en fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Amable St-Amant, ainsi que M. E. Gerlinsky, de Carmel.

Récemment, M. et Mme René Goyer conduisirent leur fille, Suzanne, au couvent de St-Louis pour l'entrée des classes.

Les classes sont ouvertes depuis le lundi 31 août et comme par le passé les pensionnaires sont nombreux.

Nous félicitons la Rév. Sr Marguerite, autrefois supérieure du couvent ici, qui fut récemment nommée supérieure de l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale.

Mme Alfred St-Amant, accompagnée de son fils, Denis, de Prince George, C.B., est venue conduire ses deux filles, Marie-Anne et Laurette, comme pensionnaires au couvent. Ils passeront quelque temps à visiter leurs parents et amis. A cette occasion, M. Roland St-Amant est venu avec sa famille, de Coleville, rencontrer sa mère, son frère et ses soeurs.

De Prince George également, MM. Jules Moyen et Fidèle Laforge étaient de passage chez leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Matthieu Wassill, de Régina, ont passé quelques jours chez les parents de ce dernier, M. et Mme J. B. Wassill. Ils ramenèrent leur bébé qui était ici, chez ses grands-parents, depuis une semaine.

Mme Augustine McCrea, M. et Mme Laurier McCrea, de Zenon Park, Mme Laurent McCrea, de Crooked River, et Mme John Stonehouse, de Connell Creek, se rendaient à Winnipeg, la semaine dernière, pour y rencontrer leur fille et soeur, la Rév. Sr Marie-Diane (Alice), franciscaine, arrivée de Québec et qu'ils n'avaient pas vue depuis plusieurs années.

Mme Joseph Chartier visitait sa fille, la Rév. Sr Thérèse Chartier, S.G.M., la semaine dernière. Cette dernière était de passage à Saskatoon pour quelques jours seulement et retournait à Beauval où elle se dévoue à l'éducation des petits Indiens.

Nous souhaitons de bonnes vacances à M. le Dr Mandin, parti pour une dizaine de jours.

Naissance

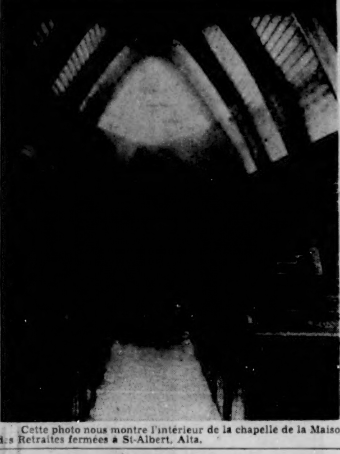
Félicitations à M. et Mme Alfred Lalonde à qui est née une fille le 1er septembre.

Décès

Nous venons d'apprendre la triste nouvelle de la mort de M. Emile Carpentier, époux de Marie-Louise Moulin, autrefois de Zenon Park, décédé accidentellement à Prince George, C.B. Le défunt était le frère de M. Louis Carpentier, de notre paroisse.

Nos malades

Furent hospitalisés du 18 août au 1er septembre: M. l'abbé G. Carpentier, Mme Nicolas Parent, Mme Ernest Chabot et bébé, Mme Paul Fortier et bébé, Omer Valois, Marie April, Mme Norman St-Amand et bébé, Jean Chabot, Jacques Gagnon, Elaine Nessman, Earl Nelson, Marc Archer, Gérard Hébert, Wilfrid Carpentier, Julien Ouellette, Léon Turcotte, François Marchildon et Mme Alfred Lalonde et bébé.



Cette photo nous montre l'intérieur de la chapelle de la Maison des Retraites fermées à St-Albert, Alta.

Une quatrième maison de retraites en Alberta

EDMONTON — Dans une lettre pastorale du 10 septembre, S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, saluait avec bonheur une oeuvre nouvelle dans son diocèse, la Maison des Retraites fermées de St-Albert. C'est la quatrième maison du genre en Alberta: les Franciscains à Calgary, les séculiers à St-Paul, les Oblats à Donnelly (Grouard) et à St-Albert (Edmonton).

La retraite fermée n'est pas entièrement étrangère en cette province puisqu'il y a eu, ici et là, des récollections. Particulièrement à St-Albert, dans l'ancien évêché et chez les Soeurs Grises.

La nouvelle maison, qui sera entièrement consacrée à ce travail, accueillera toutes les catégories de fidèles: hommes mariés et jeunes gens, dames et jeunes filles, époux et épouses, infirmières, employées de bureau, professionnels, hommes d'affaires, fiancés, etc.

Il va sans dire que, pour répondre aux besoins de la population, la prédication sera bilingue.

Lors de leur passage, les pèlerins de la Liaison française n'ont pas ménagé leurs éloges à l'endroit du nouvel édifice: "la chapelle est un bijou d'architecture", écrivait le représentant du **Devoir.** Conçu par les jeunes architectes Diamond, Desautels et Dupuis, le plan fut réalisé par M. René Turcotte, d'Edmonton.

Lors de la bénédiction, qui fut présidée par Mgr W. Carleton, vicaire général, le curé de la cathédrale d'Edmonton, M. l'abbé J. Malone, souligna le riche passé de "la sainte colline de St-Albert qui fut sanctifiée par Mgr Frandin, dont la cause de béatification est en marche, et où reposent au delà de cent missionnaires de la première heure." De son côté, M. l'abbé R. Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée Conception, rappela les buts apostoliques de cette oeuvre de régénérescence.

Avec Mgr l'archevêque, souhaitons que cette maison soit "comme un ferment au sein de la population".

Lac Pelletier

Mme Jos. Monette a été transportée à l'hôpital de Swift Current. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MM. Raoul Larochelle et Sévigny, de Ponteix, sont à faire des travaux au presbytère.

M. Roger Chénard est en promenade chez ses parents, M. et Mme Paul Chénard.




Le **R. P. Maurice Veillette,** O.M.I., qui vient d'être nommé vicaire provincial des Oblats au Chili. Le nouveau vicaire provincial fit ses études classiques au Collège de Lévis, puis entra au noviciat des Missionnaires Oblats en août 1932. Il fit ses études théologiques au Scolasticat St-Joseph, d'Ottawa, où il fut ordonné prêtre le 11 juin 1938.

Avant son départ pour le Chili, le R. P. Veillette avait occupé des postes au Séminaire Oblat de M. I., à la Centrale Jociste de Montréal, aux paroisses de St-Sauveur de Québec et N.-D. de Grâces de Hull, P.Q.

Au Chili, il fut d'abord curé de la paroisse N.-D. de la Tirana, Humberstone, puis durant 4 ans, soit de 1949 à 1953, il fut curé de la paroisse de Pozo Almonte, qui comptait 11,000 âmes réparties en 8 centres miniers différents.

Il fonda dans sa paroisse la J.O.C. et la L.O.C.. Dans le domaine social, il fonda une coopérative de buanderie et de couture pour venir en aide aux épouses des mineurs. Il établit aussi une coopérative de crédit. Sur le terrain éducationnel, il établit une école de charpenterie pour les jeunes de 14 à 18 ans, de même qu'un jardin de l'enfance fréquenté par 187 enfants de 3 à 7 ans. Il est en plus directeur du Centre d'extension culturel.

Lisieux

Çà et là

M. Rodrigue Beauregard, de Westmount, Montréal, P.Q., est venu visiter sa soeur, Mlle R.-H. Beauregard, et son cousin, Mgr R. Lussier, P.D.

M. Henri Tougas, de Flin Flon, Man., sa mère et ses soeurs, de Willow-Bunch, furent de passage chez M. et Mme A. Faucher.

Le 3 septembre a été chantée la messe du St-Esprit, afin d'implorer les bénédictions de Dieu sur nos élèves. La direction de l'école a été confiée à la Rév. M. St-Jean d'Avila, principale, et la Rév. M. St-Gilbert. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

M. Lorenzo Beauregard, de Vancouver, est venu visiter sa mère, Mme Pierre Beauregard, pendant quelques jours. A cette occasion, sa soeur, Mlle Emélina Beauregard, aide garde-malade de l'hôpital Providence de Moose Jaw, est venue lui rendre visite.

Mlle Cordelia Bouvier est à prendre un cours commercial à Assiniboia.

Mlle Aurore Lamontagne, de la Colombie Britannique, est de passage chez son frère, M. Paul-Emile Lamontagne.

Nous nous préparons au pèlerinage de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus qui aura lieu le 4 octobre.

Les religieuses de notre école se rendirent à Fife Lake, la semaine dernière, pour une réunion du district scolaire no 4.

Mlle Elisabeth Brûlé, employée de Simpson-Sears, fut de passage chez ses parents pour le congé de la Fête du Travail, ainsi que Mlle Nicole Préfontaine, g.-m.-g. de l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

Mme Joseph Chrétien est allée passer quelques jours chez sa fille, Mme Louis Beauregard, à Scout Lake, pendant que son mari fait un séjour à l'hôpital.

M. et Mme Tommy Collins, de Leader, Sask., étaient de passage chez M. et Mme Georges Sabourin, la semaine dernière.

Mlle Edith Préfontaine est revenue chez elle après avoir passé une année dans le C.A.R.C. à Trenton, Ont.

Nous remercions tous le bon Dieu de la température si favorable pour nos récoltes; tous les fermiers en profitent en jouissant de ce beau temps.

M. le Dr et Mme G. L. Robinson, de Vancouver, C.B., étaient en visite à Lisieux, ces jours derniers, chez les soeurs du docteur, Mmes O. Chrétien et Emilien Préfontaine.

Dimanche dernier, M. et Mme O. Chrétien allèrent à Gravelbourg où M. Chrétien assista à l'initiation des Chevaliers de Colomb et Mme Chrétien, au thé offert aux dames.

M. le Dr et Mme G. L. Robinson se rendirent aussi à Gravelbourg, dimanche, et y demeurèrent quelques jours à visiter les parents de Mme Robinson, les familles Gravel et Hébert, et quelques amis.

Naissance

Né à M. et Mme Paul Lamontagne, un garçon, le 30 août.

Nos malades

Mme Xavier Hubert a passé quelques jours à l'hôpital d'Assiniboia, ainsi que Mmes L. Chrétien et Henri Bouvier et M. Joseph Chrétien.

Le petit garçon de M. et Mme Adrien Lamontagne fait un séjour à l'hôpital de Rockglen.

Mme Ruby Panzer, épouse de l'agent de l'élévateur Fédéral, est à l'hôpital, en raison d'une attaque de pierres dans le foie.

Willow-Bunch

Malades

Furent hospitalisés du 12 au 19 septembre: Mmes Brennen, M. Weismillar, Ruth Drouin et Olga Philippon et M. Jim Gourly, tous de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: Mme Patricia Gaudry, de Scout Lake, MM. L. Gemmell, Brent et Brian MacNevin, Gordon Campbell et André Beauregard, les petits Bellefleur et Ronnie Lowe, de Little Woody, et le petit B. Philippon, de Willow-Bunch.

DECES

Mme Sylvestre

Mme Sylvestre, de Bellegarde, après quelques mois de grande souffrance acceptée avec résignation, rendit son âme à Dieu le mardi 15 septembre, à l'âge de 84 ans et 11 mois. La défunte est la mère de la Rév. Sr Eugénie-Françoise, Fille de la Croix, de Willow-Bunch. Nous lui offrons nos plus sincères sympathies.

Mme E. Bouffard

Mme Emile Bouffard, anciennement de Willow-Bunch, est décédée en France, le jeudi 10 septembre. A son beau-frère, M. Gustave Bouffard, nos plus sincères sympathies.

M. Léo Gaudry

Nos sincères sympathies également à Mme Louis Baleaux et ses enfants, Mmes Ovila Lespérance, Langlois, P. Desautels et Gosselin, à l'occasion de la mort de leur gendre et beau-frère, M. Léo Gaudry, d'Assiniboia.

Çà et là

Les RR. PP. Ritchie et Brown, accompagnés de M. Prévost, de la Rivière à la Paix, étaient de passage au presbytère, la semaine dernière.

MM. les abbés Lucien Rodrigue, de St-Victor, et Fernand Ducharme, de Fife Lake, rendirent visite à M. le curé, récemment.

M. le curé et M. le vicaire se rendirent à Fife Lake, le jeudi 17 septembre, pour les funérailles de M. Dauphinais.

Mme Marie-Ange Nadeau, accompagnée de son fils, de Maillardville, C.B., est en promenade ici, pour quelque temps, chez sa mère, Mme W. Forest, et ses frères et soeurs.

Le mercredi 16 septembre eut lieu à l'auditorium de l'école une convention des maîtres et maîtresses.

Mme Léo Gauthier et ses enfants, de Gravelbourg, sont en promenade ici, chez des amis, pour quelques jours.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, rendirent visite à leurs parents et amis, le dimanche 20 septembre.

Mlle Jacqueline Fouquet, fille de M. et Mme Emile Fouquet, est à l'hôpital d'Assiniboia pour traitements médicaux.

Mlle Marie Bouliane est partie le samedi 12 août pour St-Boniface où elle finira ses études de musique; elle était accompagnée de Mlle Lorraine Latour, de Vonda, qui était en promenade là pour quelque temps. Cette dernière poursuit ses études à l'université de Saskatoon.

Mlle Marcelle Couture est partie à l'Ecole Normale de Moose Jaw pour y continuer ses études.

M. Raoul Caron est de retour d'un voyage à Kenora, Ont.

Mme Lodomez et sa fille, Yvonne, de Kelowna, C.B., sont venues rendre visite à leur fille et soeur, Mme Léo Fitzpatrick.

M. A.-P. Beausoleil, de Tempa, Floride, est en promenade chez des parents et amis de la paroisse pour une couple de semaines.

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme J. J. Smith et leur fils, Maurice, sont allés s'établir à Winnipeg.

M. Luc Beaudoin, membre de l'armée canadienne, est en congé chez ses parents, M. et Mme Urbain Beaudoin.

M. l'abbé A.-M. Ferland reçut la visite de MM. les abbés A. Lévesque, de Cantal, et P.-E. Béchard, de Bellegarde, et du R. P. Albert Gervais, O.M.I.

Mlle Lillianne Paradis, garde-malade de Winnipeg, est en congé chez ses parents, M. et Mme Edouard Paradis.

M. Gérard Beaudoin, accompagné de son père, M. Osias Beaudoin, et de son beau-père, M. D. Labonté, est allé conduire ses enfants à Edmonton où ils poursuivront leurs études.

Mme Eugénie Dyck et son garçon, Michel, sont retournés à Hay River, T.N.-O., après plus d'un mois de vacances chez leur tante, Mlle Eugénie Pinette.

Sont partis continuer leurs études: M. Omer Carrière, à l'Ecole Normale de Winnipeg, Mlles Stella Paradis, Jeannette et Suzanne Peters, à l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface, et M. Henri Paradis, au collège Campion de Régina.

Baptême

Le 6 septembre: Teresa Anne, née le 21 mai, fille de M. et Mme Peter Toner. Parrain et marraine, M. et Mme John Toner, représentés par M. Ephrem Lapierre et Mme Léo Bélisle.

Décès

On vient d'apprendre le décès de M. Paul Goffette, de cette paroisse. Les détails paraîtront la semaine prochaine.

Coderre

M. et Mme Noe Alix nous sont revenus de la province de Québec où ils ont passé les 2 derniers mois. Au cours de leur voyage, ils ont visité leurs filles, Simone, à Winnipeg, et Réjeanne, à Ottawa.

M. et Mme Gilbert Gaucher ont passé une partie de leurs vacances annuelles chez leurs parents à Coderre, MM. et Mmes Georges Gagnon et Emile Gaucher, puis se rendirent ensuite à Minot, D.-N.

M. et Mme Lionel Coderre ont assisté aux funérailles de la grand-mère de Mme Coderre, à Yorkton, le samedi 12 septembre.

La petite Suzanne Lebrun est hospitalisée à Gravelbourg pour quelques jours.

Mme Lucien Pelletier a eu la visite de sa soeur, de Moose Jaw, pour la fin de la semaine.

Il y a eu un commencement d'incendie à la ferme de M. Ulric St-Denis. Une quinzaine d'hommes, ayant à leur tête M. Jim Fraser, pompier de Coderre, ont réussi à éteindre les flammes sans qu'il y ait trop de dommages. La ferme St-Denis est à 5 milles au nord-est du village.

Bazar annuel

Nous commençons les préparatifs de notre bazar annuel qui aura lieu les samedi et dimanche 17 et 18 octobre prochains.

Sintaluta

Mmes Marcel Français et Roch Fortin sont allées en promenade à Montmartre et y ont fait plusieurs visites.

Mlle Madeleine Dolter, de Winnipeg, est en congé chez ses parents, M. et Mme Fred Dolter. Ses soeurs, Isabelle et Françoise, de Régina, sont venues la voir en fin de semaine.

M. et Mme Paul Français et leurs enfants sont allés à Wolseley pour y visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Maurice Hébert.

M. et Mme Anthony Kelly et leurs enfants, de White Horse, sont en vacances chez leur mère, Mme T. Kelly.

M. et Mme Howard Jones ont eu la visite de leurs cousins, M. et Mme Marcel Longeau, et leur fils, Gaby, de Lac Marguerite.

M. Clément Dolter a passé quelques jours à l'hôpital de Wolseley, sous les soins du médecin.

M. et Mme Raymond Perras et leur bébé, de Montmartre, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Arthur Perras.

M. et Mme Marcel Français sont allés visiter leurs enfants et petits-enfants, de Lac Marguerite.

Un Centre Catholique est fondé à Prince-Albert; des cours par correspondance y seront donnés

PRINCE-ALBERT — S. Exc. Mgr Léo Blais a organisé à Prince-Albert un Centre Catholique qui a déjà commencé à fonctionner.

Quelques journées catéchistiques ont déjà eu lieu. De plus, deux cours par correspondance sont inaugurés. L'un est un cours de catéchisme dans les deux langues pour les enfants qui n'ont pas de catéchisme à l'école; l'autre est un cours de religion pour adultes.

Voici quelques renseignements au sujet de ces cours:

Le cours a pour but de donner un enseignement autorisé sur le Christ, sa doctrine, son oeuvre et son Eglise. Ce cours veut aussi être une initiation à une pensée et à une vie chrétiennes.

Pour qui le cours?

Pour tous les adultes qui le veulent.

Le contenu

Une leçon de 3 pages (2 feuilles) environ est expédiée à l'étudiant tous les lundis. Une troisième feuille est ajoutée pour permettre à l'étudiant de vérifier ses connaissances sur le sujet. Il répond brièvement aux questions, ajoute les siennes s'il en a, et nous renvoie cette troisième feuille. Il la recevra corrigée avec le cours suivant. Cette feuille lui permet également de faire venir les livres ou feuillets qu'il désirerait étudier.

Emissions radiophoniques

Chaque cours est complété par un programme de radio à CFNS et CKBI. L'heure et le jour de ce programme seront indiqués à la fin de chaque leçon.

Temps requis

Le cours est de lecture facile; l'homme le plus occupé peut prendre quelques minutes pour l'étudier et répondre aux questions.

Diplôme

Les étudiants catholiques ou protestants qui ont suivi ce cours peuvent obtenir un certificat. Ce certificat peut tenir lieu d'instruction prénuptiale en cas de mariage mixte dans ce diocèse.

Comment s'enrôler

Pour s'enrôler remplir la carte d'enregistrement et l'expédier au: Centre Catholique, 1421-4ème avenue ouest, Prince-Albert.

Personnel

M. l'abbé J.-A. St-Pierre est le directeur de centre.

M. E. Bourgault s'occupe de la composition du cours et Mme Bourgault est en charge du Service de Librairie.

Les RR. SS. Fahl et Kuffner s'occupent du cours de catéchisme par correspondance et de l'imprimerie.

Mlle Priscilla LeBlanc aide à l'imprimerie et s'occupe de l'expédition des cours.

Va-et-vient

La semaine dernière, M. l'abbé François Blanchard était en visite chez ses parents, M. et Mme Emile Blanchard.

M. et Mme Emile Blanchard et leur fille, Angèle, firent un voyage en Colombie Britannique, chez leurs neveux, M. Louis Fortier, de Vancouver, et M. Lucien Klein, de New Westminster, chez leur beau-frère, M. E. Foiber, et leur nièce, Mme R. Debray, de Chilliwack, aussi chez des amis à Penticton et dans la vallée Yakima à Washington, E.-U.

Mme L.-G. Carrier est de retour d'un voyage de quelques mois chez son fils, M. R. Carrier, et sa fille, Mme R. P. Dawson, de Winnipeg. Pour revenir, Mme Carrier était accompagnée de sa fille, Mme Thomas Stack, de Ponoka, Alta, qui passera quelques semaines à Prince-Albert.

Inauguration du nouveau presbytère à Viscount

VISCOUNT — Le dimanche 13 août avait lieu l'inauguration du nouveau presbytère de la paroisse St-Alphonse de Viscount. La bénédiction a eu lieu après la messe de 8 h. par le R. P. J. Schnerch, O.M.I., curé de la paroisse. Dans l'après-midi, un thé fut servi, ainsi que des rafraîchissements. Près de 200 personnes se rendirent, dont un bon nombre de non-catholiques.

Le presbytère est un "bungalow" de 7 pièces, dont un bureau pour le prêtre, 3 chambres à coucher, salle de bain bien équipée, salle à dîner et parloir combinés, une cuisine, grande cave cimentée avec système de chauffage à l'huile moderne et air climatisé, eau chaude et eau froide et autres accommodations très modernes.

Tout le travail de construction a été fait gratuitement par les paroissiens, sauf quelques experts qui ont obtenu un salaire minimum. Notre curé a même fait sa large part de travail. Le coût du matériel a aussi été contribué par les paroissiens. Notre bon pasteur est enchanté de la collaboration qui s'est manifestée dans l'accomplissement de cette belle oeuvre.

Naissances

M. et Mme Aimé Brochu sont les heureux parents de deux jumeaux nés le 17 août à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Anne eut pour parrain et marraine M. et Mme Johnny Kane, de Colonsay, Sask., ses oncle et tante, et Aimé eut pour parrain et marraine M. et Mme René Brochu, ses oncle et tante également.

A M. et Mme Roy Lemay, de Plunkett, Sask., sont nés le 9 août à l'hôpital Union de Watrous, Sask., deux jumeaux, Timothy et Thomas.

Va-et-vient

M. Frank Marcoux, qui fut sous traitements à l'hôpital de Saskatoon, est revenu. Son état semble s'améliorer.

M. D. H. Sarsfield, qui fut à l'emploi du Pacifique Canadien durant 42 ans, vient de prendre sa retraite. Durant ses onze dernières années à l'emploi de la compagnie, il fut agent de station à Viscount. M. et Mme Sarsfield établiront leur demeure à Sutherland, Sask. Par leur aimable personnalité, ils s'étaient acquis un bon nombre d'amis qui leur souhaitent joie et bonheur. Ils étaient de fervents catholiques et ont toujours su contribuer largement aux besoins de la paroisse.

M. L. A. Pickell, de Cadillac, Sask., succédera à M. Sarsfield comme agent.

Prud'homme

M. l'abbé David Roy, de St-Boniface, remplace Mgr L.-A. Pierre durant son absence.

Mlles Thérèse et Marguerite Gabriel étaient en promenade chez les familles F. Normand et Henri Marcotte.

Mlle Rita Marcotte est à Saskatoon pour suivre des cours à l'Ecole Normale, et M. Jos. Jeanneau est à l'Université.

M. et Mme Emile Préfontaine étaient en promenade à Quinton dernièrement.

M. et Mme François Normand étaient en visite à Marcelin et M. et Mme Henri Marcotte, à Prince-Albert.

M. F.-X. Loiselle et M. et Mme Alcide Bussière, de Vonda, et M. Jos. Loiselle, de Vancouver, étaient en visite chez M. et Mme Oneil Loiselle.

M. Billo, d'Edmonton, Alta, est en visite chez Mme Eva Billo.

DECES

O. Marineau

M. Onias Marineau est décédé alors qu'il était en visite dans sa famille, dans l'Est.

Louis Préfontaine

M. Louis Préfontaine est décédé, le 8 septembre, à l'hôpital de Cudworth. Les funérailles eurent lieu le 10 septembre dans notre église. La messe fut célébrée par M. l'abbé D. Roy, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Albert Houle, de Domremy, et Francis, de Cudworth.

Les porteurs étaient MM. Victor Painchaud, Clarence, Maurice et Victor Préfontaine, Gérard Fontaine et Anastase Rivard.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Edna Painchaud, un garçon, Sylvain, et 3 filles, Elsie, Della et Line.

Un grand nombre d'amis de Cudworth, Jackfish, Battleford et d'ailleurs assistaient aux funérailles.

Wolseley

M. l'abbé L. Savoie, M. et Mme Pierre L.B., Mme Antonio Béliveau, les Rév. Srs Valérie et Angela, Mme Louis Dureault, Mlle Thérèse Thériault et M. Lionel Langlois assistèrent à un congrès tenu à Régina.

Mme Emile Souchotte, sr, et sa fille, Lucie, sont parties pour Minneapolis où elles visiteront leur fille et soeur, Geneviève, et son mari.

Mme Georges Deschênes est à l'hôpital local, tandis que les jeunes enfants de M. et Mme O. Dubé, Léo et Alma, sont à l'hôpital de Régina.

Mme Florence Lévesque, de Montmartre, passe quelque temps chez ses oncle et tante, M. et Mme Eloi Tourigny.

M. Isador Shopa fut tué accidentellement jeudi dernier lorsqu'il fut frappé par un camion en traversant le chemin transcontinental. Nous donnerons sa notice biographique et les détails des funérailles dans notre prochaine chronique.

M. et Mme Aurèle Legrand et leur fillette, de Qu'Appelle, et M. Fortunat Tourigny, de Régina, visitaient les familles Eloi et Emile Tourigny, dimanche et lundi derniers.

Parmi les visiteurs qui vinrent dans notre paroisse récemment nous remarquons M. et Mme Jos. Joubert et famille, de Montmartre, et P. Carignan, chez M. et Mme Laurent Noëls; M. et Mme Gérard Vallée, de Régina, chez M. et Mme A. Béliveau.

Meadow Lake

Nous regrettons le départ de notre curé, le R. P. G. Crépeau, O.M.I., qui fut parmi nous pendant au delà de trois ans et demi. Il reçut son obédience pour Richard et partit le jeudi 17 septembre. A cette occasion, le dimanche 13 septembre, les enfants de choeur se réunirent après la grand-messe pour lui présenter un souvenir, témoignage d'appréciation pour l'intérêt spécial qu'il leur accorda.

Aussi, au nom de l'association des Dames de la Charité, Mme S. Brander, présidente, présenta à notre dévoué pasteur une bourse comme marque de reconnaissance pour son dévouement envers cette organisation dont il était l'aumônier.

Nous souhaitons au R. P. G. Crépeau beaucoup de succès dans sa nouvelle paroisse et au R. P. A. Girard, O.M.I., qui fut notre vicaire pendant deux ans et qui devient notre nouveau pasteur, la plus cordiale bienvenue, ainsi qu'au R. P. Edmond Douziech, O.M.I., du collège St-Jean d'Edmonton, qui arriva le vendredi 18 septembre, comme assistant dans notre paroisse. Il desservira les paroisses de Cabana et St-Cyr.

Décès

Le mercredi matin 16 septembre est décédée à l'hôpital Mme Jos. Deguire. Le service funèbre eut lieu le vendredi matin suivant. Le R. P. A. Girard, O.M.I., curé, officia à la messe de Requiem et le R. P. J. St-Pierre, O.M.I., touchait l'orgue et fit les frais du chant avec l'aide de quelques membres de la chorale.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, une fille, Rosanna (Mme Johnny Bousquet).



M. et Mme Réal Gauthier.

M. Réal Gauthier a épousé Mlle A. Bénard, à Saskatoon

SASKATOON — Le samedi 5 septembre, M. Réal Gauthier, fils de M. et Mme Albert Gauthier, de Saskatoon, et Mlle Angèle Bénard, fille de M. et Mme Albert Bénard, de St-Denis, étaient unis dans les liens du mariage en l'église Ste-Marie de Saskatoon. Le R. P. C. Kramer, C.Ss.R., leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la sainte messe.

La mariée, accompagnée de son père, avait une ravissante robe blanche de tulle de nylon et de dentelle Chantilly sur satin. Le corsage de dentelle avait une encolure haute et de longues manches en pointes de lys. Son voile de tulle et de dentelle était retenu par une petite couronne garnie de perles. Son bouquet se composait de roses rouges et d'oeillets.

Les filles d'honneur, Mlle Jeannine Bénard, cousine des mariés, et Mlle Rita Phaneuf, cousine du marié, étaient revêtues de jolies toilettes vert pâle et mauve pâle, respectivement. Elles portaient des petits chapeaux de tulle de mêmes nuances que leurs robes et tenaient des bouquets de chrysanthèmes nains et d'oeillets. La petite bouquetière, Murielle Bénard, soeur de la mariée, avait une jolie robe de nylon jaune et tenait un petit bouquet de marguerites.

Les garçons d'honneur furent M. René Bénard, frère de la mariée, et M. Ronald Phaneuf, cousin du marié. MM. Denis Gauthier et A. Tyson étaient huissiers.

Les trois soeurs du marié, Mlles Germaine, Irène et Thérèse Gauthier, ainsi que M. Laurent Pion, firent entendre de jolis cantiques, accompagnés à l'orgue par Mlle Murielle Sirois.

Après la cérémonie religieuse, les invités se rendirent au Club "400" pour un succulent dîner. Le R. P. C. Kramer prit la parole, ainsi que M. Laurent Pior. qui proposa le toast à la mariée. Le marié répondit en français et en anglais.

Le jeune couple partit ensuite en voyage à Edmonton. Pour la circonstance, Mme Gauthier portait un tailleur bleu pâle avec accessoires rose pâle.

A leur retour, les nouveaux époux résideront à 1505, 20ème rue ouest, Saskatoon, où le marié est employé au Canadien National.

Vonda

Va-et-vient

M. et Mme Frank Chaput, Mme Jules Deschamps, M. et Mme Louis Boutin, M. et Mme Arthur Lefebvre et leurs enfants, tous de Windsor, Ont., passèrent quelque temps chez leurs parents, les familles Léon, Rosaire et Philippe Bussière, ainsi que chez leurs nombreux amis.

M. et Mme André Bussière, de Zenon Park, et M. et Mme Maurice Bussière, de St-Front, passèrent aussi quelques jours chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Elmer Benett, d'Arborfield, étaient de passage à Vonda.

Mlle Albertine Lepage nous a quittés pour aller travailler à Saskatoon.

M. Raymond Beaulieu nous a quittés pour aller enseigner à l'école de Victoire.

Mlle Lucille Beaulieu est venue passer deux semaines chez ses parents, M. et Mme D. Beaulieu. Elle est employée à l'hôpital de Gravelbourg.

M. Joseph Bussière, Léa et Marie-Ange et Mlle Jeannine Lalonde, ainsi que M. et Mme Marcel Leblanc, étaient de passage à Vonda, le 13 septembre.

M. et Mme Henri Dionne et leurs enfants étaient aussi de passage à Vonda, le 13 septembre.

Le 24 septembre, MM. Aimé Beaulieu, Laurent Détillieux, Conrad Bussière, Marcel, Louis et Denis Lepage et Gérard Haudegand sont partis poursuivre leurs études au collège de Gravelbourg.

Confirmation

S. Exc. Mgr F. S. Klein, D.Th., a conféré le sacrement de confirmation, le 20 septembre, en l'église St-Philippe. Son Excellence s'est ensuite rendue à St-Denis pour la confirmation également.

Ouverture des classes

L'ouverture des classes à notre école eut lieu le 31 août. Les classes sont sous la direction des Révérendes Mères St-Ignace et Marie-Reine. La Rév. Mère Charles de Blois est supérieure.

Baptême

Cécile-Marie, fille de M. et Mme Wilfrid Nobert, née le 15 août. Parrain et marraine, Hervé et Ella Nobert, frère et soeur de l'enfant.

TRIESTE — Un évêque yougoslave âgé de 80 ans et qui, au cours de la seconde grande guerre, a subi la persécution des nazis hongrois et allemands, a été attaqué par une bande communiste; on est maintenant sans nouvelle de ce vénérable prélat. Il s'agit de Mgr Louis Budanovic, administrateur apostolique de Backa, région située au nord-est de la Yougoslavie, en bordure de la frontière hongroise.

Ponteix

Décès

La paroisse de Ponteix a appris la mort de M. Emile Allain, décédé à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina le mercredi 16 septembre, à l'âge de 70 ans. Le service funèbre a eu lieu le samedi 19 septembre.

Né en France le 21 novembre 1882, le défunt vint au Canada en 1905. Il travailla à Whitewood pendant 3 ans et vint ensuite s'établir sur une terre au nord de Ponteix. Il retourna en France en 1914 et y passa toute la grande guerre. En janvier 1918, il épousait Mlle Anastasie Jeffroy qui le précéda dans la tombe en avril 1939. De cette union naquirent 4 filles, Louise (Mme A. Picray), de Ponteix, Yvonne (Mme T. Symington), Viviane (Mme D. Sand) et Madeleine, toutes de Calgary.

• • •

M. Antonio Thibault, un des pionniers de Ponteix, est décédé subitement le lundi 21 septembre.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice St-Cyr, de Vancouver, ont visité M. et Mme Oscar St-Cyr et autres parents.

Sont en visite à Ponteix: M. et Mme Oscar Lambert, d'Edmonton, chez M. et Mme Donat Auger; M. et Mme J. Power, de Vancouver, chez M. Oscar St-Cyr; Mme C. Reeve et M. et Mme Jean Lacoursière, de Calgary, chez Mme Hébert et les familles Lacoursière et Stringer; Mme J. Binsenberg, de Régina, chez ses parents, M. et Mme N. Lacoursière, et chez M. et Mme Jean Stringer.

M. et Mme Jules Jeanson et leurs quatre enfants et Mlle Armande Carignan, de St-Boniface, ont passé deux semaines chez M. et Mme E. Carignan, sr.

Mlle Yolande Carignan est partie à St-Boniface pour y suivre un cours commercial à l'Institut Collégial St-Joseph.

M. et Mme Paul Provençal, de Flin Flon, ont visité chez M. Albert Provençal.

Mme C. Loiselle, son fils, Robert, et sa fille, Georgette, ont rendu visite à la Rév. Sr Marie-Rita, ainsi qu'à MM. et Mmes Albert Derepentigny, O. Riffell et Adrien Privé.

Mme A. Auger et son fils, Edmond, de Dollard, ainsi que M. et Mme Louis Privé, de Calgary, ont été les hôtes de M. et Mme A. Privé, le dimanche 6 septembre.

M. Arthur Thibault, de Montréal, visite son fils, Alfred, et ses autres parents.

Laflèche

Enfants de Marie

Les congréganistes de la Ste-Vierge se sont réunies, le dimanche 6 septembre après la messe, et ont élu les dignitaires suivantes: Mlle Odette Toupin, présidente; Mlle Maxine Bérubé, vice-présidente; Mlle Gabrielle Minne, secrétaire, Mlle Claudette Verbeke, trésorière.

Le mercredi 16 septembre, nos Enfants de Marie se réunissaient chez les Mlles Minne. On a choisi deux candidates pour un concours de popularité à l'occasion du bazar qui doit avoir lieu en novembre. Mlles Camille Brière et Connie Fogal ont bien voulu accepter cette charge.

Souper annuel

Les Dames de la Ligue catholique organisent leur grand souper annuel pour l'église. Il doit avoir lieu le 6 octobre. Tous sont invités.

Çà et là

Mlle Rolande Sylvestre, institutrice au couvent des Filles de la Croix de Laflèche, s'est rendue à Bellegarde, la semaine dernière, pour assister aux funérailles de sa grand-mère, Mme Sylvestre.

MM. François Bourassa, Edmond Belcourt et Paul Poliquin sont partis à Saskatoon afin de suivre les cours de l'Université de Saskatchewan.

MM. Raymond Verbeke et Pierre Belcourt sont partis le 14 septembre à Régina, afin de commencer leurs études au collège Campion. Leurs parents, M. et Mme Maurice Verbeke et Mme Adrien Belcourt, les accompagnaient.

Mlle Marie Bilodeau nous a quittés, le lundi 14 septembre, pour aller terminer ses études de garde-malade à l'hôpital des Srs Grises à Régina.

Mlle Louise Bilodeau, garde-malade diplômée, est en repos chez ses parents, M. et Mme Edmond Bilodeau, après avoir subi une opération à l'hôpital de Régina.

M. l'abbé Maurice Minne est parti à St-Boniface, la semaine dernière, afin de commencer sa 2ème année de théologie au Grand Séminaire. Il s'est arrêté à Régina pour voir son père, M. Jules Minne, qui est sous traitements à l'hôpital.

M. Clément Périgny a conduit les Rév. Srs St-Joseph, supérieure, et St-Jean-Baptiste à Régina, le samedi 12 septembre, pour assister au congrès de la Doctrine Chrétienne. Etaient aussi du nombre comme déléguées: Mmes Albert Desmarais et Thomas Bourque.

M. l'abbé Gravel, curé, a aussi pris part au congrès qui a duré 3 jours. Il a été remplacé dans sa paroisse par le R. P. Albert Girard, du collège de Gravelbourg.

Mme Cyprien Gagnon et son fils, Emile, de Trossachs, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Albert Desmarais, le dimanche 20 septembre.

Etaient de passage au presbytère dernièrement: le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg, M. l'abbé Philippe Jérôme, curé de Glentworth, M. le juge et Mme Geo. Hébert et leur fils, Louis, M. et Mme Guy Gravel et leur famille, de Gravelbourg, et M. le docteur et Mme Gaston Robinson, de Vancouver.

Nous saluons le retour de M. Wilfrid Gendron qui, après être demeuré à Gravelbourg pendant 13 ans où il a exercé son métier de forgeron, nous est revenu le 1er septembre. Il a accepté la position de constable et de chef des pompiers à Laflèche.

Baptêmes

Laurent-Charles, enfant de D. Laberge et de Marthe Morin. Parrain et marraine, M. Vincent Morin et Mlle Claire Morin.

Léonard-Marcel-John, fils de Marcel Perrey et d'E. Keough. Parrain et marraine, M. et Mme John Hornung.

Robert-Joseph-Léo, enfant de Léo Lavigne et de Cécile Campeau. Parrain et marraine, M. et Mme Germain Clermont, de Gravelbourg.



Le T. R. P. Camille, o.f.m.cap., nouveau membre du Conseil provincial des Frères Mineurs Capucins de l'Est du Canada; il remplace le Révérendissime Père Flavien, récemment nommé à Rome.

Le pic le plus haut de l'Amérique du Nord est le mont McKinley dans l'Alaska. Il atteint une hauteur de 20,257 pieds.

La Solennité de la Fête de la Petite Thérèse

Sanctuaire de la Petite Thérèse
WAKAW, SASK.

Le samedi 3 octobre

PROGRAMME

Du 24 septembre au 2 octobre
Neuvaine solennelle

Grand-messe à 8 h., chaque matin
Prières de la neuvaine à 7 h. 30, tous les soirs

Le 3 octobre: fête de sainte Thérèse

Basses messes à 7 h., 8 h. et 9 h. a.m.
Grand-messe solennelle à 10 h. 30 a.m.
Bénédiction du T. S. Sacrement à 7 h. 30 p.m.

Mme F. Sylvestre, de Bellegarde, est décédée à l'âge de 84 ans

BELLEGARDE — Le mardi 15 septembre, un deuxième deuil frappait notre paroisse lorsqu'une pionnière de Bellegarde, Mme Françoise Sylvestre, s'éteignait à l'âge de 84 ans.

Née à Villards sur Thônes, Haute-Savoie, France, le 6 octobre 1868, elle vint au Canada en 1893 et alla habiter Grande Clairière avec son mari et trois de ses enfants. Après deux ans en cet endroit, la famille s'établit définitivement à Bellegarde. C'est dans notre paroisse que Mme Sylvestre a donné le meilleur d'elle-même: d'abord en élevant chrétiennement une nombreuse famille unie et dans laquelle Dieu se choisit une religieuse, puis en donnant généreusement de ses biens pour l'entretien du culte.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 17 septembre, en présence d'une foule nombreuse et recueillie venue pour rendre un dernier hommage à cette vaillante chrétienne.

Un enfant de la paroisse, le R. P. A. Gervais, O.M.I., assisté, comme diacre, d'un autre enfant de la paroisse, M. l'abbé L. Paulhus, officia au service funèbre. M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, agissait comme sous-diacre. Assistaient au choeur: M. l'abbé H. Poirier, autre enfant de la paroisse, et M. l'abbé A. Turgeon. M. W. Toupin était maître de cérémonies.

Les porteurs furent MM. Charles et Arthur Wolensky, Omer, Fabien, Lucien et Maurice Sylvestre, tous petits-fils de la défunte. Mlles Arlette et Aimée Sylvestre, ses petites-filles, portaient les fleurs.

Survivent à la défunte 5 fils, Régis, Arthur, André, Félix et Albert; 3 filles, la Rév. Sr Eugénie-Françoise (Ernestine), Mmes Alex. Wolensky (Marie) et Romuald Moison (Bernadette).

Remerciements

La famille Sylvestre désire remercier les nombreux amis qui lui ont témoigné une si vive sympathie à l'occasion de son récent deuil, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, soit par toute autre marque de condoléances. Un merci tout particulier à M. l'abbé P.-E. Béchard, ainsi qu'au R. P. A. Gervais, O.M.I., qui ont prodigué avec tant de dévouement les consolations de notre religion à la vénérée défunte pendant sa longue maladie.

Va-et-vient

MM. Alphonse et Albert Sylvestre, de St-Boniface, vinrent assister aux funérailles de leur mère, ainsi que Mme Albert Sylvestre et ses deux filles. Ils demeurèrent pendant quelques jours avec leurs parents, de Bellegarde.

Mme Rose Vail, de Sedley, vint aussi assister aux funérailles de Mme Sylvestre et passa quelques jours chez sa soeur, Mme Francis Sylvestre.

• • •

Nous apprenons avec regret que M. Cyrille Petit a dû être transporté d'urgence à l'hôpital de Régina, samedi soir dernier.

Sympathies

La paroisse offre ses sympathies à la famille Goffet, affligée par la mort de M. Paul Goffet, de Storthoaks.

Dumas

M. et Mme C. Dumonceau et leur fils, Aimé, de St-Hébert, rendirent visite à leurs mère et soeur, Mmes J.-H. Filteau et J. Gauthier.

M. Normand Boulet, de Montmartre, est en visite chez ses parents.

M. L. Martin, de Storthoaks, demeure chez ses fille et gendre, M. et Mme Alex. Boulet.

M. et Mme J. Filteau, de Storthoaks, sont venus chercher leurs mère et belle-soeur, Mmes J.-H. Filteau et J. Gauthier, pour quelques jours.

MM. Marc, Germain et Gérard et Mlle Marie-Rose Thériault, de Montmartre, visitèrent M. et Mme Alex. Boulet.

Les marchés

23 SEPTEMBRE

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$18.00—$19.00
Bons	15.00— 17.00
Moyens	13.00— 14.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$18.00—$19.00
Bons	15.00— 17.00
Moyens	13.00— 14.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Génisses	
De choix	$15.00—$16.00
Bonnes	13.00— 14.00
Moyennes	11.00— 12.00
Ordinaires	9.00— 10.00
Veaux engraissés	
De choix	$19.00—$20.00
Bons	17.00— 18.00
Moyens	15.00— 16.00
Vaches	
Bonnes	$10.00—$11.00
Moyennes	8.50— 9.50
Taureaux	
Bons	$10.00—$11.50
Ordinaires	7.50— 9.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$20.00—$24.00
Ordinaires et moyens	11.00— 19.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$14.00—$15.50
Moyens	11.00— 13.00
Ordinaires	8.00— 10.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$12.00—$13.00
Ordinaires	8.00— 10.00
Porcs	
Grade "A"	$30.50—$30.50
Grade "B-1"	30.10— 30.10
Grade "B-2"	29.85— 29.85
Grade "B-3"	29.25— 29.25
Classe "C"	29.00— 29.00
Très pesants	19.00— 20.00
Truies no 1	20.00— 20.00
Truies no 2	19.00— 19.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.57
A, moyens, la douz.	.51
A, petits, la douz.	.33
Grade B	.34
Grade C	.23
Beurre	
De crèmerie, la liv.	.60

Les obligations

23 SEPTEMBRE

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$100.95
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.00— 99.90
4eme emprunt de la Victoire, 3%	97.75— 98.25
5eme emprunt de la Victoire, 3%	96.50— 97.00
6eme emprunt de la Victoire, 3%	95.75— 96.25
7eme emprunt de la Victoire, 3%	94.00— 94.62
8eme emprunt de la Victoire, 3%	93.00— 93.75
9eme emprunt de la Victoire, 3%	92.25— 92.75
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$99.00—$100.00
3% 1965 (C)	88.00— 91.00
3¾% 1966 (C)	95.00— 97.50
3% 1968 (C)	87.00— 89.00
Province de la Saskatchewan	
3½% 1962 (C)	$92.50—$92.50
3¼% 1963 (C)	95.50— 95.50
3½% 1968 (C)	92.00— 92.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	72.4	72	72.4	72.2	72⅝
C.W. no 3	69	68	68.4	67.6	68⅛
Fourrage no 1	66⅜	65.4	66	65.6	66⅛
Fourrage no 2	64	63.2	63.4	62.6	63⅛
Fourrage no 3	62	61.2	61.4	60.6	61⅛
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	123.4	123⅞	123.2	121.6	122⅜
C.W. no 3 6 rangs	119.4	118⅞	118.2	116.6	117⅜
Fourrage no 1	104.6	104⅞	104.2	102.6	103⅜
Fourrage no 2	104	104⅜	103.2	101.2	101⅞
Fourrage no 3	101.2	101⅜	100.6	98.6	99⅜
SEIGLE —					
C.W. no 2	102⅜	101⅜	103⅜	101.4	102.4
C.W. no 3	99	97.6	99⅜	98	98⅞
C.W. no2 rej.	97	95.6	97⅜	96	96⅞
C.W. no 4	91.2	90	91⅞	90	90⅞
Ergot	88.2	87	88⅞	87	87⅞
Sur voie ret	103	101.6	103⅜	102	102⅞
AVOINE —					
Octobre	71	70.4	71	70.6	71⅛
Décembre	68⅛	67⅞	68.4	67⅞	67.6
Mai	68⅛	67.6	68⅜	67.6	67.4
ORGE —					
Octobre	108.4	108⅞	108.2	106.6	107⅜
Décembre	101⅞	101.4	101⅞	101⅛	101.6
Mai	101.2	100.4	101.2	100⅞	101.2
LIN —					
Octobre	282.2	297.4	281	279.6	278.2
Décembre	268.4	266	268	268	263
Mai	271.2	268.4	270.6	271⅜	266
SEIGLE —					
Octobre	103.2	102	103⅞	102	102⅞
Décembre	103⅜	102.6	104⅛	102⅞	103⅜
Mai	108⅜	107⅞	110⅛	107.6	108.2



Accueil triomphal . . .

(Suite de la première page)

ne des armoiries du St-Père, de S. Exc. Mgr Antoniutti, délégué apostolique, et du nouvel archevêque. Toujours souriant, il salua la foule une dernière fois de la main. Les acclamations redoublèrent, les drapeaux aux couleurs mariales, françaises, canadiennes et papales se déployèrent dans cette belle soirée de septembre. La pluie avait cessé.

Les armoiries de Mgr Lemieux ne portent plus la gerbe de blé. Deux feuilles d'érable ont été ajoutées au haut du blason.

Au palais archiépiscopal, durant une cérémonie privée, eut lieu la remise des titres du nouvel archevêque d'Ottawa. Mgr Lemieux prit possession de son siège archiépiscopal qui lui donne juridiction sur tout l'archidiocèse d'Ottawa.

* * *



Souriant, malgré la fatigue d'un long voyage, malgré la pluie froide battant les murs de la capitale, **S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux,** O.P., nouvel archevêque d'Ottawa, est arrivé dans sa ville archiépiscopale le mardi matin 15 septembre, par un train du Pacifique Canadien. Une délégation de Pères Dominicains a accueilli Son Excellence, que l'on voit à gauche; à droite, le **R. P. François-Marie Drouin,** O.P., prieur des Dominicains d'Ottawa. (Photo Le Droit)

Intronisation le jeudi

"Hier, je quittais le jeune diocèse de Gravelbourg où j'ai travaillé pendant plus de dix ans et auquel j'étais très attaché. Mais, puisque Dieu me veut ici, je suis prêt et je vous apporte, chers diocésains, le meilleur de moi-même pour le consacrer à votre bien spirituel".

Par ces paroles toutes vibrantes qui traduisaient une vive émotion, l'ancien Chef spirituel du diocèse de Gravelbourg, dans un même élan de son coeur paternel, unissait le souvenir très proche encore de ses anciennes ouailles au désir ardent de se donner entièrement au bien-être spirituel de ses nouveaux diocésains. C'était le nouvel archevêque d'Ottawa, Son Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., qui parlait ainsi jeudi matin, 17 septembre, à l'issue de la cérémonie d'intronisation en la Basilique Notre-Dame d'Ottawa. Cette cérémonie a établi le nouvel archevêque définitivement dans ses hautes fonctions et dans ses hautes responsabilités de Chef spirituel de l'archidiocèse d'Ottawa.

La cérémonie de l'intronisation est très simple. A l'entrée de la Basilique, le crucifix fut présenté à Mgr Lemieux qui le baisa. On reçoit l'évêque au nom du Christ lui-même. Avec l'eau bénite qu'on lui présente, il se signa, distribua de l'eau à son entourage et aspergea la foule.

A l'**Ecce Sacerdos Magnus**, la procession se remit en marche et, après une courte visite au T. S. Sacrement, à l'autel de la S. Vierge, Mgr Lemieux s'agenouilla au faldistoire après quoi il y prit place, dos au tabernacle.

C'est alors qu'entra S. Exc. Mgr le Délégué apostolique qui se dirigea vers son trône du côté de l'épitre. Il fit lecture des bulles pontificales, lettres nommant S. Exc. Mgr Lemieux archevêque et métropolitain d'Ottawa. Pendant cette lecture, toute l'assistance se tint debout par respect pour la parole du Pape.

S. Exc. Mgr Antoniutti se dirigea ensuite vers Mgr Lemieux, le prit par la main et le conduisit à son trône où il lui remit la crosse. Le Délégué apostolique retourna ensuite à son propre trône.

La cérémonie d'intronisation était terminée; elle fut suivie d'une messe pontificale.

Souhaits de bienvenue

A l'issue de cette cérémonie, S. Exc. Mgr Maxime Tessier, évêque auxiliaire de l'archidiocèse, souhaita la plus chaleureuse bienvenue au nouvel archevêque.

"En ce jour que le Seigneur a fait, 17 septembre 1953, les alléluias résonnent, jubilants, dans l'enceinte de cette basilique cathédrale, consacrée à la Vierge sans tache... La joie exulte au coeur de tous les prêtres, religieux, religieuses et fidèles du diocèse d'Ottawa. Heureux sont-ils de constituer la portion d'héritage que la Sagesse Eternelle confie à Votre Excellence Révérendissime", a dit Mgr Tessier.

Rappelant le deuil cruel qui a frappé l'archidiocèse d'Ottawa le 30 mars dernier par la mort subite du regretté Mgr Alexandre Vachon, le grand et fidèle serviteur de l'Eglise, de la Papauté, de la Patrie et des âmes, Mgr Tessier rendit un vibrant hommage à la flamme missionnaire, pastorale et mariale qui anime le nouvel archevêque d'Ottawa. Il énuméra ses nombreuses qualités, la richesse de son expérience, la profonde compréhension apportée à un diocèse bilingue, ses connaissances internationales mises au service de la capitale canadienne. "A votre nouveau diocèse, continua Mgr Tessier, vous apportez l'heureuse alliance d'un administrateur doué pour les affaires temporelles et d'un humble missionnaire tout zèle pour les choses de Dieu".

Il termina en lui souhaitant, au nom des fidèles et en union avec les dignitaires ecclésiastiques et civils présents, ses meilleurs voeux "pour une longue et fructueuse carrière parmi nous **in caritate Christi**".

Le rôle de l'évêque

Répondant à cette allocution de bienvenue de Mgr Tessier, S. Exc. Mgr Lemieux remercia d'abord la Providence, S. Exc. Mgr Antoniutti et ses futurs collaborateurs religieux et civils.

Mgr Lemieux énuméra ensuite les devoirs de l'Evêque et s'y attarda longuement. "Le rôle de l'évêque est de continuer dans son diocèse la mission des Apôtres", dit-il. Il doit d'abord enseigner, mission qu'il tient du Christ lui-même, et enseigner la révélation apportée au monde par le Christ et fidèlement conservée et transmise par l'Eglise.

L'Evêque doit ensuite sanctifier les âmes, continue Mgr Lemieux, "c'est-à-dire les faire naître et grandir dans la vie surnaturelle". C'est lui qui possède le pouvoir et le droit d'administrer tous les sacrements, c'est lui qui "est le Pontife suprême du culte chrétien dont le Sacrifice eucharistique est le centre".

Enfin, l'Evêque doit gouverner, doit donner des directives, imposer des lois pour le plus grand bien commun de son diocèse. Voilà... la mission qui m'est confiée aujourd'hui", dit son Excellence.

"Cette mission, poursuit-Elle, je la reçois avec confiance parce que je sais que je ne suis pas seul pour l'accomplir. Je ne suis pas seul parce que le Christ a promis d'être avec ses apôtres, parce que je connais la valeur et le dévouement du clergé et des communautés religieuses de l'archidiocèse d'Ottawa, la coopération empressée des associations laïques et le profond attachement à la foi de ses fidèles. Mgr Lemieux termina en remerciant S. Exc. Mgr le Délégué apostolique d'avoir voulu présider cette cérémonie de son intronisation, rappelant l'attachement indéfectible de notre peuple au Siège de Pierre. Il remercia également S. Exc. Mgr Tessier de son accueil si bienveillant et des sentiments exprimés qui lui allèrent droit au coeur. Il bénit la foule et demanda à chacun une prière à ses intentions.

Le nouvel archevêque d'Ottawa et son auxiliaire s'exprimèrent en français et en anglais.

Messe pontificale

S. Exc. Mgr Lemieux enleva ensuite la chape, se revêtit des tunicelles et de la chasuble et commença la messe comme à l'ordinaire.

Il fut assisté de Mgr J.-H. Chartrand, V.G., P.A., prêtre-assistant; de Mgr John O'Neill, P.A., V.G., et de M. le chanoine R. Limoges, 1er et 2e diacres-assistants; de M. l'abbé Jean Fairfield, diacre d'office et de M. l'abbé Orloffe Dorion, sous-diacre d'office; de MM. les abbés Oscar Archambault et Gérald Donegan, cérémoniaire et thuriféraire. MM. les abbés John O'Donnell, Laurent Tessier, Joseph Bernier et A. Stanton furent respectivement porte-livre, porte-bougeoir, porte-mitre et porte-crosse, tandis que MM. les abbés Thomas Farrell et Albert Lefebvre étaient acolytes et MM. les abbés Jean-S. Bonneville et John Devine, clercs-familiers. M. l'abbé Gilles Bélisle agissait comme maître de cérémonies.

Après le dernier évangile, l'on revêtit Mgr Lemieux de la Cappa Magna, grande cape de l'archevêque, et, du trône, il entonna le Te Deum. La longue procession de prêtres, de prélats, des Chevaliers de Saint-Grégoire le Grand, de l'Ordre de Malte et de Colomb qui ont escorté le dais, d'évêques, d'archevêques, du nouvel archevêque d'Ottawa, de dignitaires civils, s'ébranla dans la somptueuse Basilique Notre-Dame pour passer entre la haie formée par la Garde Champlain à tunique rouge, pantalon bleu et casquette blanche, et par les Zouaves pontificaux.

Toute cette magnificence à laquelle s'allia la superbe chorale du scolasticat St-Joseph dirigée par le R. P. Jean Girouard, O.M.I., fit de la Basilique Notre-Dame l'Eglise véritablement triomphante. Le poste CKCH de Hull a porté sur ses ondes cette grandiose fête religieuse qui fut commentée par le R. P. Paul Gay, des Pères du St-Esprit, supérieur au collège St-Alexandre.

Nombreuses personnalités présentes

Outre LL. EE. NN. SS. Antoniutti et Tessier, se trouvaient, dans le sanctuaire, NN. SS. les archevêques N. Robichaud de Moncton, J. A. O'Sullivan de Kingston, M. Roy de Québec, M. C. O'Neill de Regina, C.-E. Parent de Rimouski, P. F. Pocock de Winnipeg et M. Baudoux, coadjuteur de St-Boniface; NN. SS. les évêques J.-E. Limoges de Mont-Laurier, L. Rhéaume de Timmins, J.-A. Langlois de Valleyfield, R. H. Dignan de Sault Ste-Marie, J. C. Cody de London, J. Ryan de Hamilton, R. Duprat autrefois de Prince-Albert, La-Brie du golfe St-Laurent, A. Douville de St-Hyacinthe, H. Belleau, vicaire apostolique de la Baie James, A. Leblanc de Gaspé, R. Brodeur d'Alexandria, C. Chaumont, auxiliaire à Montréal, G.-L. Pelletier des Trois-Rivières, G. Berry de Peterborough, W. J. Smith de Pembroke, E. Jetté, auxiliaire à Joliette, I. Borecky, éxarque apostolique pour l'Est, G.-M. Coderre, coadjuteur à St-Jean de Québec, E. Frenette de St-Jérôme, B. Desrochers de Ste-Anne-de-la-Pocatière, L. Lévesque de Hearst, L. Hardman, vicaire apostolique de Zomba, Goang Van Doan, vicaire apostolique de Bac-Ninh, Vietnam, P. Caza, auxiliaire à Valleyfield, J.-A. Desmarais d'Amos et L. Scheffer, vicaire apostolique du Labrador.

Se trouvaient encore les représentants de LL. EE. NN. SS. W. M. Duke, archevêque de Vancouver, G. Cabana, archevêque de Sherbrooke et R. Gagnon d'Edmunston; plusieurs provinciaux et supérieurs ecclésiastiques; les RR. PP. Henri Légaré, O.M.I., du Conseil des Hôpitaux catholiques du Canada et R. Normandin, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, et plusieurs pères Dominicains.

L'on remarquait encore les Ordinaires des Forces Armées, les personnels de la Délégation Apostolique et de la Conférence Catholique Canadienne, les membres du Chapitre au complet et de nombreux prélats et prêtres.

Représentants de l'Ouest

Du diocèse de Gravelbourg, l'on y voyait Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., de Ponteix, M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles pour le sud de la Saskatchewan, et le R. P. W. Piédalue, O.M.I., représentant le Collège Catholique de Gravelbourg.

Dans la nef, la parenté du nouvel archevêque: M. et Mme Narcisse Lemieux de Québec, M. Marc Lemieux; Mlle Claire Lemieux; M. l'abbé Pierre Fortier de Montréal; Mme Hermann Fortier de Montréal; M. R. Drouin, C.R., et madame Drouin de Québec; Mlle Monique Drouin de Québec; M. R. Drouin-Lemieux de Québec; M. M. Lemieux et Mlle J. Lemieux de Québec; M. Geo. Lemieux; les RR. SS. Marie-Berthe et Marie du Rosaire, MM. J. Gilbert et L. Brousseau, cousines et cousins de Mgr Lemieux.

Personnalités civiles

Aux premiers rangs, les membres de nos gouvernements, du Sénat, des Cours de justice ou leurs représentants, dont: le T. H. L. St-Laurent, premier ministre du Canada; le T. H. T. Rinfret, juge en chef du Canada et madame Rinfret; plusieurs ministres provinciaux et du Fédéral et leurs épouses; nombre d'éminents juristes et sénateurs de l'Ontario et du Québec et leurs épouses, un grand nombre de députés, d'officiels et d'officiers municipaux.

L'on remarquait encore, aux premiers rangs, le corps diplomatique représentant l'Argentine, la Belgique, le Brésil, le Chili, le Cuba, l'Espagne, la France, l'Italie, le Pérou et le Portugal.

* * *

Bulles papales

Voici le texte des bulles papales dont fit lecture S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, en latin, en français et en anglais, lors de la cérémonie d'intronisation de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p., en la basilique Notre-Dame d'Ottawa, le jeudi matin 17 septembre, à 10 h.:

"Pie, Evêque, Serviteur des serviteurs de Dieu, à Nos fils bien-aimés du clergé et du peuple de la ville et du diocèse d'Ottawa, salut et bénédiction apostolique.

"Par ces Lettres qui proviennent de Notre part, Nous vous informons, très chers fils, qu'aujourd'hui, sur l'avis de Notre vénérable frère, cardinal de la sainte Eglise romaine, secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Consistoriale, en vertu de l'autorité qui Nous permet de paître le troupeau universel du Christ, Nous avons choisi pour monter sur le siège de votre Eglise métropolitaine d'Ottawa, devenu vacant par la mort d'Alexandre Vachon, d'honorée mémoire, Notre vénérable frère Joseph-Marie Lemieux et Nous l'avons libéré des liens qui le rattachent au diocèse de Gravelbourg dont il était l'évêque. Cette décision Nous procure autant de joie qu'elle vous comblera de bonheur: un père en effet revient à votre famille et votre troupeau est doté d'un nouveau pasteur. Fils bien-aimés, il est équitable que vous prodiguiez votre affection et que vous l'entouriez de votre respect en raison de sa dignité; en effet, il s'est illustré non seulement par sa doctrine, par son zèle à procurer le salut du prochain et par toutes les vertus qui conviennent à un évêque, mais encore il a acquis un art remarquable de gouverner l'Eglise puisqu'il a présidé aux destinées du diocèse de Gravelbourg durant plusieurs années et qu'il connaît à fond les besoins et les exigences de notre siècle. Nous voulons aussi que ces Lettres soient lues, dès leur réception, soit à la première réunion des Chanoines, soit dans votre église cathédrale, la première fois que votre peuple se réunira pour célébrer une fête de précepte.

"Donné à Rome, auprès de St-Pierre, le vingtième jour du mois de juin, l'an du Seigneur, mil neuf cent cinquante-trois, le quinzième de notre pontificat.

"De la Chancellerie de la sainte Eglise romaine.

† Eugène cardinal Tisserant, doyen du Sacré Collège.
Hamletus Tondini, régent de la Chancellerie Apostolique;
Bernardus de Felicis, prot. A.;
Silvius Sericano, Pronot. A."

Banquet à l'Université

Le banquet offert par l'Université d'Ottawa à son grand chancelier jeudi midi, 17 septembre, et qui clôtura brillamment la réception officielle en l'honneur du nouvel archevêque d'Ottawa, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p., ne le céda en rien aux grandes cérémonies antérieures.

Des personnalités du monde ecclésiastique et civil avaient tenu à venir offrir leurs hommages au nouvel archevêque. Dans la salle de banquet au gymnase de l'Université, transformé pour l'occasion par le grenat et gris, les armoiries et les drapeaux de Marie et du pape, près de 600 convives avaient pris place.

Aux cotés du jeune archevêque d'Ottawa, nous remarquions LL. EE. NN. SS. Dadaglio, Hardman, Van Doan, Smith, Pelletier, Belleau, Desmarais, Pocock, Frenette, Caza, Antoniutti, Borecky, Scheffer, O'Neill, Baudoux et plusieurs autres, ainsi que les honorables Chevrier, Lapointe, Taschereau, Cécile, Martin, Kerwin, Bishop, Rivard, McCann, Connolly, le très hon. Thibaudeau Rinfret, et leurs épouses. L'on voyait aussi le T. R. P. Rodrigue Normandin, O.M.I., recteur de l'Université, S. H. le docteur Charlotte Whitton, maire d'Ottawa, M. A. Caron ainsi que plusieurs autres. S. Exc. Mgr Maxime Tessier présidait.

Parmi les parents de S. Exc. Mgr Lemieux qui occupaient la première table se trouvaient son frère, M. Narcisse Lemieux; ses soeurs, Mmes Rose Drouin et Hermann Fortier; son oncle, M. Thomas Berlinguet; ainsi que ses neveux et nièces, cousins et cousines, et ses parents par alliance.

Mgr Tessier

Faisant le rapprochement de deux dates à un siècle de distance, S. Exc. Mgr Tessier rappela qu'en 1853, à la consécration de la basilique à la Vierge Marie par le délégué apostolique d'alors, 2 évêques, 20 prêtres et quelques représentants municipaux seulement étaient présents. Mgr Guigues a dû se réjouir, poursuivit Mgr Tessier, devant la magnifique assistance présente, en 1953, à l'intronisation de S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux par S. Exc. Mgr Antoniutti. Le président du banquet en félicita les organisateurs et fit les éloges du délégué apostolique qu'il présenta ensuite aux distingués invités.

Mgr Antoniutti

Vivement applaudi lorsqu'il se leva, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti rappela, fort à propos, que le 29 juin 1936, Mgr Lemieux, le plus jeune évêque du monde entier, était sacré à Sendai, au Japon, par Mgr Paul Marella. Tandis que lui, nommé délégué apostolique en 1936 devenait le plus jeune délégué du pape au monde entier, était sacré à Rome le même jour de la même année. Est-ce une simple coïncidence, de se demander Mgr Antoniutti, que 17 ans après, ce jeune délégué apostolique, appelé dans la suite à représenter le pape au Canada, préside à l'intronisation de ce jeune évêque de Sendai gradué sur le trône métropolitain de la capitale du Canada?

S. Exc. Mgr Antoniutti a rappelé que Mgr Lemieux a été missionnaire et qu'il est resté tel. Mgr Lemieux sera toujours missionnaire dans toute la signification du mot, continua le délégué apostolique, même dans un diocèse bien organisé comme celui-ci. La mission est la partie la plus importante du travail de l'évêque, car elle répond au commandement du Christ: "Allez et enseignez toutes les nations".

L'Eglise que vous avez ici, Excellence, poursuivit le représentant du pape, est une Eglise florissante, active, généreuse, une Eglise en marche, car elle est missionnaire dans son esprit, dans ses désirs, dans ses activités. "Sous la houlette d'un évêque missionnaire, elle avancera, forte et vigoureuse, vers de nouvelles conquêtes . . ."

Mgr Antoinutti rappela ensuite le devoir du clergé de collaborer avec son chef spirituel pour diriger l'Eglise et ses membres. Il insista sur le fait que l'Eglise est la communauté des évêques, du clergé et des laïcs, et sur la collaboration des laïcs avec le pasteur. L'Eglise n'est pas une institution économique ou sociale, mais elle est le Corps mystique du Christ, elle continue l'oeuvre de la rédemption du genre humain.

L'évêque dirige et stimule, continua le délégué apostolique. Quand l'évêque se lève, tous se lèvent; quand il marche, tous marchent; mais quand il reste assis, tous restent assis. C'est le cérémonial des évêques qui le dit . . . Saint Cyprien va jusqu'à s'écrier: "L'Eglise est dans l'évêque".

Et, de conclure le délégué apostolique, souvenez-vous que l'évêque reste un homme dont le coeur est sensible à l'injure et à l'affection, à la reconnaissance et à l'ingratitude. Il pleure et il souffre avec ceux qui pleurent et ceux qui souffrent. Consolez donc le coeur de votre évêque par votre confiance, votre dévotion et votre collaboration, afin que "votre diocèse puisse progresser et continuer sa mission de vérité et de charité dans l'intérêt des âmes, pour la gloire de l'Eglise et le bien de la patrie". Au nom du pape, il offrit ses félicitations au nouvel archevêque et le salua. Il félicita aussi l'oncle du nouvel archevêque, M. Thomas Berlinguet, des Trois-Rivières, qui, à l'âge vénérable de 97 ans, était présent à ces agapes.

L'honorable Chevrier

L'hon. Lionel Chevrier, ministre des Transports, souhaita à S. Exc. Mgr Lemieux, au nom du très hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, retenu ailleurs par affaires, une respectueuse bienvenue. Il lui offrit ses félicitations et ses voeux et fit remarquer que partout où il est passé, Mgr Lemieux a aidé au rapprochement des hommes d'un diocèse à l'autre. Il évoqua la noble et grande figure de Mgr Vachon dont la pensée reste associée à l'Eglise-Mère de l'archidiocèse d'Ottawa, et remercia S. Exc. Mgr Tessier du zèle déployé durant l'interrègne.

"Votre arrivée parmi nous a suscité un vif intérêt parmi les représentants de l'Etat et les pouvoirs publics", continua l'hon. Chevrier.

Affirmant que la foi et la vérité ont toujours triomphé, l'hon. Ministre appuya sur l'importance de la foi agissante qui doit coopérer avec l'autorité religieuse pour faire respecter la loi religieuse et faire triompher la foi. Il cita Ozanam comme un apôtre laïque qui n'a pas eu peur de lutter.

L'hon. Chevrier assura Mgr Lemieux de la fidélité des laïcs du diocèse, lui souhaita un long et fructueux apostolat et lui fit remarquer que la situation physique du diocèse en faisait l'archevêque de la capitale fédérale. Il lui promit la coopération du gouvernement canadien.

Mgr O'Neill

Le sympathique archevêque de Regina, S. Exc. Mgr Michael O'Neill, s'est demandé si l'archidiocèse d'Ottawa comblerait suffisamment les voeux qu'il formulait à l'égard de son ancien évêque de Gravelbourg. Dans un français châtié pour lequel il fut chaleureusement applaudi, Mgr O'Neill énuméra les qualités de caractère et d'esprit du nouvel archevêque d'Ottawa et le présenta à ses nouveaux diocésains comme un administrateur averti et compétent, un ami de coeur et un conseiller fidèle. Il partagera avec vous, continua-t-il, "les trésors de sa bonté, de son intelligence et de son coeur. Il vient à vous comblé des qualités qui font le bon pasteur". Il termina en félicitant chaleureusement le nouvel archevêque d'Ottawa.

Le T. R. P. Normandin

A la suite des grands vicaires du diocèse, NN. SS. J.-H. Chartrand et John O'Neill, le recteur de l'Université d'Ottawa, le T. R. P. Rodrigue Normandin, O.M.I., dit que l'Eglise a toujours protégé les institutions d'enseignement. Sénevé de Mgr Guigues, l'Université d'Ottawa est aujourd'hui une institution d'enseignement méritante. Par ce banquet, poursuivit le T. R. P. Normandin, l'Université a voulu honorer son nouveau chancelier. Car, votre intronisation au siège archiépiscopal d'Ottawa vous constitue par droit reconnu par l'autorité ecclésiastique et civile, grand chancelier de l'Université, a-t-il précisé.

Nous vous accueillons donc dans la joie de l'esprit et l'exaltation du coeur comme notre père spirituel, continua le P. Normandin. Nous sommes prêts à toutes les tâches. Nous ne vous apprendrons rien de ce que vous connaissez déjà. Nous vous saluons comme notre chef et notre chancelier. L'Eglise d'Ottawa et l'Université poursuivront leur oeuvre commune d'enrichissement spirituel.

Le P. Normandin fit remarquer que la nouvelle faculté de droit à l'Université avait ouvert ses portes le jour même que Son Excellence prenait possession de son église, le 16 septembre. Il remercia S. Exc. Mgr Tessier de l'aide précieuse apportée à l'Université pendant l'interrègne et souhaita que Dieu bénisse l'Université d'Ottawa en lui accordant, pendant de longues années encore, la présence paternelle de son nouveau chancelier.

Mgr Lemieux

Le nouvel archevêque d'Ottawa, S. Exc. Mgr Lemieux, remercia d'abord le St-Père présent parmi les sympathiques convives dans la personne de son délégué. Il saisit l'occasion pour redire que sa parole est toujours écoutée chez nous. Le premier ministre a voulu se faire représenter pour ajouter de l'éclat à cette fête, continua Mgr Lemieux. La présence de Mgr O'Neill m'est particulièrement sensible, et celle du juge en chef du Canada nous promet justice et égalité. La mairesse de la cité de l'ordre, des grandes avenues et des fleurs, poursuivit Son Excellence, m'assure que je suis chez moi ici.

Mgr Lemieux remercia ensuite le chef de l'Opposition, les ministres de l'Ontario et du Québec, les chefs de nos institutions et de nos sociétés, le recteur de l'Université, les supérieurs et les provinciaux de nos communautés et des ordres.

Les robes blanches ici, poursuivit Mgr Lemieux, me rappellent le cloître que je ne puis oublier, et toutes les autres, brunes ou noires, mon grand rêve de missionnaire. Il remercia ensuite son frère, ses soeurs, tous ses parents et amis de s'être associés à lui pour cette grande fête.

Il dit ensuite sa joie d'être entouré de prêtres fidèles et dévoués de l'archidiocèse d'Ottawa. Avec l'aide de Dieu, dit-il, nous ferons tout ce qu'il sera possible d'accomplir ensemble.

Un vieux proverbe dit, continua le nouvel archevêque d'Ottawa, que Dieu écrit droit avec une ligne courbe. Il domine directement nos vies vers ce qu'il y a de meilleur même si, parfois, Il emploie des moyens qui semblent se détourner du but. A la lumière de la foi, je vois cette ligne droite de Dieu même si elle passe par des missions aussi éloignées que Sendai et Gravelbourg.

C'est un magnifique diocèse qu'on me confie. C'est un don redoutable, mais un don sans pareil que d'être appelé à servir Dieu dans une si haute fonction, conclua S. Exc. Mgr Lemieux.

A la question que lui posa la journaliste de **La Liberté et le Patriote**, "S'il avait un dernier message pour ses anciens paroissiens?", Mgr Lemieux répondit dans un de ses plus beaux sourires: "Dites-leur qu'il m'a fait beaucoup de peine de les quitter, mais il faut suivre la voie que Dieu nous trace. Je penserai souvent à eux; je ne les oublierai pas".

En Colombie Britannique

Vancouver

Troupe Molière

La Troupe Molière a tenu ses élections annuelles le mardi 15 septembre. Voici la liste des officiers élus: président, M. Raymond Boyer; vice-présidente, Mlle Tania Saltykov; secrétaire-trésorière, Mlle Aline Baril; conseillers, Mme Emile Chabot, MM. Léo Desautels et Denis LeGal. Ce nouveau conseil sera appelé à choisir dans sa prochaine réunion le directeur ou la directrice de la troupe.

Radio française

Le programme de dimanche dernier a été rempli par une émission des Equipiers St-Michel, que nous avions eu le plaisir d'accueillir à Vancouver cet été. Organisée par M. l'abbé J.-P. Tremblay, directeur du groupe, cette émission comprenait un ensemble intéressant de chants du folklore canadien, exécutés avec beaucoup d'ensemble et d'entrain, sous la direction de M. Charles Gautreault.

Assemblée de protestation

La communauté polonaise de Vancouver tenait, le dimanche 20 septembre, une assemblée de protestation contre la persécution religieuse et les traitements odieux que le communisme fait subir à ce peuple lâchement abandonné par les alliés. Sur invitation du R. P. Kosakiewicz, O.M.I., curé de la paroisse polonaise, le R. P. P. Mercier, s.s.s., représentait le groupe français de Vancouver et prononça une allocution en français.

Va-et-vient

Après un séjour de cinq ans à Vancouver, le R. Fr. P.-Julien Hamel, s.s.s., de la communauté, partait pour l'Est, le dimanche 20 septembre, en vue d'un congé de quelques semaines dans sa famille.

La Rév. Sr St-Maurice, des RR. SS. de la Miséricorde, autrefois économe à Sudbury, Ont., et à Green Bay, Wis., était de passage chez son frère, M. Donat St-Cyr. Durant son séjour à Vancouver, elle fut l'hôte de nombreux parents et amis, M. et Mme Edgar St-Cyr, Henri et Maurice St-Cyr, G. Blanchard et J. Powers. La Rév. Sr St-Maurice va à Winnipeg prendre son nouveau poste comme économe à l'hôpital de la Miséricorde.

M. et Mme Lucien St-Cyr, de Ponteix, Sask., étaient à Vancouver pour les funérailles de Mme Lenaker, née Portelance, et mère de Mme St-Cyr. Ils passèrent quelques jours chez leur fils, Edgar.

M. et Mme Edgar St-Cyr et leur fille, Lucille, passèrent une semaine à Ponteix, chez leurs parents.

Mme James McMillan, autrefois de Ponteix, est partie pour un voyage en Californie, en compagnie de M. et Mme Thompson, autrefois de Ponteix.

M. et Mme Donat Levasseur, de Vancouver-nord, sont partis pour Ponteix, d'où ils reviendront après la récolte.

M. Delisca Dureault passa quelque temps chez ses parents, de Vancouver, ainsi que chez sa soeur, Anita, d'Abbotsford.

M. et Mme Maurice St-Cyr, ainsi que M. et Mme J. Powers, sont en promenade pour quinze jours chez leurs parents, M. et Mme Oscar St-Cyr, de Ponteix.

MM. Arthur et Gérard St-Cyr étaient de passage à Vancouver, en promenade chez leur frère, Edgar.

M. Alexandre Bohémier est de retour ici après avoir assisté au mariage de son 9ème fils, Jacques, à Transcona, Man. M. Bohémier se rendit aussi dans le vieux Québec où il visita un cousin, M. Emile Bohémier, à Ste-Anne de Beaupré, ainsi que d'autres cousins à Ferme Neuve, P.Q.

M. Etienne Bohémier, du Manitoba, était en visite chez son père, M. Alexandre Bohémier, de Vancouver.

Hollandais dans nos musiques militaires

OTTAWA — Les musiciens hollandais entrent dans l'armée canadienne à la douzaine. L'armée mande que 98 instrumentistes ont subi des épreuves musicales en Hollande et que leurs demandes d'admission dans l'armée sont à l'étude aux ministères de la Défense et de l'Immigration, à Ottawa.

L'armée compte bien qu'un nombre suffisant de ces musiciens hollandais pourront venir au Canada pour former cinq autres musiques militaires.

Port Alberni

Nos malades

Mme Adrien Cyr est à l'hôpital pour quelques jours, ainsi que Mme Maurice Proulx. Mme V. Kropninsky a gardé les jumelles pendant l'absence de leur mère.

Le R. P. W. Brazeau, O.F.M., s'est rendu à Veulet pour l'érection d'une nouvelle église.

M. Clément Cyr, fils de M. et Mme Raoul Cyr, est parti pour Cochrane, Alta, afin d'étudier chez les RR. PP. Franciscains.

Mme Joséphine Gagné est de retour d'un séjour de 3 mois à Montréal où elle était allée assister au mariage de sa fille, Irène.

Mlle Mariette Dufour, de Montréal, est en visite chez sa mère, Mme Corinne Dufour.

M. et Mme Hervé McManus (Julienne Cardinal), de Montréal, sont en visite chez leurs oncles, MM. Jean et Paul Cardinal, ainsi que chez M. Jules Greatson.

M. et Mme Antime Lacoste, de Montréal, ainsi que M. J. Jasmin et son fils, de Westmount, sont en visite chez leurs cousins et cousines, MM. et Mmes Edmond et Lucien Primeau.

Naissance

Eugène-Raymond, fils d'Eugène Helm et d'Ilda Tremblay. Parrain et marraine, M. Albert Moyen et Mlle Carmen Tremblay.

Victoria

La Vie Française à Victoria

Le Club canadien-français de la Colombie Britannique a tenu sa réunion générale et sa partie de cartes "Au Vieux Québec", le vendredi 18 septembre.

Le nouveau comité pour l'année 1953-54 se compose de Mmes Georges Terrien, présidente; Joseph Tremblay, vice-présidente; Georges Parent, secrétaire; Florence Hamilton, trésorière.

Les gagnants aux cartes furent Mmes Casimir Despins et François Landry, MM. Dollard Jacob et Annibal Bianco. Les prix furent offerts par Mmes Kenny et Bowen, Mlle Guertin et M. Bianco.

A l'occasion du premier anniversaire de la création du "Fonds spécial" pour les besoins de la future paroisse de langue française, à Victoria, un thé s'organise "Au Vieux Québec" et aura lieu de 2 h. à 6 h., le vendredi 9 octobre. Bienvenue aux amis de l'oeuvre.

Malade

M. l'abbé J.-B. Jullion, aumônier du Club, est rentré chez lui, au Mont Ste-Marie, en pleine convalescence.

Va-et-vient

Etaient récemment de passage: chez M. et Mme Joseph Frénette, de la rue Queen's, Mmes Robert et François Gaudreau, M. et Mme Léo Croteau, Mlles Rose Croteau et Della Cyr et M. Roland Croteau, tous de Port Alberni; chez M. et Mme Ivan Morrisson (née Berthe Binette), leur fils, Allan, du C.A.R.C., de Greenwood, N.-B., en visite pour un mois; chez M. et Mme Joseph Tremblay, de Foul Bay, M. et Mme Lorenzo Tremblay, de Port Alberni.

Mlle Jeannette Tremblay suit des cours d'infirmière à l'hôpital St-Joseph de Victoria.

Mme Albert Frénette a visité la famille Smith à Vancouver.

M. et Mme Emile Perreault, de la rue Vista Height, rentrent d'un voyage d'affaires à Port Alberni. Ils y ont vendu leur propriété et s'installeront définitivement au milieu de nous. Ils étaient les invités de Mme Cécile Lafontaine.

Çà et là

Nous avons le plaisir d'annoncer l'arrivée du Dr Joseph Moreau, dentiste. Il ouvre ses bureaux à 514, édifice Central, et 620, rue View. Bon succès!

Le 25 septembre, "La Librairie française" recevra ses nombreux amis au nouveau local 1239 de la rue Broad. En plus des livres et disques français, des porcelaines et poteries importées, on peut s'y procurer des articles religieux, ce qui répond à un grand besoin. Nous félicitons "La Librairie" d'y avoir pensé.

M. et Mme Léo Bélanger habiteront désormais à Nanaimo.

Les familles Joseph Frénette et Bernard Baisail passent la fin de semaine à Port Alberni.

Mme Anne-Marie Lavigne a passé quelques jours à Port Alberni.

Félicitations à Mme Georges Parent, notre représentante au congrès de la Fédération, qui fut choisie comme 1ère vice-présidente de la Fédération.

Mariage Straet-Jonker célébré à St-Eustache

ST-EUSTACHE — Le samedi 19 septembre, à 10 h., eut lieu le mariage de Mlle Magdelana Jonker, fille de M. et Mme A. Jonker, de St-Eustache, avec M. Adrianus Straet, fils de M. et Mme Straet, également de St-Eustache. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé G. Gervais, qui chanta aussi la messe du mariage.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de satin. Sa coiffure se composait d'une voile court retenu par une couronne garnie de perles. Elle tenait un bouquet d'oeillets blancs.

Les petites Léa et Annie Jonker, soeurs de la mariée, étaient bouquetières. Elles portaient des roses blanches et tenaient des petits bouquets de fleurs assorties.

MM. A. Jonker et T. Straet, pères respectifs des mariés, servaient de témoins.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut une réception à la résidence de M. et Mme A. Jonker.

Va-et-vient

M. et Mme Alfred Halpin sont retournés à Trenton, Ont., après avoir passé leurs vacances chez Mme J. Halpin.

M. et Mme Sévère Lachance (Florence Rivard), de Stevens, Ont., sont de passage chez ses parents, M. et Mme Théophile Rivard, pour quelques semaines.

M. et Mme Arthur Brodeur, ainsi que Mme C. Toupin, de St-Boniface, étaient de passage chez M. Hervé Marsolais, dernièrement.

Veillée-surprise

Le jeudi soir 17 septembre avait lieu dans le soubassement de l'école une veillée-surprise en l'honneur de Mlle Hélène Cosyns dont le mariage avec M. Jean-Emile Paillé, de St-Boniface, aura lieu le samedi 26 septembre, en l'église de St-Eustache. L'héroïne de la fête remercia gracieusement les organisatrices, ainsi que tous ceux qui assistaient à cette fête. Un succulent goûter fut servi.

Shower

Le dimanche 20 septembre avait lieu dans le soubassement de l'école un shower en l'honneur de Mlle Claire Bernardin, qui épousera M. Noël Rivard le lundi 12 octobre prochain, en l'église d'Elie. Malgré la mauvaise température, un grand nombre de dames et demoiselles se rendirent à cette fête. Mlle Bernardin remercia les organisatrices et ceux qui assistaient au shower. Un succulent goûter fut servi.

Funérailles

Le mardi 15 septembre, à 10 h., en l'église de St-Eustache, eurent lieu les funérailles de M. Uldéric Lavoie. On vous fera part des détails de ce décès dans notre prochaine chronique.

Mme Roger Parisien décédée à St-Adolphe à l'âge de 85 ans

ST-ADOLPHE — Le vendredi 21 août, à l'âge de 85 ans et 5 mois, s'éteignait à sa demeure Mme Roger Parisien (née Marie Laramée) après une longue maladie très souffrante endurée avec une patience toute chrétienne.

Originaire de St-Jude, comté de St-Hyacinthe, Mme Parisien demeurait au Manitoba depuis 74 ans. Elle fut membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse pendant 26 ans. Son mari l'a précédée dans la tombe en 1943.

Survivent à la défunte 4 filles, Mmes D. Vandal, de Winnipeg, D. Charette et Arthur Chartrand, de la paroisse Notre-Dame du Cap, St-Germain, et Victoria, de St-Adolphe; 4 fils, Toussaint, Alphonse et Roger, de St-Adolphe, et Alexandre, de Winnipeg. Elle laisse aussi dans le deuil 4 frères, Paul, Philias et Joseph Laramée, de Winnipeg, et Pierre, de La Broquerie, ainsi que 2 demi-frères, Noël et Avila Laramée, de Dryden, Ont., et St-Adolphe, respectivement; 19 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

En l'absence de M. l'abbé A. Hébert, curé, le service funèbre fut chanté par M. l'abbé H. Perron, en l'église paroissiale. M. l'abbé L. Rivard, de St-Adolphe, et le R. P. Aurèle, o.f.m. cap., curé de Notre-Dame du Cap, agissaient comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent cinq petits-fils de la défunte, Léo Vandal, Léo, Etienne, Alex. et Victor Parisien, et un neveu, Octave Parisien. La bannière de Ste-Anne était portée par un autre neveu, Pierre Laramée.

On remarquait, parmi les nombreux assistants aux funérailles, la nièce de la défunte, la Rév. Sr Laramée, s.g.m., de St-Boniface, accompagnée d'une autre religieuse.

Remerciements

La famille Parisien désire remercier tout spécialement M. l'abbé A. Hébert pour les nombreuses visites qu'il fit à la malade et les communions distribuées, de même que M. l'abbé Perron, le R. P. Aurèle et M. l'abbé Rivard. Elle remercie également tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles.

Les médiocres sont très utiles, pourvu qu'ils sachent se tenir dans l'ombre; tels les zéros placés derrière les vrais chiffres.

Paul MASSON.

Le C.P.R. eut les premiers wagons à dôme observatoire



Au début du siècle, un fonctionnaire du service de la traction et du matériel roulant du Pacifique Canadien conçut l'idée géniale d'un wagon aux lignes nouvelles et hardies qui s'avéra très populaire auprès des gens qui traversaient le continent.

Ce fut là le premier wagon à dôme observatoire en service sur une ligne de chemin de fer et il avait pour but de permettre aux voyageurs d'admirer à loisir les merveilleux paysages des Rocheuses.

Aujourd'hui, on voit des voitures panoramiques à dôme à travers le monde, spécialement aux Etats-Unis où elles font l'orgueil des réseaux les plus modernes.

36 wagons à dôme observatoire, semblables à celui dont on voit la photo ci-haut, sont compris dans une commande que le C.P.R vient de donner pour l'achat de 155 voitures en acier inoxydable au coût total de $38,000,000. Ces voitures seront mises en service l'an prochain, sur la ligne transcontinentale, et elles permettront aux voyageurs d'avoir une vue panoramique du paysage se déroulant sous leurs yeux d'un océan à l'autre.

Le premier wagon à dôme observatoire au monde fut mis en service en 1902, au Pacifique Canadien. Il constituait une innovation hardie dans le domaine du transport ferroviaire et bientôt la compagnie en mettait deux autres en service.

Mais cette innovation audacieuse était quelque peu prématurée pour l'époque. Le verre polarisé était alors chose inconnue de même que la climatisation de l'air. Ces wagons à dôme de verre ordinaire et non climatisés emmagasinaient beaucoup trop la chaleur en été et on les remplaça par des wagons-observatoires ouverts, quelques années plus tard.

Mais aujourd'hui, les inconvénients d'autrefois n'existent plus et le C.P.R. peut acheter en toute sécurité 36 wagons à dôme observatoire 50 ans après la construction des premières voitures de ce type.

SAINT-BONIFACE

Mariages

THERRIEN—NAULT

Le samedi 5 septembre, en la basilique de St-Boniface, à 9 h. a.m., Mlle Lina Nault, fille de M. et Mme Ovide Nault, de St-Boniface, épousait M. Séraphin Therrien, fils de M. Cléophas Therrien, de La Broquerie, et de feu Mme Therrien. M. l'abbé A. Boulet officia à la cérémonie nuptiale.

La mariée avait un costume gris avec accessoires assortis et tenait un livre de prière blanc garni de banderoles.

Après une réception tenue à la demeure des parents de la mariée, le nouveaup couple partit en voyage à Kenora, Ont. M. et Mme Therrien résideront sur la rue Dumoulin, à St-Boniface.

• • •

ANTOINE—CHENIER

Mlle Clarice Chénier, fille de M. et Mme A. Chénier, de St-Boniface, unit sa destinée à celle de M. Arthur Antoine, fils de M. et Mme H. Antoine, de Kirkfield Park. M. l'abbé Lalonde donna la bénédiction nuptiale aux mariés, en la basilique de St-Boniface, le lundi 7 septembre, à 11 h. a.m.

La mariée portait une robe de tulle de nylon sur taffetas avec corsage ajusté et jupe ample. Son voile trois-quarts d'illusion était retenu par une couronne de muguets. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur furent Mlles Dorothée Antoine et Lorraine Rajotte. Les neveu et nièce de la mariée, Doreen et Donald Chénier, étaient bouquetière et page, respectivement.

M. Paul Chénier était garçon d'honneur et les huissiers furent MM. Russell Duffy et Douglas Trager.

Mlle Eileen Pulolas exécuta des cantiques appropriés durant la messe nuptiale.

A l'issue d'une réception tenue en la salle du Cercle Ouvrier, M. et Mme Antoine partirent en voyage aux Etats-Unis. Au retour, ils résideront à St-Boniface.

• • •

MORIER—BOURDON

M. l'abbé U. Lafond bénit l'union de Mlle Raymonde Bourdon, fille aînée de M. et Mme Louis Bourdon, de St-Boniface, avec M. Fernand Morier, fils de Mme Georgina Morier, de La Broquerie, et de feu M. Jules Morier. Leur mariage eut lieu en la basilique de St-Boniface, le samedi 12 septembre, à 11 h. a.m. Il y eut échange mutuel d'anneaux.

Pour la circonstance, la mariée avait choisi une charmante longue robe blanche de dentelle Chantilly sur satin. L'encolure était genre "Queen Anne" et les manches se terminaient en pointes de lys. La jupe était ample. Un petit chapeau "Juliet" retenait son voile trois-quarts d'illusion et elle tenait un bouquet de roses "American Beauty" et d'oeillets.

La dame d'honneur fut Mlle Thérèse Bourdon, soeur de la mariée, et Mlle Justine Morier, soeur du marié, était demoiselle d'honneur. La petite Madeleine Dheilly, cousine de la mariée, était bouquetière.

M. Augustin Morier assistait le marié et M. Edgar Freynet agissait comme garçon d'honneur.

Durant la messe nuptiale, des cantiques appropriés furent chantés par M. Paul Bétournay, accompagné à l'orgue par Mme Bourbonnière.

Une réception fut tenue au Club La Vérendrye puis M. et Mme Morier partirent en voyage à Los Angeles, Cal. A leur retour, ils passeront par Vancouver, C.B. Le nouveau couple établira résidence sur la rue Dumoulin, à St-Boniface.

Mgr Fulton Sheen réclame des cours de missiologie

WASHINGTON — Mgr F. J. Sheen, directeur national de la Société de la Propagation de la Foi, prononcera l'allocution principale et une conférence publique sur les missions, lors de la 4e réunion annuelle du Secrétariat des missions qui se tiendra à Washington cette semaine. Les représentants de plus de 60 sociétés missionnaires assisteront au congrès de trois jours, où l'on discutera d'expositions missionnaires, de vues animées, de revues et de problèmes touchant la formation des missionnaires.

On s'attend que la réunion aura pour effet de souligner l'importance du cours de missiologie dans les collèges et universités catholiques des Etats-Unis.

La CDC et la LCF sont très actives à McCreary

McCREARY — La paroisse Notre-Dame de la Nativité de McCreary n'a pas l'avantage d'avoir une école catholique mais pour remédier à cette lacune et répondre au désir du Saint-Père et à celui plus immédiat de S. Exc. Mgr l'archevêque, les deux organes de la Doctrine chrétienne et de la Ligue catholique sont bien actifs et M. le curé et les paroissiens se font, à tour de rôle, élèves et professeurs.

Au début du mois, M. l'abbé D.-J. Desjardins est allé à Winnipeg, suivre les séances de la convention de la Confraternité de la Doctrine chrétienne sur les nouvelles techniques et l'approche pédagogique dans la diffusion de la doctrine à toute la jeunesse étudiante.

Cette semaine, M. et Mme W. Boiteau, Mmes H. Bouchard et L. Fortin ont accompagné M. le curé à St-Boniface pour quelques jours d'étude à la convention de la Ligue des Femmes Catholiques. A leur retour, ils pourront faire part de leurs connaissances à la gent écolière et ainsi satisfaire ce désir naturel et académique d'avoir les renseignements nécessaires sur notre religion.

• • •

Le jeudi 16 septembre, un groupe de McCreary est allé à Laurier, Man., faire une visite-surprise à leur ancien curé, M. l'abbé R. Lavoie, à l'occasion de sa fête de naissance.

M. l'abbé C. Vachon, curé de Ste-Amélie, était de passage au presbytère, ces jours derniers.

Naissance

M. et Mme Tony Musika sont les heureux parents d'une paire de jumeaux.



Mlle Alice Gélinas, garde-malade enregistrée, de St-Pierre-Jolys, nous quittait récemment pour aller continuer ses études en ophtalmologie à l'hôpital pour la vue Wills, de Philadelphie, Penn. Graduée de l'école des infirmières de l'hôpital St-Boniface, Mlle Gélinas fut la gagnante de la bourse "St. Boniface Nurses Alumnae". Ses parents et amis lui souhaitent beaucoup de succès.

Mlle G. Jubinville a épousé M. A. Messner, à Saint-Léon

ST-LEON — Le jeudi 10 septembre, deux jeunes gens de la paroisse, Mlle Gisèle Jubinville et M. André Messner, de l'Aviation royale canadienne, s'unissaient dans les liens du mariage.

Au rythme d'une marche nuptiale, la mariée entra au bras de son père, M. Antonin Jubinville, suivie d'une petite bouquetière, Solange Desrochers, et d'un petit page, Rémi Messner.

La mariée était revêtue d'une robe blanche de dentelle et de tulle dont le haut du corsage était brodé de perles et les manches se terminaient en pointes de lys. Son long voile était retenu par une couronne de perles et elle portait à son cou une délicate chaînette de pierres du Rhin, cadeau du marié. Elle tenait un bouquet en forme de coeur de roses "Sweetheart" avec une orchidée au milieu.

Le père du marié, M. Nicolas Messner, lui servait de témoin.

Les deux filles d'honneur, Mlles Emma Jubinville et Hilda Messner, avaient toutes deux une robe jaune pâle avec boléros et elles tenaient chacune un bouquet de glaïeuls violets. MM. Paul Messner et Léandre Jubinville agissaient comme garçons d'honneur.

Le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., oncle de la mariée, bénit le mariage et célébra la messe.

A l'offertoire, Mme Charles Magne, soeur de la mariée, chanta l'"Ave Maria" de Schubert et à la communion le "Panis Angelicus" de Franck. A l'évangile, Mlle Anita Jubinville entonna un cantique, accompagnée du groupe de la J.A.C.

Après la messe, il y eut une réception et un souper à la salle paroissiale. Les R. P. D. Jubinville, MM. les abbés S. Nivon et R. Nadeau, cousin de la mariée, prirent la parole pour féliciter les nouveaux époux.

Après le souper, les nouveaux mariés partirent pour Kenora. A leur retour, ils résideront à Moose Jaw où M. Messner est stationné.

QUEBEC — M. Gérard Picard, âgé de 46 ans, a été réélu par acclamation président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

Son bras droit, M. Jean Marchand, secrétaire général de cet organisme ouvrier qui compte 100,000 membres, a également été réélu par acclamation.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par une abonnée en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Ainsi soit-il.

239-25C.

Comment deux missionnaires et leurs compagnons se sont perdus dans le nord

par le R. P. M. Métayer, O.M.I.

COPPERMINE, T. N.-O. — Le Père Tardy, moi-même et quatre Esquimaux, Jack et Wallace Goose, Jim Mimmorano et Frank Kudluk, avons quitté notre mission de l'île Holman, le 8 août, à destination de l'île Reid. C'était la première étape de notre voyage annuel de ravitaillement d'hiver. Après avoir suivi la côte, nous sommes arrivés à l'île Reid le 10 août.

Notre navire, un bateau de pêche de 30 pieds de longueur construit à Vancouver, tenait bien la mer. Propulsé par un moteur de 10 chevaux-vapeur, il avait une vitesse maximum de 6 noeuds.

Une fois ravitaillés, nous avons quitté l'île Reid le 12 août en direction sud-ouest, à destination de l'île Listen.

Au cours de la soirée, la force du courant nous a quelque peu inquiétés. Les heures passaient, mais les rives de l'île Lambert, tout près, semblaient toujours s'éloigner. Aux environs de 3 h., le lendemain matin, nous nous sommes approchés à deux ou trois milles de la terre.

Enveloppés par un épais brouillard

Un vent sud-est accompagnait le courant. En moins de 45 minutes, un épais brouillard nous avait enveloppés. Et la terre n'était plus visible. Nous avons navigué contre le courant et le vent pendant au moins trois heures. C'est là que nous nous sommes éloignés de notre voie.

Ce soir-là, nous avons décidé d'arrêter le moteur, histoire d'économiser le carburant qui nous restait. Les vents violents et le courant nous ont poussés en direction nord-est. A compter de ce moment, notre voyage a été un mystère.

Le brouillard s'est dissipé de bonne heure le matin du 14 août et nous avons pu voir la terre à environ deux milles au loin. Cela nous a réconfortés. Nous n'avions mangé que du phoque et n'avions bu que du thé: la terre, pour nous, "hommes du nord", signifiait du caribou et du poisson.

Quelques débris d'un navire gisaient le long du rivage. Une fois débarqués, nous n'y avons retrouvé qu'un compas. Et nous avons bien ri de cette découverte.

Nous allions partir lorsque Jim Mimmorano a aperçu un caribou. Nous pouvions presque sentir l'odeur de sa chair. J'ai fait la garde tout en ramassant des débris pour faire chauffer un peu d'eau. Quelques heures plus tard, les compagnons revenaient avec trois caribous.

Nous nous sommes reposés un peu avant de patrouiller la côte en bateau à la recherche du moindre signe de vie. Et nous avons découvert, à la tombée de la nuit, une petite anse où nous avons jeté l'ancre jusqu'au lendemain.

Toute la compagnie s'est installée dans une petite cabine que Jack Goose et moi avions dénichée peu après le débarquement. Là, nous avons consulté notre compas. Nous en avons conclu que nous étions tout près de l'une des rivières qui se jette dans le golf Ameundsen, à l'ouest de Coppermine.

La nuit passée, nous sommes remontés à bord du navire pour nous orienter vers l'est, espérant apercevoir les îles situées au nord de Coppermine. Mais la mer était devenue maussade et la houle s'approchait de nous, du nord-ouest. Puis, bientôt, des moutonnements blancs couvraient les vagues le long du rivage.

Et le brouillard de nouveau nous enveloppait à mesure que nous avancions. Nous avons vu, bientôt, l'embouchure d'une rivière, au nord-ouest. Nous venions d'y entrer lorsque nous avons constaté que nous n'avions plus d'essence.

A la voile

A la voile, nous avons atteint une plus petite anse. Il était temps! Un coup de vent a tout à coup éclaté, accompagné d'une pluie torrentielle. En cinq minutes, la terre était changée en boue.

Comme nous avions alors l'impression d'être à seulement 30 milles environ de Coppermine, nous avons décidé de nous y rendre à pied pour y faire notre plein d'essence. Jack Goose, Jim Mimmorano et moi sommes partis, armés du compas, de jumelles et d'un fusil. Nous comptions 20 livres de munitions. Nous avons abattu deux canards, ce soir-là, et nous avons fait rôtir les pattes et la poitrine sur un feu de racines de lichen.

Et nous nous sommes couchés sur un lit de mousse très douce. A 3 h. du matin, la pluie nous a réveillés et nous nous sommes mis à marcher pour la journée durant. Nous avons tué, en route, cinq perdrix des neiges, que nous avons mangées crues, faute de pouvoir allumer un feu.

Nous avons tellement marché que les talons de nos chaussures étaient en lambeaux, mais nous avons tout de même fini par atteindre le rivage d'une baie profonde. Là, une vieille boîte de conserve nous a servi pour notre popote: un petit canard que l'un des Esquimaux conservait depuis 3 jours.

Et nous sommes revenus sur nos pas vers le navire. En cours de route, nous avons allumé un beau feu pour faire cuire deux écureuils, mais nous n'en avons bu que le jus. Le lendemain, nous avons réussi à retrouver le navire. Nous venions de vivre 70 heures presque sans manger et nous étions morts de fatigue à la suite de nos longues marches.

Le gouvernail se brise

Le 23 août, nous avons tenté de partir en bateau, mais le vent nous a repoussés sur le roc, où notre gouvernail s'est brisé.

Deux jours plus tard, le Père Tardy et les deux autres Esquimaux sont partis en direction opposée, le long du rivage. Ils devaient avoir autant de difficultés que nous en avions connues, mais ils ont eu la chance de trouver un camp.

Il y avait un livre dans lequel était écrit "Akuliankuttak", mot esquimau signifiant baie Stapylton. Nous savions maintenant que nous nous trouvions à 20 milles à l'ouest de la rivière Harding. (La rivière Harding est située à environ 100 milles au nord-ouest de Coppermine.)

Le 31 août, après la disparition momentanée du brouillard, nous avons entendu le bruit d'un avion. Un appareil Canso du C.A.R.C. nous avait repérés. Il a dû décrire des cercles au-dessus de nous pendant environ une heure, pour laisser tomber des vivres et des cigarettes. L'avion a disparu à la réapparition du brouillard, mais nous étions sûrs qu'il nous viendrait en aide.

Et trois jours plus tard, pendant que nous attendions dans notre bateau, nous avons entendu le bruit de ce qui nous paraissait un Norseman. Vingt minutes après, nous étions dans l'avion, et nous atterrissions à Coppermine une heure plus tard.

Le Groenland n'est pas une colonie

Le Groenland se retirera maintenant de la Commission des territoires non autonomes et le Danemark cessera de fournir aux Nations unies des renseignements sur sa possession de l'Atlantique-Nord.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-279
Sécurité

Lorsque les enchères révèlent une distribution plutôt excentrique, la façon ordinaire de procéder doit alors être abandonnée et la sécurité plutôt que l'ambition doit inspirer le déclarant.

DONNEUR OUEST
Tous vulnérables

N: ♠ R 5 / ♥ R V 8 6 / ♦ 8 7 5 4 / ♣ D 6 4

O: ♠ V 10 9 6 4 / ♥ — / ♦ R D 10 9 6 3 2 / ♣ R

E: ♠ 8 2 / ♥ D 10 3 2 / ♦ V / ♣ A 9 8 7 3 2

S: ♠ A D 7 3 / ♥ A 9 7 5 4 / ♦ A / ♣ V 10 5

O	N	E	S
1 ca. (1)	Passe	2 tr.	2 co. (2)
3 ca.	3 co.	Passe	4 co.
Passe	Passe	Passe	

(1) Régulièrement, une ouverture des enchères à un tric indique une force défensive de deux à trois levées. Cependant, si les enchères psychiques sont permises, encore moins peut-on obliger les adversaires à se conformer aux exigences de Culbertson ou autres.

(2) Un contre d'appel serait plus approprié, car si le partenaire peut annoncer les piques, le meilleur contrat sera certainement à cette couleur.

Entame: roi de trèfle.

Quoique Est ait fourni le neuf de trèfle, Ouest change au valet de pique. En constatant la force des mains Nord et Sud, et aussi le fait qu'Est a pu participer aux enchères, il est facile pour le déclarant d'en arriver à la déduction que la grande force de la main d'Ouest était représentée vers sa distribution et que la façon ordinaire de procéder doit être abandonnée.

Alors qu'Ouest change à pique, il est évident qu'il n'a plus de trèfle mais de nombreux carreaux. Le déclarant doit donc se protéger contre des coupes possibles et aussi contre le danger de perdre deux levées à l'atout. La façon ordinaire de procéder serait d'encaisser tout d'abord l'as d'atout et de continuer par le jeu d'un petit atout vers le valet et le roi. Mais alors que la distribution s'annonce excentrique et qu'Ouest ne s'est pas aventuré à un contrat de 3 carreaux en assumant le risque de perdre plusieurs levées de coeur, le déclarant doit se protéger contre la présence possible de quatre coeurs chez Est. Aussi, le Mort, qui a pris le pique de son roi, encaisse le roi d'atout; c'est le jeu de sécurité. Si les deux adversaires fournissent, rien ne peut menacer le contrat. Mais alors qu'Ouest ne peut fournir, le Mort retourne le six de coeur et le dix d'Est force le jeu de l'as. Le déclarant encaisse l'as de pique et retourne le sept que le Mort coupe de son huit de coeur. Ouest peut surcouper ou non de sa dame, mais il ne peut obtenir plus d'une levée d'atout et de trèfle. Ainsi les pertes du déclarant se résument à deux trèfles et un atout.

Un jeu de routine à l'atout, l'as d'abord, aurait représenté la perte du contrat, car il aurait été impossible par la suite de prévenir la perte de deux atouts ainsi que d'un autre trèfle.

— • —

H-280
DONNEUR NORD
Personne vulnérable

N: ♠ R 10 / ♥ A R V 6 2 / ♦ D 6 5 / ♦ 10 4 3

O: ? ? ?

E: ? ? ?

S: ♠ 9 7 5 4 / ♥ D 7 4 / ♦ A 9 7 / ♣ A R V

N	E	S	O
1 co.	Passe	2 S-A	Passe
3 S-A	Passe	Passe	Passe

Entame: trois de pique.

Est prend le roi de pique de son as, fait suivre la dame puis le deux, ce qui permet à Ouest d'obtenir deux autres levées de pique. Alors que vous avez déjà perdu quatre levées, et que la dame de trèfle se trouve chez Ouest protégée de deux autres cartes, comment devez-vous tenter de réaliser votre contrat?

Bonne semaine.



Les articulations qui craquent

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les articulations peuvent craquer de diverses façons. Le craquement que certains enfants s'amusent à provoquer avec leurs doigts, par exemple, diffère du craquement des genoux ou des poignets des vieillards.

Le premier est simplement physiologique et ne relève d'aucune maladie. En effet, les articulations sont maintenues en place par des ligaments élastiques reliant les os les uns aux autres. Si l'on écarte l'un de l'autre les deux os formant une articulation et si ensuite on lâche brusquement, l'élasticité des ligaments remet aussitôt les os en place. Ce qui provoque le craquement, c'est précisément ce retour des têtes osseuses à leur point de départ.

Mais il existe un autre genre de craquement articulaire, dû, celui-là, au tempérament arthritique, ou plus exactement au rhumatisme. On peut observer deux variétés de craquement. Le premier se produit au début du rhumatisme lorsque celui-ci n'est pas encore installé. A ce moment, la capsule qui entoure les articulations se modifie, le liquide synovial devient moins abondant et moins visqueux. Les craquements que l'on entend alors sont provoqués par la modification de ce liquide. Ce sont des craquements très fins, infiniment nombreux, une sorte de crépitement que l'on croirait provoqué par du sable.

L'articulation du genou est une de celles qui "crépitent" le plus souvent. Le crépitement articulaire s'accompagne souvent de douleurs. Il correspond en effet, au stade inflammatoire du début du rhumatisme.

Un peu plus tard, le bruit change, les craquements sont moins nombreux, plus forts, comparables au bruit de coquilles de noix que l'on casse.

Ces craquements sont le symptôme d'un rhumatisme plus évolué, accompagné maintenant d'une déformation osseuse. Les surfaces articulaires sont dépolies et ne correspondent plus exactement entre elles: à chaque mouvement elles se déplacent les unes par rapport aux autres. A ce moment, la douleur a presque disparu, car il n'y a plus d'inflammation, mais une raideur gênante entrave les mouvements et ankylose l'articulation atteinte.

Mais parfois il se produit au niveau de l'articulation une calcification anormale entre les deux parties de l'articulation, qui s'installe comme un corps étranger. A ce moment, les craquements sont plus forts encore et la gêne articulaire plus prononcée.

Le traitement, dans ces cas, est plus efficace au début de la maladie, et le salicylate de soude, l'histamine parfois, l'iode ou les cures thermales, plus en faveur en Europe, arrivent à faire disparaître les craquements. Plus tard par contre, lorsque les craquements sont provoqués par une déformation articulaire, il est impossible d'y remédier. Le rhumatisme pourra être amélioré, mais l'articulation continuera à craquer.

Dr J.-G. LAURIN



POUR VOUS, MESDAMES



Le respect du mariage

La peur de l'enfant a tué l'empire romain. Aujourd'hui, nous voyons telle nation chanceler, parce que les naissances comblent à peine les vides laissés par la mort. Autant de cercueils que de berceaux!

Que les païens abusent du mariage, cela peut s'expliquer a cause de leur ignorance du vrai Dieu; qu'un chrétien en agisse ainsi, c'est impardonnable. Un chrétien connait ou doit connaitre son devoir, et il se sait obligé de respecter en tout les vues de la Providence dans l'institution du mariage.

Chose sacrée

Il faut prendre les choses comme elles sont et elles sont ce que Dieu les a faites; et de toutes les choses que Dieu a ordonnées aucune n'est plus sacrée que l'auguste transmission de la vie. Dieu a voulu que, par leur union surnaturalisée, l'homme et la femme fussent ses coopérateurs dans la formation des élus. L'essentielle fin de leur union est l'augmentation du peuple de Dieu. Tout ce qui s'oppose a cette fin est un désordre criminel dont Dieu prend horreur et qu'il châtiera, quels que soient les prétextes dont on aura endormi sa conscience.

Ce que l'on redoute

On redoute les soucis, la souffrance, la pauvreté. Il serait plus sage de craindre simplement Dieu. Quand Dieu parle clairement, comme dans le cas qui nous occupe, il n'y a pas à tergiverser, à calculer, à chercher mille excuses inventées par la sensualité et l'égoïsme: il faut obéir. Agir autrement, dire à la vie: tu viendras jusque là et tu n'iras pas plus loin, c'est se rendre gravement coupable.

Si...

"Si encore, dit le P. Monsabré, les époux s'entendaient avec Dieu, s'ils lui demandaient la permission de se montrer prudents et discrets dans l'observation de sa loi; s'ils payaient cette permission par le généreux sacrifice d'un plaisir; s'ils ne se refusaient la paternité que pour être chastes, Dieu pourrait être indulgent pour leur faiblesse et entrer dans leurs vues. Mais non, chez les calculateurs défiants et avares de leur peine, ce n'est pas une vertu qui retient la vie, c'est un vice honteux et lâche qui la supprime."

La force de notre race

Ce vice jusqu'à ces dernières années, était inconnu chez nous; c'est ce qui a fait notre force et a donné à notre race cette expansion débordante qui assure notre avenir. Mais ce fléau, plus redoutable que la guerre, parce qu'il est plus meurtier, ne cherche-t-il pas à s'introduire dans nos foyers? Ne trouve-t-on pas de ces calculateurs qui, sous mille prétextes, rassurent leur conscience et sacrifient le devoir au plaisir?

Aux foyers marqués du signe de la malédiction, comme il fait bon d'opposer le spectacle de ces familles canadiennes où les enfants, pareils aux rameaux de l'arbre, entourent le tronc d'où ils sont issus, d'une large et vigoureuse couronne, remplissant le foyer de vie, de mouvement et de joie, et promettant au père et à la mère une vieillesse qui ne sera ni solitaire ni abandonnée.

Rien de plus beau

Y a-t-il rien de plus beau au monde, rien de plus réconfortant et de plus digne de respect que l'une de ces familles où 5 ou 6 enfants et davantage croissent, se développent, se forment à l'école du travail et même, ayons le courage de le dire, à celle plus virile encore des privations et du sacrifice!

Voilà les usines où se forment les énergies, où se trempent les caractères; voilà où la patrie va chercher les hommes d'avenir; voilà où l'Eglise trouve des prêtres pour ses autels, des missionnaires pour les régions lointaines, des vierges pour ses cloîtres.



Importance des légumes

Les légumes constituent un article important du régime quotidien. Ils fournissent beaucoup de vitamines indispensables à une bonne alimentation. Les légumes jaunes et verts sont de bonnes sources de vitamine A. Ils comprennent les haricots verts, les carottes, le céleri vert, la laitue en feuilles et les pois verts. La vitamine C provient des navets jaunes, des épinards, des tomates, du chou-fleur et du chou. Leur eau de cuisson — et on doit les faire cuire dans le moins d'eau possible — servira à enrichir les sauces, les soupes, les jus de légumes et les ragoûts.

Les voeux d'un apôtre

Faire le bien, mais sans le voir
Et vivre en Saint sans le savoir
C'est mon devoir!

Etre toujours dans la douleur
Avec Jésus mon doux Sauveur
C'est mon bonheur!

Aimer, travailler et souffrir
Et, quand Dieu le voudra, mourir
C'est mon désir!

Mourir, ô Jésus et vous voir!
O sort heureux qui va m'échoir!
C'est mon espoir!

P. LIEVENS

Madame "ultra-moderne"

Entendu dans un tramway, disons de . . . Boston.

C'est après une campagne électorale fameuse où les femmes ont joué un rôle renversant. La fondation d'un club politique féminin, dans lequel les hommes ne seront que membres honoraires, agite tous les esprits. Une nouvelle campagne bat son plein.

Deux dames anglaises, tandis que le tram nous secoue de ses mouvements de tangage, sont en train de se convertir réciproquement: l'une modeste, digne, parlant ferme mais sans éclat, avec de la réserve dans l'attitude et les gestes, formant un parfait contraste avec la voix, la tenue et le costume de l'autre:

— Ma chère, lui dit-elle, en appuyant sur les syllabes, tu te démènes trop! Tu te masculinises: on te trouve dans la rue comme un facteur, tu t'agites les bras en tribun, tu te donnes des coups de hanche et imprimes à ton buste des mouvements de balancier; tu te serres les mâchoires pour attraper des airs virils, tu regardes en pleine face tes supérieurs, les hommes, tu aspires à la jupe-culotte, tu as jeté sans transition ta réserve féminine, ainsi qu'un vieux chapeau dans la poussière du grenier. Je ne t'ai pas vue, mais il parait que tu fumes, tu sacres, tu votes, tu fais des discours, tu t'en f . . . C'est trop fort, Paulette my dear. Quand je te regarde, je ne sais plus où finit l'homme et où commence la femme. Tu pousses trop loin le troisième sexe.

— Faut bien tuer le temps! Que veux-tu que je fasse?

— Il y a des pauvres; tu peux les visiter discrètement et faire des oeuvres de charité.

— Pouah, des gueux! C'est pour eux que l'Etat a bâti la "Poor House": qu'ils y aillent! D'ailleurs, tu sais bien que je **suis présidente de la Société de Philanthropie mixte.** On en parle beaucoup dans les journaux, tout le monde nous connait. On y a publié mon portrait, l'autre jour; tu ne l'as pas vu? C'est dommage! J'irai te le porter demain. Ç'a été tout un émoi parmi les dames de la Société. Si tu savais comme elles me jalousent! J'y porte mon chapeau grenadier-au-vent, et pour robe, la dernière création de Jordan Marsh.

— Tes modistes peuvent en être fières, mais toi? . . . Et ton ménage, n'as-tu rien à y voir?

— Que tu es sotte! Flûte, du ménage! et vive la vie d'hôtel! Tant que ça va bien, on y reste; quand ce n'est plus propre, on change. On en profite pour aller au club. Maggie, avec son aspirateur, fait deux ou trois tours dans les chambres et pst! quand on rentre, c'est fini.

— Et pas de cuisine non plus?

— A quoi bon? Il y a la table d'hôte: et, le matin, on a les déjeuners brevetes, des merveilles pour la digestion, pour les courses et pour les discours.

— Tu pourrais au moins etudier chez toi.

— J'ai des études toutes faites, morbleu! Que tu n'est pas dans le mouvement. Je porte dans mon réticule, comme ce grand homme d'Etat, Galerie, la revue des suffragettes et le **Ladies' Rights.** Tout est là. Oh! les bonnes pages et les belles images!

— Mais le club, le club et la politique, Paulette, ce n'est pas ta place. Amuse-toi plutôt en bonne compagnie; joue aux cartes, s'il le faut.

— Je ne sais pas tricher! Je perds tout le temps, tu comprends.

— Fais de la musique.

— J'ai un piano automatique!

— Eh bien! chante.

— J'ai un radio-phono.

— Et bébé?

— J'ai un mari, fichtre! C'est lui qui est le père. Et tu peux croire qu'il en jouit, de son bébé lui qui a tant de raisons de n'en pas attendre d'autres! Si tu les voyais tous deux, dans leur chambre, la nuit, quand je reviens du club; ils se parlent, se bercent, se dorlotent . . . Il l'adore son petit Jack, mon mari.

— Et toi, qu'est-ce que tu adores? . . .

Les deux dames enjambèrent le quai de la rue Park et la réponse se perdit dans le tumulte du subway.

Le "tout" impossible

Vous dites qu'"il" ne vous aime pas, parce que son travail, sa profession l'absorbent plus que vous-même . . .

Pourquoi voulez-vous "l'absorber"? L'amour est une toile de fond exquise sur laquelle on brode sa vie. Que votre amour est grand — et de quoi vous plaindriez-vous? — s'il permet à votre mari de se réaliser librement!

On ne "s'absorbe" pas quand on s'aime: on se respecte. Tout le malaise ne viendrait-il pas justement de ce qu'on se veuille "fondus" dans une unité illusoire que l'originalité des deux déchire journellement? Or, on ne se "fond" pas, on "s'épouse", c'est très différent! Il s'agit, en effet, de s'accepter deux, si unis qu'on soit.

"Emplissez l'un l'autre votre coupe, dit le prophète, mais ne buvez pas à une seule et même coupe.

"Partagez votre pain, mais ne mangez pas à la même miche.

"Chantez et dansez ensemble et soyez joyeux, mais que chacun de vous soit seul."

Heureux ceux qui s'aiment assez pour accepter leur réciproque solitude, pour ne vouloir être jamais "le tout" impossible de l'autre!

GENEVIEVE.

Etes-vous en forme?

Prenez les choses du bon côté

Tâchez d'accepter de bonne grâce vos conditions de vie et de travail. Vous avez des difficultés? Tout le monde en a. Faites face aux vôtres et efforcez-vous de les résoudre, ou tâchez de vous adapter à ce qui ne peut être changé.

Influence des émotions

A chaque instant, nous avons des émotions. Les émotions affectent nos pensées. Elles affectent aussi notre organisme. Ainsi nous tremblons d'émoi, ou nous rougissons d'embarras. C'est dire que le corps lui-même se ressent du jeu constant des émotions: tracas au sujet de la tâche, peut-être, ou solitude, jalousie, peur, ressentiment.

Les émotions jouent un rôle important dans nombre d'affections, surtout dans les maladies de l'appareil digestif, du coeur, des vaisseaux sanguins, des articulations, des muscles. Elles exercent une forte influence sur les troubles allergiques.

En cas de conflits émotionnels opiniâtres, il peut être nécessaire d'avoir recours à un médecin spécialiste des troubles nerveux et mentaux.

Bonne alimentation

Consommez en quantité suffisante des aliments variés. Des aliments votre corps tire l'énergie vitale, ainsi que les matériaux de croissance et d'entretien. Aucun aliment ne peut, à lui seul, fournir tous les éléments nécessaires. Il faut une ration variée. Mangez à heures régulières, prenez le temps de bien mastiquer.

Buvez de l'eau en abondance. Consommez chaque jour des fruits, des légumes, des céréales et du pain complets, qui tonifient les muscles intestinaux et les obligent à fonctionner.

Le bavardage, la gaieté et le rire aux repas accélèrent la digestion. Les émotions fâcheuses entravent la production des sucs digestifs et ralentissent l'action des muscles stomacaux qui mélangent ces sucs aux aliments. Manger en état de tension peut engendrer "l'indigestion nerveuse".

Si vos nerfs sont fatigués, un peu de repos avant de manger favorisera la digestion. L'activité immédiatement après les repas gêne l'afflux du sang à l'estomac et n'est pas à recommander.

Distractions

Trouvez du temps pour faire ce que vous aimez après la journée de travail. Vous vous reposerez plus en faisant quelque chose qui diffère de votre occupation. Les efforts et la tension de la journée fatiguent l'esprit et le corps; les émotions absorbent de l'énergie. Après le travail, la détente est nécessaire.

Arrangez-vous pour prendre une partie de vos récréations en plein air. L'activité au grand air active la circulation et la digestion, favorise l'élimination, detend les nerfs, appelle un sommeil plus réparateur.

Repos

Prenez huit heures de sommeil. Le système nerveux central est en activité constante pendant les heures de veille. Il préside à toutes les fonctions internes, à tous vos rapports avec le monde extérieur, grâce aux indications fournies par vos sens.

C'est seulement pendant le sommeil que le système nerveux peut se reposer. Les fonctions vont alors au ralenti: les muscles sont détendus, le coeur bat moins vite, la tension artérielle est plus basse, la respiration plus profonde et plus lente. L'activité cérébrale aussi est ralentie quand la lumière et le bruit sont diminués et que les yeux sont fermés.

Evitez l'infection, prenez soin de vos yeux et de vos oreilles.

Soin de la peau

Tenez votre peau propre et agréable d'aspect. Comme le coeur et les reins, la peau est un organe vital qui remplit un rôle nécessaire à la vie et à la santé.

Nombre de germes sont citoyens ordinaires de la peau. Une peau propre et sans brisures offre peu de prise aux germes.

La propreté de la peau est également essentielle comme soin de beauté et de toilette.

La peau sécrète sans cesse une petite quantité de sueur. Vous pouvez aider celle-ci à se débarrasser de ces sécrétions desséchées en vous frottant d'un bout à l'autre avec de l'eau chaude et du savon en abondance. Votre peau sera plus saine et aura meilleur aspect si vous faites cela tous les jours. Lavez-vous souvent en outre les cheveux.

Une peau propre et immaculée et une chevelure et des ongles soignés contribuent à procurer un extérieur attrayant, avantage considérable dans les affaires et les rapports sociaux.



Les scrupules rongeurs

Oh! la douloureuse maladie qui serre le coeur, tue la joie, coupe les ailes! La connaissez-vous?

Le scrupule est une appréhension mal fondée, une vaine frayeur, une crainte outrée qu'il n'y ait du péché, où réellement il n'y en a point. **Un coeur scrupuleux craint trop et n'aime pas assez.**

Quand cette funeste plaie a une fois envahi l'âme, elle ne tarde pas à s'étendre, et alors il n'y a plus de paix, plus de joie, plus de santé même pour le malheureux qui en est atteint; ses jours et souvent même ses nuits se passent tristement dans l'angoisse, dans les larmes.

Les malheureuses victimes de cette maladie consultent fréquemment, promettent cent fois de se soumettre, et leur docilité ne dure qu'un moment. Elles ne croient pas être scrupuleuses, mais le moins éclairé des confesseurs ne saurait s'y méprendre.

Elles se figurent ne s'être jamais clairement expliquées, tandis qu'elles ont donné deux fois plus d'éclaircissements qu'il n'en fallait.

Leur conscience est un chaos sans fin où elles s'égarent, se perdent. Si l'on devait juger Dieu d'après leur manière de voir, il ne serait plus ce Père infiniment miséricordieux, qui veut le salut de tous; mais ce serait un tyran, un bourreau. Si elles traitaient un ami comme elles traitent Dieu, elles mériteraient par leur manque de confiance de voir la sympathie de leur ami se changer en colère.

L'unique remède

Le remède, l'unique remède à cette maladie, c'est une obéissance aveugle, parfaite, constante, générale à la voix du médecin spirituel. Jamais une âme ne s'est perdue avec l'obéissance.

Marchez dans l'obscurité, mais marchez sans crainte. L'obéissance est la voie sûre, dans laquelle il est impossible de s'égarer. Que faut-il de plus pour vous rassurer?

Quand le confesseur s'est prononcé, remettez le passé à la miséricorde infinie de Dieu. Le démon ne vous ramène au passé que pour vous distraire du présent. Obéissez et taisez-vous.

Tout est péché

On rencontre des âmes tellement scrupuleuses qu'elles s'imaginent pécher en tout ce qu'elles font, disent, entendent ou pensent; un geste, un mot, une pensée plus ou moins inconsidérée deviennent des péchés à leurs yeux, par la crainte excessive qu'elles ont de pécher. Saint Alphonse veut que ces personnes passent hardiment par-dessus toutes ces folies.

Donc, et c'est le mot qui resume tout, éclaire tout, règle tout: obéissez.

Nous leur conseillons de lire et de relire la lettre suivante que Mgr de Ségur écrivait à un de ses pénitents, que le scrupule torturait.

A un scrupuleux

Mon enfant,

"Je reçois à l'instant ta lettre et tes doléances; c'est, en effet, un triste métier que d'être scrupuleux, et je sais par une expérience de huit mois consécutifs ce qu'est cette petite maladie.

"Tu fais comme les vers à soie, qui s'ingénient à se faire eux-mêmes leur prison et à s'étouffer sous les plis et replis du petit fil de leur soie. Le scrupule provient d'une attention trop grande à tout ce que l'on fait, à tout ce que l'on dit, à tout ce que l'on pense; c'est une manie de vouloir sans cesse se juger soi-même, juger ce premier jugement, puis ce second, puis ce troisième, et ainsi de suite. Tu conçois que ça n'a pas de fin, comme le filet de soie du pauvre ver.

"En pratique, saute à pieds joints sur ces petites idées qui ne reposent sur rien. Puisque tu sais que tu es scrupuleux, traite-toi en scrupuleux et présume toujours en ta faveur, lorsqu'il n'y a pas de certitude complète que tu as consenti librement au mal. Méprise absolument les imaginations mauvaises que tu prends à faux pour des pensées coupables; le péché des mauvaises pensées ne consiste pas à avoir dans l'esprit la pensée du mal, mais à se représenter volontairement de mauvaises actions comme les faisant et comme y prenant un plaisir volontaire.

"Médite bien cette définition; tu verras que tu n'as pas de vraies mauvaises pensées, et que toutes les bluettes que le diable éparpille devant tes yeux, lorsqu'il s'agit de communier, ne sont que des feux follets dont il ne faut pas seulement s'inquiéter. Les demi-consentements dont tu me parles sont de la graine de niais qu'il faut planter dans ton potager à l'ombre des cornichons.

"Garde bien la paix de ton coeur, méprise également les scrupules et les mauvaises tentations. Dans le doute, incline toujours du côté de la confiance, et marche rondement et joyeusement comme un bon et simple enfant de Dieu. Pour bien marcher, il faut regarder devant soi et non pas derrière.

"A Dieu, mon enfant. Confiance, confiance et encore confiance. Jésus t'aime; n'aie pas peur de lui, et rejette avec dédain les scrupules du diable. Inquiétudes, retours sur toi-même, troubles, rien de tout cela ne vient de Dieu et ne peut mener à Dieu."

Une femme peut-elle garder un secret?

— Croyez-vous, demandait-on à la romancière austro-américaine Vicki Baum, qu'une femme ne puisse vraiment pas garder un secret?

— Mais si, répondit-elle, mais si, elle le peut . . ., à condition qu'on ne lui ait pas dit que c'était un secret.

Bouches molles

Avant-hier donc j'assistais à la prière du soir à l'église. Un jeune homme vint s'agenouiller près de moi. Comme la femme est naturellement curieuse, je jetai un coup d'oeil sur mon voisin... oh! affaire d'une seconde.

Son attitude me fit bonne impression, sa démarche m'édifia. Pensez donc, pendant que tant d'autres de son sexe et de son âge vont flâner au coin des rues ou ailleurs, il s'en venait, lui, prier à l'église. Avouez que ce n'est point banal; aussi j'étais doucement impressionnée en sa faveur. Mais quand il ouvrit la bouche, mon admiration tomba.

Etonnement

Ce jeune homme, "à l'air si comme il faut", je m'attendais à l'entendre répondre aux "Je vous salue, Marie", avec ce ton, cette distinction qui me semblaient tout naturels sur ses lèvres; je guettais même le ton de sa voix, quand un murmure sourd, un bredouillement informe vint choquer mon oreille. Serait-ce mon voisin?... pas possible! "Il est trop comme il faut!"

Je tendis l'oreille et — que Dieu me pardonne cette distraction — j'écoutai. Je ne saisis tout d'abord aucun son se rapprochant des paroles que j'attendais. Peut-être, me dis-je, mon voisin est-il anglais? Je redoublai d'attention et je finis par saisir, entre quelques mots avalés d'une seule bouchée, un "Soit-y" bien souligné.

Mots bredouillés

Si quelque indiscret avait demandé à mon voisin ce qu'il avait dit, il l'aurait bien embarrassé. Je suis même portée à croire que la prière, si bien sue, si bien récitée, quand petit enfant il priait sur les genoux de sa mère, mon jeune voisin ne la sait plus. Des mots importants, délicieux, sont tombés comme les pétales d'une fleur et ses "Je vous salue, Marie", mutilés, écrasés encore par le bredouillement des lèvres, doivent aux yeux de la sainte Vierge produire l'effet de ces pauvres fleurs d'automne aux trois quarts effeuillées par le brouillard et la gelée.

Bouche molle

Si ce jeune homme parle à ses semblables comme il s'adresse au bon Dieu, il doit s'entendre dire bien des fois dans la journée: Plaît-il? Pardon, je ne vous comprends pas; je n'ai pas saisi, voudriez-vous répéter?... Et en arrière les malins le classent dans la catégorie des "bouches molles".

Les hommes...

Dieu mérite qu'on le traite au moins avec la même distinction que le prochain. De plus, c'est une impression que je me permets d'exprimer sans vouloir médire de l'autre sexe, la plupart de nos hommes et de nos jeunes gens ne savent pas leurs prières. Ils les ont sues, ils ne les savent plus. Ils gardent de l'enfance ou de l'école des sons vagues qui leur bourdonnent encore dans l'oreille, ils les émettent machinalement. Ces sons font du bruit mais ne traduisent qu'une partie des pensées pieuses et délicates qu'ils devraient exprimer; ils ne sont plus que le squelette de la prière qui devrait s'élancer vers Dieu, alerte et pleine de fraîcheur.

D'où vient ce bredouillement, cet escamotage, ce massacre des mots? Peut-on le guérir? Je laisse aux experts de nous renseigner.

Si nos éducateurs s'avisaient de faire réciter individuellement à leurs grands élèves les réponses aux prières courantes, qui sait s'ils n'auraient pas des surprises? Je les engage à tenter parfois l'expérience: il y aura profit pour les enfants, qui se surveilleront davantage et corrigeront leur mauvaise diction avant que l'habitude ne soit invétérée.

Si la mère, de son côté, veut bien s'en donner la peine, elle pourra plus que personne remédier au mal, en répondant elle-même aux prières avec lenteur, et en soulignant au passage les mots qui lui semblent escamotés. La leçon sera comprise et dispensera la mère de trop froisser la susceptibilité de ses enfants par une remarque directe.

UNE PAROISSIENNE

Bribes d'humour

par Jean RIGOLE

Un homme est un garçon qui a arrêté de grandir, et qui commence à élargir.

• • •

Si vous prêtez 5 dollars à quelqu'un et que vous ne le revoyiez jamais par la suite, c'est un bon placement.

• • •

Une personne vraiment honnête est celle qui mettra quand même des cents dans un compteur de stationnement brisé.

• • •

Derrière les Alpes se trouve l'Italie... et derrière les panneaux-réclames se trouvent les Etats-Unis... et le Canada.

• • •

Les petites filles sont nées avec la plus parfaite distinction; quant aux petits garçons, pour en faire de petits gentilshommes, il faut les tailler, comme des monuments, dans le roc solide.

• • •

L'imagination — ce qui veille avec une femme quand le mari de cette dernière n'est pas encore rentré.



Ne fais pas cela!

L'enfant accablé d'ordres et d'interdictions en vient probablement à se faire une triste idée d'une vie où tout est défendu. Il se développe en lui un sentiment d'antagonisme et de ressentiment qui peut persister toute sa vie. Evidemment, il y a des choses qu'un enfant ne peut pas faire; mais cela aiderait la situation si, en lui défendant quelque chose, on lui donnait en même temps la raison de cette interdiction. La plupart des enfants sont raisonnables: quand ils savent pourquoi on leur défend telle ou telle chose, ils sont plus portés à obéir que lorsqu'une interdiction ne leur semble n'être qu'un caprice de grande personne.

Avec les messieurs, il faut . . .

Voulez-vous quelques petits secrets vous révélant comment il faut agir avec les hommes? Ces conseils sont les expériences de femmes intelligentes qui ont rencontré des hommes pareils à ceux que nous côtoyons, c'est-à-dire difficiles à comprendre. Voici:

Choses à éviter

- Ne reprenez jamais un homme en public sur ses manières, son langage ou ses opinions. Mettez-le très à l'aise, écoutez-le parler. Montrez-lui clairement par vos sourires par l'intérêt que vous prenez à ses propos, par le plaisir visible procuré par les amusements projetés pour vous, qu'il réussit à être charmant en tant qu'homme.
- Ne décommandez pas surtout aucun rendez-vous pour accepter une invitation plus tardive et plus intéressante. La politesse a toujours sa place même dans vos relations avec les messieurs. Ne mentez pas à un homme. Refusez de répondre ou dérobez-vous, mais évitez le mensonge direct. Il vous retrouvera au tournant . . .
- Empaquetez aussi votre complexe maternel bien à l'abri des mites et laissez votre compagnon diriger la soirée comme il l'a projetée pour vous. Vous serez étonnée de découvrir comme c'est amusant de laisser quelqu'un d'autre s'occuper de vous. Demandez, n'ordonnez jamais!
- Evitez l'ironie comme la peste. Les hommes la détestaient chez leurs institutrices; ils ne la pardonnent jamais à une femme.

Ce qu'ils aiment . . .

Quand un homme vous rencontre, pour la première fois, il a un premier élément sur lequel vous juger: l'apparence. Mais les hommes en général sont attirés davantage par un visage heureux que par des traits parfaits. Aussi, mademoiselle, effacez les rides de votre front, remontez les coins de votre bouche et ne laissez plus votre regard s'obscurcir. Les hommes aiment les visages tristes des camps à l'écran, justement parce qu'ils savent qu'ils les oublieront dans quelques heures. Soyez gaie, mademoiselle, souriez beaucoup; le sourire est le plus beau bijou de la femme.

Féminité

Les hommes préfèrent la féminité à une élégance élaborée. Ils aiment les cheveux souples, propres et brillants. Ils aiment le rouge à lèvres, mais non en couches grasses. Ils détestent le genre "sloppy" (les chandails larges de laine rugueuse et les "slacks", éternel costume de certaines jeunes filles de nos jours), mais préfèrent les vêtements qui rappellent que vous êtes femme.

Douceur, gentillesse

Faites-vous douce et gentille, écoutant d'une oreille indulgente les conversations de sports, d'affaires, etc., qui l'intéressent, lui. Vous pourrez ainsi acquérir un ami de toujours, et qui sait . . . peut-être un mari? Et si vous voulez sincèrement vous faire de l'homme un ami ou un mari, "Ne promettez pas plus que vous ne voulez donner" . . .

C'est mon dernier secret et conseil. Suivez-le, mademoiselle, vous aurez la clef du succès auprès des hommes.





La charmante famille de la reine Elizabeth et du duc d'Edimbourg ne manque jamais d'attirer l'intérêt de ceux qui la voient, soit en réalité, soit sur de simples gravures Les petits princes grandissent, mais ils sont toujours bien sympathiques.

LA MODE

La mode pose tout un problème: pour les femmes qui veulent la suivre; pour tous aussi, puisque notre société en est sûrement atteinte. Et la courbe du niveau moral s'infléchit. On sait, hélas! de quel côté...

Une voix s'élève: celle de la conscience chrétienne. Elle parle de respect, de dignité, de bon goût, mais elle réclame pour cela de solides vertus: chasteté, pureté, vigilance, réaction.

C'est pour y faire écho que l'Institut Pie XI de Montréal vient de publier une brochure sur LA MODE.





Tous Responsables

DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



D'un bout à l'autre du monde

Indestructible

Nombreux sont les historiens et les écrivains qui, un jour ou l'autre, se sont arrêtés ébahis devant le phénomène humainement inexplicable de la survivance de l'Eglise catholique à travers les siècles. Daphne Mould exprime ainsi dans "Rock of Truth" son attitude et ses impressions à l'endroit de cette vérité.

"D'après toutes les épreuves ordinaires, l'Eglise aurait dû périr au moins une douzaine de fois. Elle aurait dû être écrasée par les premières persécutions; elle aurait dû être submergée par toute hérésie vigoureuse — au moins, elle aurait dû être détruite par la méchanceté de certains de ses membres. La chose étrange n'est pas simplement que l'Eglise a survécu, mais qu'elle ait survécu intacte. Elle a été mêlée à la politique, à l'intrigue, à l'hérésie, et à la fin, elle en est sortie complètement, ses doctrines intactes et toujours immuables. . . . Il y a eu un bon nombre de catholiques indignes du nom qui ont occupé des postes d'importance, mais — et c'est ce qui frappe celui qui n'appartient pas à l'Eglise — ils ont tous été condamnés au tribunal de la doctrine catholique . . . Je commençai bientôt à croire que la survivance de l'Eglise était en elle-même un miracle, que son passé était garant d'un appui surnaturel qui la maintint dans sa mission alors qu'elle aurait dû sombrer . . ."

Peut-être que, pour raviver notre foi, nous devrions songer plus souvent à ce paradoxe de l'histoire. C'est pour cette Eglise qui refuse de mourir et qui, après chaque crise, semble ressusciter plus jeune et plus vivante que jamais, que nous sommes appelés à nous dépenser tous les jours. Bien plus, dans la crise actuelle, elle compte sur nous pour assurer son triomphe.

Sainteté attrayante

Adressant la parole à plus de mille religieuses réunies à l'Université Notre-Dame pour étudier la spiritualité, le R. P. Hesburgh, C.S.C., déclara aux religieuses qu'elles peuvent être aussi typiquement américaines que la formation "split-T" au football, et en même temps retenir et développer les forces spirituelles intérieures nécessaires à leur travail.

La même chose s'applique aux laïcs: ils peuvent développer une spiritualité vivante et attrayante, pour eux-mêmes et leurs voisins, en se donnant à Dieu chaque jour, par l'amour et le service du prochain.

Hommage à une université canadienne

Sa Sainteté Pie XII a récemment souligné avec éloge le rôle important de l'Université St-François-Xavier, à Antigonish, dans le domaine des réformes sociales par l'application des encycliques papales aux problèmes des fermiers, des pêcheurs et des ouvriers depuis la création de son Centre d'Education adulte en 1929. Le rayonnement de cette université a de beaucoup dépassé les frontières des provinces maritimes, pour exercer une influence bienfaisante dans toute l'Amérique. Le pape a particulièrement souligné que ce sont les petits salariés et les humbles propriétaires qui ont appris à améliorer leurs conditions matérielles à l'aide du programme d'éducation de l'université.

Mgr Sheen vs Herb Shriner

Herb Shriner, comédien de la télévision aux Etats-Unis, a rendu un témoignage public au célèbre évêque de la radio et de la télévision en déclarant qu'il n'oserait pas faire paraître son programme à la même heure que celui de Mgr Sheen. Le comédien a souligné que l'évêque catholique était réellement puissant, et que son savoir-faire, pour adapter ses causeries à ses auditeurs, n'avait pas d'égal; de plus, a-t-il dit, Mgr Sheen met souvent plus d'humour dans ses causeries que les comédiens les plus réputés de la télévision.

Herb Shriner a également avoué que lorsqu'il veut s'inspirer de nouvelles techniques, il se rend à une chapelle de New-York pour écouter la prédication des Pères paulistes. "Ils savent réellement comment captiver leur auditoire", déclara-t-il.

Les "manoeuvres de couloirs" . . .

Les 400 agents enregistrés à Washington pour défendre auprès des parlementaires les "intérêts législatifs" de groupes privés, les "lobbyists", ont dépensé plus de deux millions de dollars dans les six premiers mois de 1953.

Ces dépenses comprennent le salaire des agents, les cadeaux, les invitations, les voyages, les dépenses de secrétariat et les "frais de sorties". Suivant la loi qui règle ces activités, une comptabilité étroite de chaque dépense doit être tenue.

Le groupe qui a le plus dépensé pour ces manoeuvres de couloirs, cette année, est l'Association nationale des Compagnies d'électricité (263,937 dollars en six mois). Le syndicat des médecins a dépensé 88,750 dollars.

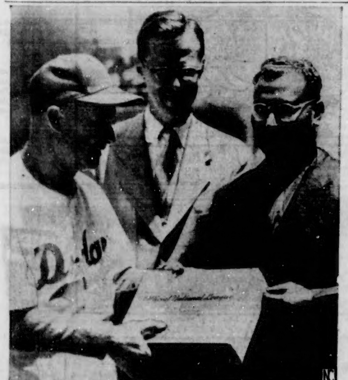
Le soldat américain et les juges européens

"Le soldat américain a été sacrifié sur l'autel de la coopération internationale", a déclaré le sénateur républicain John Bricker, dans un discours prononcé à Boston devant le Congrès des avocats américains.

Le traité de l'O.T.A.N., a précisé M. Bricker, "rend les tribunaux des pays de l'O.T.A.N. et les cours criminelles japonaises compétents pour les infractions non militaires commises par les membres des Forces Armées américaines et leurs familles, ainsi que par les employés civils".

"Nous ne pouvons pas croire qu'un juge communiste ou violemment antiaméricain sera équitable pour un jeune Américain, a poursuivi le sénateur, et il sera difficile, sinon impossible, de protéger les droits fondamentaux des soldats américains stationnés outre-mer."

P. G.



M. Charlie Dressen, gérant des Dodgers de Brooklyn, présente des balles et des bâtons au **R. P. Jean Chiramal**, de Cochin, Inde du sud, qui travaille à la fondation d'un "Boystown" dans l'Inde. Sur cette photo, prise à Ebbets Field, on voit le Grand Chevalier **George Miletich**, de Brooklyn, qui présida la cérémonie de la remise du cadeau.



Une foule de 5,000 personnes prit place au stade de Régina, lors de la séance de clôture du 3ème congrès dans l'Ouest canadien de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne. La photo montre une partie de la foule pendant le chant exécuté par une chorale de mille voix d'enfants. (Photo Leader Post)

De la Synagogue à l'Eglise catholique

Un Juif raconte comment l'esprit apostolique d'un jeune catholique et l'intercession de Notre-Dame de Fatima l'ont amené à la foi chrétienne.

Vu l'étendu du témoignage, nous devons nous borner à ne citer au texte que les passages marquants du récit, mais nous reproduisons intégralement les importantes conclusions du jeune converti.

J'ai rencontré un apôtre

"C'est à un catholique, conscient de ses responsabilités, que je dois les fondements de ma foi. Dieu n'a besoin d'aucun de nous, cependant, il utilise les capacités de chacun pour la réalisation de son plan. C'est ainsi qu'il utilisa J. B. pour faire revenir dans la maison de son Père le fils prodigue."

L'auteur signale, pour débuter, la situation des Juifs en milieu britannique, leur méfiance innée à l'égard du christianisme, et surtout du catholicisme. Le Nouveau Testament leur est cependant quelque peu connu, notamment par leur fréquentation des écoles protestantes.

Mon ami catholique était un meilleur Juif que moi

Quant au judaïsme, "je l'avais appris à des cours hébreux, après les heures de classe, et à la maison. Je n'en savais pas davantage; et cela ne m'intéressait pas. Si je suivais les coutumes juives, c'était parce que cela faisait partie de ma vie quotidienne. Si, en tant que Juif, je croyais en Dieu, je n'avais jamais beaucoup pensé à Lui."

"A la suite de l'intérêt pour le judaïsme que J. B. stimula au cours de nos longues conversations (juin 1950 à juillet 1951), je découvris à ma grande surprise qu'il était plus proche que moi de mes ancêtres de l'Ancien Testament! J. B. reconnaissait entre lui et son Créateur la même intimité que les Patriarches. Il reconnaissait que Dieu prenait à sa vie un intérêt actif. En tant que véritable chrétien, J. B. était meilleur Juif que moi!"

Le chemin s'abrège

L'auteur avoue que sa nouvelle connaissance du judaïsme eut des conséquences décisives. Etre juif impliquait maintenant des devoirs précis. "Une fois admise l'inspiration divine de l'Ancien Testament, le chemin fut court qui me conduisit à reconnaître le caractère messianique de Notre-Seigneur . . . — ligne de démarcation très nette dans l'histoire de tous les convertis de la Synagogue à l'Eglise. A partir de ce moment, je sus qu'en fin de compte — si je voulais demeurer fidèle à moi-même — j'entrerais dans l'Eglise. Mon intelligence avait accepté librement. L'efficacité de cet acte pouvait être annulée par l'indifférence, l'orgueil, la crainte ou des considérations d'ordre matériel. Mais J. B. ne pouvait en faire plus. Il avait rempli ses obligations. Tout ce qu'il pouvait maintenant était d'attendre que la grâce de Dieu vint compléter son oeuvre.

Premières impressions à Fatima

L'auteur reconnait que J. B. lui avait souvent parlé avec ferveur de Marie. La dévotion de celui-ci, pourtant l'intriguait, l'étonnait. Tout ce que cet ami lui avait dit de la Vierge "était une épine dans ma chair", avoue-t-il. Le fait de Fatima, entre autres, le débarrasserait-il de cette antipathie? Voici qu'au cours d'un voyage avec son frère et J. B., tous trois se décident à se rendre jusqu'au sanctuaire portugais.

L'impression ne fut pas d'abord favorable: "Ce que je trouvais me dérouta, me découragea, m'ennuya même. Les quatre jours que nous y passâmes furent plutôt décevants. Je n'avais échangé que peu de mots avec J. B. depuis notre départ de Lisbonne jusqu'au moment où, couché sur le dos, fumant d'un air inquiet, il me demanda avec une nuance de désespoir dans la voix: "Eh! bien, que vas-tu faire?" Et ma foi, sans bien penser à ce que disais, je répondis: "Je vais rester ici. Demain, je verrai le Père Supérieur du Séminaire de l'endroit pour y être reçu". Et voilà . . .

Le coup de grâce à la chapelle des apparitions

"Le lendemain matin, je m'éveillai en sursaut. Je me rappelai bien ce que j'avais dit, et j'étais mort de peur. Je descendis à la petite chapelle des Apparitions et, pour la première fois, je m'agenouillai et demandai l'aide de Celle qui m'avait fait venir là. Je m'agenouillais là dans sa chapelle pour la première fois, et je me relevai avec le sentiment d'exaltation de tomber amoureux. De là, je me rendis à la chapelle du séminaire et j'assistai à la messe. Je fis la génuflexion et le signe de la croix comme si je l'avais fait toute ma vie. C'était vrai, je voulais rester! La pensée de mes parents, de la maison, des amis, tout s'estompait, tandis que la lumière éclatante de sa grâce descendait sur moi.

"Le Père Supérieur écouta mon récit comme si je lui demandais l'heure qu'il était. Il me posa quelques questions, et dit enfin: 'Ecrivez à l'évêque pour demander la permission d'être admis ici'. L'évêque de Leira répondit sans tarder, et 16 jours plus tard, pour la fête de l'Assomption, je recevais le premier des sacrements."

"Ce récit d'une conversion très normale et bien ordinaire est important; car il démontre 3 aspects essentiels des enseignements de l'Eglise.

Ma conversion enseigne trois choses . . .

"1. Elle montre que chaque catholique a la responsabilité d'apporter l'"Amour du Christ, du Crucifié" à tous ceux qui sont en dehors du Corps mystique. Le besoin d'un laïcat apostolique actif est d'une urgence pressante dans la socété moderne.

"2. Le rôle de Notre-Dame dans le plan divin se révèle dans cet exemple. C'est par Marie que Notre-Seigneur est venu, c'est par Elle seulement que nous irons à Lui. C'est Marie qui ramènera le monde à son Fils, et de la façon qu'Elle a indiquée à Fatima. A Fatima, elle a demandé la conversion du monde, et dans sa miséricorde, elle nous en a indiqué les moyens: la prière, la pénitence et la réparation. Fatima sans amour est stérile. La prière, la pénitence et la réparation la rendront fertile. Ce que la Mère de Dieu a fait pour moi, Elle veut le faire pour tous, mais il lui faut l'amour et les sacrifices que nous lui consentons. Redisons-le, la responsabilité de la conversion du monde incombe aux catholiques.

"3. Quelques catholiques seulement s'attaquent au problème juif. Bien que différent de son compagnon non juif, le Juif est ouvert, par bien des côtés, à la vérité intellectuelle, et si tous faisaient ce que J. B. a fait pour moi — c'est-à-dire prendre à tâche personnellement de faire comprendre à leurs amis juifs les véritables ambitions et la vérité de l'Eglise — alors et alors seulement, le Juif errant des siècles passés trouverait sa vraie patrie. Saturez-le de l'amour de Dieu! Employez tous les moyens possibles pour éveiller l'intérêt de leur esprit naturellement curieux. Employez Notre-Dame, le Lys d'Israël! Utilisez comme preuve son apparition à Fatima! Si vous ne pouvez faire cela, alors priez pour eux. Priez pour eux et faites prier vos amis: 'Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.' Voilà ce que dit Notre-Seigneur sur la croix. Répétez chaque jour cette prière divine.

"Notre-Dame n'aurait-elle pas une prédilection toute particulière pour son peuple, et n'est-ce pas lui plaire d'une manière délicate, que travailler à faire rentrer à la maison le fils aîné devenu entêté et prodigue."

(L'Action Catholique)

Le prêtre ouvrier est essentiel aux travailleurs catholiques

PARIS — Un mouvement religieux, de nature unique, se poursuit en France au sein de l'Eglise catholique et il peut avoir de profondes répercussions sur l'attitude sociale et politique de la prochaine génération d'ouvriers.

Ce mouvement, c'est celui des prêtres ouvriers, connus officiellement comme membres de la "Mission de Paris".

Les prêtres ouvriers sont des prêtres ayant la plénitude du sacrement de l'ordre, qui travaillent incognito comme ouvriers ordinaires dans les usines et autres établissements à grand personnel. Leur mission est d'influencer la classe ouvrière par leur exemple et leur conduite plutôt que par le sermon.

Ils accomplissent une journée de travail à la fabrique ou au volant d'un camion des Halles. Ils habitent les quartiers les plus pauvres de la ville ou la "ceinture rouge" (communiste) de la banlieue. Ils se font les amis des plus déshérités de leurs compagnons et ils disent la messe — à laquelle les voisins et les amis sont bienvenus — dans la salle à manger de leur réduit.

Le mouvement débuta sous l'occupation allemande, alors que de nombreux prêtres furent déportés vers les camps de travail forcé. Plusieurs d'entre eux sont morts en captivité.

Mis en contact quotidien avec d'autres hommes en des conditions cruelles, quelques-uns de ces prêtres se sont convaincus que l'Eglise doit adopter de nouvelles méthodes pour livrer son message aux ouvriers.

En mars 1943, M. l'abbé Godin soumit un rapport au cardinal Suhard, alors archevêque de Paris, pour dire que le prolétariat "n'est pas mûr pour le christianisme" et que les conditions actuelles ne lui permettraient pas de rester au sein de l'Eglise, même si par miracle il pouvait être tout converti d'un seul coup.

C'est alors que quelques prêtres reçurent l'autorisation d'entrer dans le nouveau champ de mission comme prêtres ouvriers à Paris et dans quelques villes industrielles.

Dans l'étroite collaboration qui s'établit entre les prêtres ouvriers et le mouvement syndical, il surgit parfois des situations "difficiles"; ainsi, en mai 1952, deux prêtres ouvriers furent arrêtés, comme ils donnaient leurs soins à un ouvrier communiste, blessé dans une rixe avec la police.

L'archevêque actuel de Paris, le cardinal Feltin, a dit récemment qu'il entend continuer l'expérience des prêtres ouvriers, parce qu'il les considère essentiels pour percer le mur qui sépare l'Eglise des ouvriers.

Le mouvement est encore restreint. Aujourd'hui, il n'y a que 90 prêtres ouvriers dans toute la France. Les 25 qui travaillent à Paris ont tous été déjà curés. Le nombre total des prêtres en France est de 51,000.

On ne peut séparer réforme sociale et vie religieuse et morale des individus et de la société: on ne peut, en effet, séparer ce monde de l'autre ni briser en deux l'homme qui est un tout vivant.

S. S. PIE XII.

C'est peu de chose que d'avoir raison.

Mme SWETCHINE.

Du nouveau dans la prière

"Nous ne savons pas prier comme il faut", écrivait S. Paul aux chrétiens de Rome.

L'Eglise, elle, sait prier; elle peut nous enseigner à prier; elle nous fait prier, par et dans sa liturgie.

Des moines français viennent d'éditer le livre de la prière de l'Eglise à l'usage des laïcs et des religieux et religieuses. Il s'appelle le "Livre d'Heures".

Sa présentation est moderne, aérée, dégagée. Son contenu est traditionnel: c'est la prière même de l'Eglise, celle que chantent ou récitent prêtres et moines, c'est le bréviaire que l'évêque confie au sous-diacre pour qu'il célèbre, tout le long du jour, la "louange de Dieu". Mais cet office est adapté aux exigences de votre vie sociale, professionnelle et familiale; il est écrit en votre langue pour que vous compreniez ce que vous dites à Dieu; il est réduit à ses éléments essentiels; il est simplifié dans sa structure et dans ses règles d'utilisation. Bref, il est **fait pour vous.**

Ne croyez pas que la récitation des psaumes et des autres prières du bréviaire soit un domaine réservé aux prêtres et aux religieux cloitrés. Depuis votre baptême, vous avez le droit et le devoir de participer activement au culte de l'Eglise. Soyez heureux d'avoir aujourd'hui par ce "Livre d'Heures" la possibilité de vous unir continuellement à la grande voix de l'Eglise; tout le long du jour et tout le long de l'année, elle redit à Dieu les paroles qu'il inspira lui-même, elle atteint le coeur de Dieu en une incessante louange dont Jésus est le chantre perpétuel.

C'est ce trésor de la sainte liturgie que le "Livre d'Heures" met à votre portée, dans une adaptation aussi riche que brève, aussi simple que variée. Vous apprendrez à parsemer votre journée de ces "Heures" rapides (certaines ne durent que trois minutes) qui vous aideront à la sanctifier et à l'offrir davantage au Christ, Roi et Maître du temps. Vous lirez ces psaumes, tout nouveaux sans doute pour beaucoup d'entre vous, unis au Christ qui les récita durant sa vie, unis à l'Eglise qui en fait la base de sa prière. Vous vous laisserez ainsi poursuivre tout au long de la journée par la parole de Dieu dans le prolongement de votre messe du matin ou du dimanche.

En lisant ces pages pétries par l'Esprit-Saint, vous vous nourrirez d'un pain spirituel solide, d'un aliment authentique et vivant. Votre piété se fortifiera au contact de la parole de Dieu, présentée dans une langue tout proche de la nôtre, vibrante comme une lyre. Vous sentirez d'abord davantage cette communion des saints qui nous unit tous dans une même et incessante louange. Vous vous laisserez guider par l'Eglise, vous laisserez battre votre coeur au rythme du sien, je veux dire, au rythme sanctifiant des mystères du Christ évoqués et rendus présents par la liturgie.

L'ouvrage se présente sous l'aspect d'un volume de 2,368 pages format 7" x 4½, épaisseur 1"¾. Il y a des modèles moins épais, (un volume avec 4 fascicules ou 2 volumes). Les plus exigeants seront satisfaits par la variété des reliures; toile simili-cuir noir ou couleur (bleue, vert, rouge, marron, grenat, or). Les prix varient de $10.00 à $16.00 suivant les modèles et les reliures.

Adresser toute demande de renseignements et toute commande à: R. P. Gaston Fontaine, Brigham, comté Brôme, P.Q.

"Les congréganistes doivent être militants et apostoliques" — Pie XII

VATICAN — Seulement ceux qui en sont capables et qui veulent vivre une vie fervente, militante et apostolique devraient être acceptés dans la Congrégation de la sainte Vierge, Sa Sainteté Pie XII a-t-elle déclaré récemment.

Cette déclaration fut révélée avec la publication d'une lettre du pape au R. P. Louis Paulussen, S.J., directeur du secrétariat général des Sodalités de la sainte Vierge à Rome. La lettre fut publiée dans l'**Osservatore Romano**, le quotidien du Vatican, après qu'il eut annoncé que le Saint-Père avait approuvé la proposition de fonder une fédération mondiale de sodalités, dont le premier congrès se tiendrait à Rome du 8 au 12 septembre 1954.

Le thème du congrès est de "Chercher à travailler pour la plus grande gloire de Dieu par un choix plus rigoureux de candidats, une union plus stricte avec la hiérarchie et une collaboration plus concrète avec toutes les autres organisations apostoliques".

"Un choix plus rigoureux de candidats pour les congrégations, déclare le pape, est la source de tout renouveau et, en raison de ce fait, doit être recherché avec énergie, surtout là où l'on découvre une absence du véritable esprit qui doit animer les congrégations."

"Seulement ceux qui ont la volonté et la capacité de vivre une vie chrétienne fervente, plus militante et plus apostolique, doivent être admis à la consécration perpétuelle, a-t-il ajouté.

"Comme les congrégations ont été organisées pour les différentes catégories sociales de fidèles, ce choix doit s'appliquer à tous sans exception."

"Ce choix, destiné à raviver l'esprit apostolique à la lumière de l'Evangile, ne veut pas nécessairement dire qu'il doit y avoir une diminution dans le nombre de membres dans les congrégations. Il ne s'oppose pas, non plus, à ce que les congrégations donnent naissance à d'autres organisations pour l'avantage de ceux qui ne sont pas membres."

"Tout enfant doit être un Croisé au service de Dieu"

MONTREAL — Lors d'une journée d'étude sur la Croisade eucharistique tenue ici dernièrement, le cardinal P.-E. Léger a exprimé le voeu qu'en 1953, "la Croisade eucharistique soit établie dans chacune des écoles catholiques de la province. La Croisade est nécessaire parce qu'elle constitue une initiation à la vie chrétienne".

"Tant qu'il restera un enfant non croisé dans vos écoles, vous aurez du travail à faire. C'est un devoir, pour chaque instituteur, de répandre la Croisade eucharistique dans son milieu: c'est un mouvement qui s'adresse à tout le monde", le cardinal a-t-il déclaré.

"Les cadets et cadettes du Sacré-Coeur pour les enfants des 7e, 8e et 9e années sont des soldats à l'entraînement pour le royaume de Dieu. Il est plus que temps de lancer nos jeunes à la conquête du monde.

"Les chrétiens et les catholiques de l'univers sont une minorité menacée par une vague matérialiste. Lorsqu'une épidémie de paralysie sévit dans une région quelconque, tout le monde s'émeut et s'alarme; mais lorsqu'il s'agit de la paralysie des âmes, chacun est indifférent!"

"Il ne nous faut pas oublier, de continuer Son Eminence, que nous préparons la génération des hommes et des femmes de demain: donnons à ces enfants le vrai sens de la fin de Dieu ici-bas, sinon nous ne sommes pas des éducateurs catholiques."

Rappelons ici que la Croisade eucharistique compte plus de 35,000 croisés et 4,000 cadets et cadettes du Sacré-Coeur qui travaillent en collaboration avec la J.E.C.

L'atome peut servir au progrès du genre humain

OXFORD, Angleterre — Un grand spécialiste britannique de l'atome a déclaré que l'application de l'atome aux oeuvres de paix pourrait sauver à l'homme un nombre inouï d'heures de travail.

Quand les principes de l'énergie atomique ne sont pas utilisés pour la destruction des gens, ils peuvent accomplir une foule de tâches: séparer le schiste du charbon ou même découvrir si une seule tablette manque dans une boîte d'aspirines.

Sir John Cockcroft, directeur du centre des recherches sur l'énergie atomique à Harwell, a donné ces exemples dans une conférence aux ingénieurs en production, à Oxford. La Grande-Bretagne s'est spécialisée dans l'étude des applications de l'atome.

Sir John a déclaré qu'avec l'aide des rayons gamma un trieur automatique pourrait séparer le charbon du schiste sur la chaine sans fin d'une mine.

Normalement, le charbon brut est expédié hors de la mine et le schiste — ou les impuretés rocheuses — doit être enlevé par des lavages. Quand le charbon brut est placé dans un courant ascendant d'eau d'une certaine vitesse, les particules de charbon sont transportées vers le haut, mais le schiste, qui est plus lourd, descend.

Le spécialiste a expliqué que des expériences, menées avec le thulium, un élément radioactif, montraient que le charbon pur reflète 25 p. 100 de plus de radiation que le schiste. Cette différence, a-t-il dit, pourrait fournir le principe d'un trieur automatique.

Parmi les applications possibles de l'atome mentionnées par Sir Cockcroft se trouvent:

1. Le dépistage des fuites les plus minimes dans les conduits d'eau. Il a déclaré que des expériences menées à Harwell ont prouvé que des indicateurs radioactifs peuvent révéler des fuites aussi minimes que celles d'une pinte par heure.

2. Les recherches sur la lubrification des moteurs. Sir John a annoncé que des hommes de science britanniques poursuivent déjà des recherches semblables sur les avions de transport commerciaux. "Si une usure excessive des parties mobiles peut être découverte dès le début, cela peut simplifier grandement le problème de l'entretien."

Tous les romantiques savent que les aventures se produisent un jour terne, et non un jour de soleil. Quand la corde de l'ennui est tendue à se rompre, le bruit qu'elle fait en se cassant éclate comme une chanson. — CHESTERTON.

Un véritable ordre humain ici-bas ne peut être parfait ni perfectible s'il n'est pas orienté vers l'au-delà.

S. S. PIE XII.

Le Catholicisme prend de l'essor au Japon

TOKYO — Le nombre des catholiques du Japon s'établit maintenant à 185,284, comparativement à 171,785 l'an dernier, selon les chiffres officiels fournis par l'Internonciature apostolique. C'est une augmentation de 69.5 p. 100 par rapport au chiffre de 109,285 fidèles signalé en 1947.

Au cours des derniers douze mois, 10,669 adultes se sont convertis; le nombre des baptêmes d'enfants s'établit à 5,716. Or, l'an dernier, il y avait eu 12,178 conversions et l'on avait baptisé 5,605 enfants. Près de 25,000 catéchumènes suivent actuellement les cours d'instruction religieuse.

Les statistiques révèlent que le nombre de prêtres s'est accru de 75, en passant de 973 en 1952 à 1,048 en 1953. Le total actuel inclut 185 prêtres séculiers japonais et 53 membres du clergé régulier japonais; le reste se compose de 15 prêtres séculiers étrangers et de 795 prêtres étrangers du clergé régulier. Le personnel missionnaire comprend aussi 191 frères japonais et 143 frères étrangers; on compte enfin 2,037 religieuses japonaises et 917 religieuses étrangères.

Le groupement catholique le plus considérable se trouve dans le diocèse de Nagasaki et il compte 69,740 fidèles. Viennent ensuite, par ordre d'importance, l'archevêché de Tokyo (22,013), le diocèse d'Osaka (15,433) et celui de Fukuoka (15,255).



Parmi les membres de l'épiscopat qui ont pris part au congrès régional de la Doctrine Chrétienne, les 12, 13 et 14 septembre à Régina, l'on remarque (assis): **NN. SS. P. F. Pocock**, de Winnipeg, **M. C. O'Neill**, de Régina, **Maurice Baudoux**, de St-Boniface, et, debout: **F. Schenk**, de Crookston, **W. O'Connor**, de Madison, **Francis Carroll**, de Calgary, et **Martin Johnson**, de Nelson. Plus de 2,000 délégués des autres provinces de l'Ouest suivirent les délibérations, qui comprenaient des sections anglaises, françaises et ukrainiennes.

XXVIIe ANNEE — NUMERO 1
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Georges Chénard
Directeur adjoint: J.-A. Desrosiers
Rédacteurs
Robert BLAIN, Noël RODRIGUE, Raymond BOURQUE, Roland BRETON.

Le Coin vous revient

Au moment de commencer cette introduction, il me vient à l'esprit, c'est plutôt au coeur, de remercier le R. P. Directeur de **La Liberté et le Patriote** pour la cordiale hospitalité qu'il accorde si généreusement au **Coin du Collège** depuis déjà vingt-six ans. Si le Coin est lu par des lecteurs de tout le Canada et même de Belgique et de France, il doit ce rayonnement à notre incomparable journal **La Liberté et le Patriote.**

Donc, chers lecteurs, le Coin vous revient pour la N . . . fois. Pardon! je dois distinguer, car cette année, le Coin continue. En effet, grâce au dévouement du Père J. Gendron, il fut publié régulièrement au cours des vacances. Un gros merci, Père. Maintenant, c'est avec joie que la nouvelle équipe vient lui porter main-forte.

Cette année, la direction du Coin comprend le directeur, un directeur adjoint, J.-A. Desrosiers, et quatre rédacteurs appuyés chacun par une forte équipe de journalistes. Robert Blain est à l'actualité collégiale, Noël Rodrigue aux sports. Les chroniques du livre et du cinéma ont été confiées à Raymond Bourque et à Roland Breton. Une équipe de huit censeurs, dirigée par Philippe L'Heureux, verra à l'honneur du Coin.

Nous tenons à faire remarquer ceci: le Coin est l'organe de tous les Collégiens, les grands et les petits. Donc, tous ceux qui se sentent en verve sont priés de nous faire parvenir leurs articles.

Enfin, comme par le passé et spécialement à la suite du savoir-faire et du dévouement de l'ancien directeur, Réal Gendron, la Direction du Coin 1953-54 s'efforcera de plaire à tous et de garder vien vivante la flamme du flambeau . . . Lampada vitae.

LE DIRECTEUR.

Le Collège se transforme

Le congrès de l'ACELF a influencé considérablement l'apparence intérieure du Collège, comme celles de la salle de récréation et de la grande entrée. Des couleurs voyantes font briller les coins sombres d'auparavant.

Un linoléum recouvre le corridor de l'entrée principale. Il dédaigne le labourage des talons ferrés. Plusieurs collégiens devront passer par le cordonnier ou le forgeron pour se faire déferrer. Des marches neuves recouvertes d'une bande de fer jaune remplacent les vieilles marches éreintées de l'escalier devant la préfecture. Un corridor percé à travers le laboratoire empêchera l'embouteillage des escaliers. Les deux classes de philosophie sont placées tête à tête. On a fait disparaître des portes où il y en avait et on en a mis où il n'y en avait pas.

Nous jouissons d'un grand avantage à l'étude des grands: nous pouvons regarder en arrière continuellement. Les bureaux font face au mur sud de l'étude, et non à celui du nord comme auparavant.

Léonce AUBIN.

La rentrée

Le soir du 14 septembre 1953, les collégiens font leur rentrée. Eh oui! les vacances sont terminées.

Durant ces vacances fugitives, les Pères ont fait plusieurs améliorations remarquables. Il y a d'abord le parloir. Le plancher et les murs ont revêtu un aspect nouveau.

L'escalier des élèves, du moins pour les deux premiers étages, est ferré. Par contre, les fers aux souliers sont défendus.

Le petit escalier poussiéreux n'est plus qu'un souvenir. Oui, cet escalier reliant les deux études nous causait bien du dérangement. Les petits descendaient en trombe pour la confession hebdomadaire et pour divers autres motifs. Ils descendront maintenant par l'escalier de la chapelle. En effet, un long corridor fut percé à travers les locaux des philosophies.

Denis GODARD.

Chronique des sports

C'est presque un sport pour moi que de rédiger cette semaine la chronique sportive. Malheureusement, elle sera assez brève.

Depuis la rentrée, les tables de billard, de ping-pong et de mississipi jouissent d'une assez grande popularité, surtout parmi les nombreux nouveaux.

M. Mousseau, charpentier à ses heures, s'occupe de réparer l'allée de quilles. Aussitôt après les élections, vous pouvez vous attendre à des parties de ligues très intéressantes.

On parle déjà beaucoup du grand tournoi traditionnel des collégiens qui aura lieu prochainement. Les réunions très fréquentes de l'ancien comité de la récréation présagent l'inscription d'une autre journée mémorable dans les annales du Collège. Vous en aurez des nouvelles plus détaillées la semaine prochaine.

Noël RODRIGUE.

A qui la faute?

A qui la faute si sept anciens du Collège ont été ordonnés prêtres cette année, cinq pour le diocèse de St-Boniface et deux autres pour la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée?

A qui la faute si quatre autres confrères de cette "belle" classe (Rhéto - 1947) seront ordonnés bientôt chez les Pères Blancs et plus tard chez les Jésuites?

A qui la faute si, cette année, cinq anciens du Collège ont pris la soutane au Grand Séminaire de St-Boniface et de Québec? si quatre autres ont revêtu la robe blanche des Pères Blancs? si deux autres sont au noviciat des Pères Oblats? s'il y en a un autre au noviciat des Jésuites?

A qui la faute si de nombreuses postulantes et novices ont frappé chez les Soeurs Oblates, chez les Soeurs Grises, chez les Filles de la Croix, et si d'autres n'ont pas oublié les Chanoinesses ni les autres . . . ? Comme ce serait intéressant de savoir le nombre de ces émouvantes générosités!

A qui la faute? Sans doute à ceux et celles qui ont répondu à l'appel. Les parents peuvent dire leur "mea culpa", les maîtres aussi et les curés, mais celui qui peut certainement se frapper la poitrine et répéter "mea maxima culpa", c'est bien celui qui nous a fait dire après chaque messe: "O Dieu qui avez choisi les apôtres . . ."

'O felix culpa!" Monseigneur l'Archevêque coadjuteur! Puissions-nous pécher comme vous en confiance et en amour!

ANGULUS.

Condoléances

Deux des élèves du collège, Albert et Raymond Normandeau, de La Broquerie, viennent d'être éprouvés par la mort accidentelle de leur père. Le "Coin" se fait un devoir de leur offrir, en même temps qu'un témoignage de sympathie sincère, l'assurance des prières des élèves pour le repos de l'âme du disparu.

Bon succès d'un système de traduction simultanée

MONTREAL — Dans le but de promouvoir davantage la bonne entente entre les représentants des deux groupes ethniques qui la composent, la Chambre de commerce des Jeunes du Canada a mis au point un système de traduction simultanée très utile dans ses divers congrès. De la sorte, les problèmes sont compris plus rapidement et chacun des délégués peut s'exprimer plus facilement dans sa langue maternelle sans craindre de parler dans le désert.

Une démonstration de ce système a eu lieu récemment dans la salle des Conférences de l'hôtel Laurentien, à l'occasion de la réunion d'automne de l'exécutif national de la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada.

Les appareils de ce système sont l'oeuvre de deux locaux de la Chambre cadette. Ils ont été fabriqués par les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes d'Arnprior, en Ontario, et c'est la Chambre cadette de Sarnia qui en a défrayé le coût.

Le système est aujourd'hui la propriété de la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada qui l'a utilisé déjà dans quelques-uns de ses congrès.

La récente démonstration était présidée conjointement par MM. Edward Wilson, maire de Verdun, Jean-Paul Grégoire, conseiller de la ville de Montréal et représentant du maire, M. Camilien Houde, et Harry F. Smith, de Toronto, président national de la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada.

M. Smith, en quelques mots, a résumé l'histoire de ce système de traduction simultanée mis au point par la Chambre. "Ce système n'est pas nouveau, a-t-il dit, les Nations unies et plusieurs autres organismes internationaux l'utilisent depuis longtemps; mais cet appareil que notre Chambre a mis au point, est unique au Canada. Il a déjà servi à nos congrès nationaux, et nous le prêterons bientôt pour le congrès des maires et des municipalités. Cette initiative est un pas de l'avant vers la compréhension mutuelle."

Le maire Wilson

Pour sa part, le maire de Verdun, M. Wilson, a félicité la Chambre des Jeunes de cette "initiative heureuse qui nous permettra d'émettre plus facilement nos idées, de poursuivre plus rapidement un but commun et de discuter chacun dans sa langue maternelle les problèmes qui se posent. L'unité se fera grâce à cette initiative", a-t-il dit.

Dans ses brèves observations, le conseiller municipal Jean-P. Grégoire a souligné le fait que la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada est le premier mouvement au Canada à concrétiser ses désirs de bonne entente et de compréhension mutuelle. Par ce système qu'elle utilise dans ses réunions, notre Chambre deviendra, a-t-il dit, une Chambre véritablement nationale."

Le président général de la Chambre de Commerce du Canada, M. Louis Simms, était présent à la démonstration en question et il a félicité la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada. "Cette initiative est un nouveau lien entre les deux groupes de notre pays", a-t-il dit.

Le système est assez simple en soi. L'orateur parle au micro et une jeune fille capte ses paroles au moyen d'écouteurs; puis presque simultanément, elle les traduit aussitôt en anglais ou en français, suivant le cas, et c'est cette traduction qu'entendent les auditeurs.

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

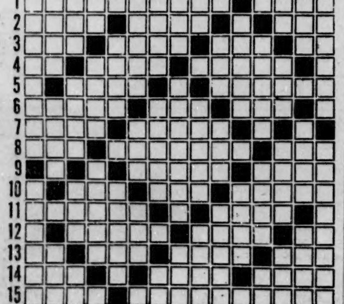
1—Qui rabaisse le mérite — Caisse à liqueurs.
2—Manière de voir — Celui qui a été consacré — Fleuve d'Afrique.
3—Article — Traitement médical — Ce qui termine un objet — Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières.
4—Préfixe — Chef d'une suite de descendants — Homme qui vit dans l'opulence et le faste.
5—Telle quantité — Essence de roses blanches.
6—Du verbe être — Fatigué — Bois pour soutenir les tonneaux.
7—Observation écrite — Dernière ramification nerveuse (Anat).
8—Ote la vie — Presqu'île de l'Amérique du Sud — Grand baquet de bois.
9—Sorte de toupie — Adj. possessif.
10—Oiseau grimpeur — Plante textile — Cheveux tressés en forme de natte.
11—Se rendre maître — Affection de la peau.
12—Chef-lieu d'arr. du dép. de Constantine — Bière qui se boit à Bruxelles — Article.
13—Conjugaison — Tesson, crâne — Substance grasse — Cou.
14—Instrument pour nettoyer le grain — Application à faire une chose — Fleuve d'Espagne.
15—Dieu de la guerre chez les Gaulois — Stipuler de nouveau.

VERTICAL

1—Qui agit avec zèle et promptitude — Lest mobile dont on se servait sur les galères de la Méditerranée.
2—Lieu de délices (Fg) — Mouvement circulaire — Coupé jusqu'à la peau.
3—Adj. possessif — Manié doucement — Plus mal — Lettre grecque.
4—Note de la gamme — Couvert de râpure de pain — Pigeon sauvage d'un gris ardoisé.
5—Dix fois dix — Invoquer comme preuve.
6—Terrain préparé pour le tennis — Tonneau — Ordre prescrit des cérémonies religieuses.
7—Fatigué et amaigri — Licou — Pronom personnel.
8—Division du compas — Ancienne contrée de l'Asie Mineure — Louanges.
9—Note de la gamme — Bandelette de linge pour entretenir une plaie suppurante — Action, chose faite.
10—Chef d'un banat hongrois — Ecorce du chêne — Muni, pourvu.
11—Vente en détail — Graminée.
12—Imprimeur français né à Reims — Nourriture de nègres — Pronom personnel.
13—Espace de temps — Mot arabe signifiant fils — Sot, stupide.
14—Abject, méprisable — Relevé — Petite hutte.
15—Faire monter — Faire des créneaux.

Solution du précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	O	N	C	E	■	O	■	C	H	A	P	E	■	S
2	L	U	N	E	■	O	I	L	■	E	L	I	S	E	E
3	O	I	E	■	T	R	A	I	T	■	I	L	E	■	R
4	I	R	■	L	I	A	N	T	■	L	■	L	■	P	I
5	E	■	P	I	E	G	E	■	C	I	C	E	R	O	N
6	M	A	L	A	D	E	■	P	A	M	I	R	■	M	■
7	E	■	A	N	E	■	N	O	P	A	L	■	A	M	E
8	N	O	T	E	■	M	■	U	■	N	■	O	R	E	L
9	T	U	E	■	P	A	O	L	I	■	A	R	S	■	U
10	■	B	■	E	L	I	T	E	■	M	A	N	I	O	C
11	P	L	A	T	I	N	E	■	P	O	R	E	S	■	U
12	L	I	■	I	■	E	■	P	A	T	A	R	■	A	B
13	U	■	O	R	T	■	P	A	T	T	U	■	A	I	R
14	M	I	S	E	R	E	■	U	R	E	■	R	I	D	E
15	E	■	T	R	I	N	E	■	E	■	L	E	S	E	R



Une belle étude de sociologie

OTTAWA — Dans sa livraison d'août-septembre, la revue **La Famille** publie un article étoffé qui s'intitule "Images d'hier". M. l'abbé Edouard Déry, auteur de cette étude solide et vivante, crayonne le portrait de la famille canadienne-française d'autrefois. Documents en mains, l'abbé Déry commente avec un rare bonheur cette phrase de notre historien national: "La famille canadienne-française a été ce qu'elle fut, parce qu'elle accomplit admirablement les fins naturelles de la famille; et si elle a pu s'égaler parfaitement à ses devoirs, c'est que le catholicisme fut la loi suprême de sa vie."

Elle a poursuivi la première fin naturelle qui est la procréation: au début de la colonie, notre race a doublé ses effectifs tous les 30 ans, et cet exemple a été suivi longtemps, puisque même en 1912 le **Rapport annuel du registraire général**, publié à Londres, attestait que la province de Québec avait, à ce moment, atteint la moyenne des naissances la plus élevée de la race blanche par 1,000 habitants.

Elle a poursuivi avec un égal bonheur sa seconde fin naturelle, qui est l'éducation des enfants. N'a-t-elle pas inculqué l'esprit de travail, de solidarité et de coopération? N'a-t-elle pas toujours considéré le foyer comme un sanctuaire? N'a-t-elle pas souligné dans les parents le caractère de représentants de Dieu?

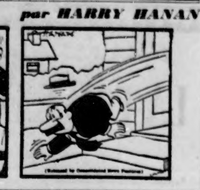
Enfin, pour comprendre que le catholicisme a été la loi suprême dont s'inspirait la vie de la famille canadienne-française, il suffit d'évoquer l'intensité de sa dévotion à la Ste-Famille, son culte de la foi qui imprégnait toute la vie, de l'espérance qui lui faisait voir dans une nombreuse postérité le gage du succès matériel et moral, de la charité qui lui dictait l'habitude de l'entr'aide et le respect des miséreux.

Deux mois de ministère à Goose Bay, Labrador

OTTAWA — Le R. P. Renault Poliquin, O.M.I., professeur à l'université d'Ottawa, y est revenu en septembre après un séjour de plus de deux mois à Goose Bay, Labrador. Il a exercé les fonctions de chapelain auprès des 4,500 employés qui travaillaient, pour le compte de la société Drake-Merritt, à l'agrandissement des pistes d'envol et des installations dont l'ensemble constitue la base américaine de Goose Bay. Le Père Poliquin n'a pas eu de difficulté à exercer son ministère auprès de ces rudes travailleurs, dont les deux tiers se composaient de Canadiens français et d'Acadiens. De même, les autorités du campement se sont déclarées enchantées d'avoir eu un missionnaire oblat pour veiller au bien spirituel des travailleurs.

LOUIE — par HARRY HANAN





BOZO — par FOXO REARDON





HENRI — par CARL ANDERSON

























Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA FOLLE ÉQUIPÉE

par Jean MAUCLÈRE

NUMERO XVI

— Attends, Linette, je viens t'aider!

Elle travaillait le coeur joyeux, car elle attendait l'arrivée prochaine de Lucien; mais elle n'en savait pas le jour, aussi la voix chère la fit-elle tressaillir:

— Toi!

— Mais oui; et les autres ne sont pas loin!

Il tirait, avec allégresse, une charrette débordant d'informes colis! Surprise, joie: peu s'en fallut qu'Adeline ne tombât dans les bras de ce revenant, sans remarquer qu'un regret lointain assombrissait encore ses prunelles.

— Viens, dit-elle, émue; on va aller ensemble au-devant de tes parents.

CHAPTRE XXIV

Une demi-heure plus tard, Adeline triomphante ramenait ses amis Paillez à la ferme Chissany. Ce fut une belle scène d'effusions cordiales et de gros baisers claquant à la ronde, à laquelle assista, chiffonnant son béret basque entre ses doigts, le père Goupart, qui ne se sentait pas tout à fait à l'aise parmi ces inconnus.

Maître Firmin vint au secours du brave homme:

— Voisins, dit-il, je vous présente M. Goupart, un véritable ami, qui nous a aidés plus d'une fois, et pas qu'un peu, dans ce pays de malheur où notre folie nous avait entraînés. Pensez donc: rien que pour les vêtements de travail, pour moi et les garçons, il y en a eu pour plus de vingt-cinq mille francs. Ça ne vous dit rien?

Un **tolle** de protestations indignées s'éleva. Maman Stéphanie, débarrassant sa tête du couvre-chef où elle l'avait emprisonnée pour le voyage, s'écria, après un large soupir:

— Quand même, on se sent mieux, depuis qu'on respire l'air du pays! Vrai, les misères que Paris réserve aux gens des campagnes qui commettent la sottise d'y monter, c'est pas croyable! On y perd le manger et le boire! On y laisse sa santé!

— A ce point?

— Comme je vous le dis, Sidonie! Tandis qu'ici...

Maîtresse Paillez regardait avec un bon sourire Adeline qui, active et diligente, aidée par ses jeunes frères, couvrait la table des éléments d'un déjeuner solide, afin que les voyageurs réparent la fatigue de leur nuit blanche. Les hommes tiraient leurs couteaux de poche et s'attablaient de bon coeur; maître Firmin, sombre, prononça:

— Oui... Pour ce qu'on en rapporte, de ce Paris...

— Toujours dit Lucien d'une voix ferme qui fit plaisir à Linette, on en rapporte notre courage! Je ne crois pas qu'il soit détruit?

— Non, bien sûr! Je suis prêt à reprendre l'élevage et les fourmes; mais avec quoi?

— Moi, d'abord, j'irai chercher ma petite Jeannette à Mauriac, demain! déclara Stéphanie.

Cependant, maître Chissany se levait. A pas lents, comme un vieux paysan qu'il s'honorait d'être, il gagna une belle armoire rustique qui occupait tout un panneau de la salle, en face de l'âtre. Il attira une boite à biscuits qui reposait derrière une imposante pile de draps, telle qu'on n'en voit pas à Paris, et l'apporta sur la table, où il la déposa au milieu du respect des Chissany et de la stupeur des Paillez. Il en tira un gros portefeuille gonflé de billets, qu'il tendit à Firmin, en lui disant gaiement:

— Ça, c'est à vous, voisin!

— A moi? répéta le père de Lucien, interdit.

— Dame oui! Vos vaches ont travaillé une année pour moi, et c'était justice, puisque je les nourrissais. Mais leurs veaux, ils étaient à vous, bel et bon!

— Ça, c'est vrai, murmura maman Stéphanie entre ses dents, et trouvant que les affaires prenaient bonne figure.

Chissany poursuivait:

— Et ces veaux, je les ai vendus! Je les ai même bien vendus, et ça m'a fait rudement plaisir, parce que cet argent, vous allez en avoir besoin pour remonter votre troupeau, mon bon! D'à côté, je suis là, et s'il vous faut un petit coup de pouce... suffit!

Paillez empocha le portefeuille d'une main qui tremblait. Tandis que le père Goupart se mouchait sans vergogne — il avait la larme facile depuis la perte de sa défunte — le père de Lucien s'embarrassait dans ses remerciements dont il n'arrivait pas à sortir, tant l'émotion lui serrait la gorge. Ce fut Adeline qui sauva la situation:

— Venez voir vos bêtes dans l'étable, madame Paillez! Elles sont un peu serrées, mais elles s'entendent très bien avec les nôtres. Je suis sûre qu'elles vous reconnaîtront!

— Les pauvres petites! fit Stéphanie attendrie.

En bande, on traversa la cour, où Perdrix et Falote attendaient toujours sous leur joug, surprises de ce long répit, mais estimant qu'après tout on avait moins de mal à rester plantées là qu'à traîner la charrette, par les chemins creusés d'ornières. Dans l'étable, les braves bêtes tournèrent leurs mufles veloutés vers leur maîtresse, en tirant sur leurs chaînes pour tenter de se rapprocher d'elle. Maman Stéphanie, heureuse comme elle ne l'avait pas été depuis une année, allait de l'une à l'autre, grattant des fronts, caressant des échines, dans un concert de meuglement très doux, qui ressemblaient à des ronronnements.

La paysanne murmurait:

— Bien sûr, qu'elles me reconnaissent!... Là, là, Jolille, rentre ta langue, ma belle!... Mais, mais... qu'est-ce que c'est que ça?

Ça, c'était Dragonne, qui se levait de sa paille, afin de se faire caresser aussi. Et maîtresse Stéphanie, résumant la stupéfaction de tous les siens, demanda d'une voix étranglée:

— Comment ça se fait qu'elle est là, Dragonne? Vous ne l'avez pas vendue?

— Mais non! expliqua l'autre fermier. On pensait bien que vous reviendriez, et ça vous aurait fait deuil de ne pas la retrouver.

— Quand même, demanda Firmin, cet argent, que vous nous avez envoyé?

— Beau dommage! s'exclama Chissany. Je vous ai fait là une avance, voilà tout! Vous me rendrez ça quand vous aurez vendu les veaux de cette année!

Un peu à l'écart, par discrétion, le père Goupart essuyait ses yeux, qui pleuraient d'émotion.

* * *

Ayant vu ses vaches, maîtresse Paillez voulut se rendre à sa maison. Imaginez-vous qu'au sortir de l'asile lamentable où pendant un an elle avait dû gîter avec tous les siens, la fermière, pour ainsi dire ne reconnaissait plus sa ferme. Accompagnée de Chissany qui jouissait de son plaisir, la brave femme allait d'une pièce à l'autre, en répétant, extasiée:

— Comme c'est grand! comme c'est commode! Dire qu'on était serrés dans un garage, tous tassés pire que des rats!

— Ah! dame! fit Chissany en se grattant la tête, paraît que c'est comme ça pour se loger à Paris! Les journaux le disent bien, seulement il y a un tas de crétins qui ne veulent pas le croire, tellement ça les grille de quitter les champs!

Les jeunes Paillez baissèrent le nez, chacun prenant de cette réflexion ce qui, légitimement, lui en revenait. Et maman Stéphanie continuait à refaire connaissance avec sa maison, en admirant:

— Et comme c'est beau! c'est propre, c'est bien tenu à croire que nous y étions hier!

— C'est qu'Adeline y avait la main, donc! dit en riant maîtresse Sidonie. Toute l'année, vous pouvez me croire, elle a été deux fois la semaine, faire la poussière chez vous!

— Ça c'est gentil, ma fille! Viens que je t'embrasse!

Et Mme Paillez attira sur son coeur Linette qui rougit un peu à ce baiser maternel. Trois pas en arrière, Lucien estimait que cette délicate roseur seyait délicieusement à sa petite amie.

CHAPITRE XXV

Cette impression se précisa au cours des jours suivants. Assez vite le jeune homme sentait s'évanouir en lui l'ombre inaccessible et vaine de Liliane; la frivole dactylo s'effaçait peu à peu devant Adeline, si charmante, et qui travaillait toujours en chantant.

Elle avait le talent de ne pas perdre une minute: tout en gardant son modeste troupeau, assise au revers du talus, Linette, au cliquetis de ses fuseaux, créait, par bribes, cette dentelle du Puy, si prisée des Parisiennes, et pour laquelle Irma Paillez, dès son retour, avait trouvé acheteurs aisément, dans les magasins qui vendent des souvenirs d'Auvergne aux touristes de passage à Salers. Et sans avoir l'air de rien, Adeline, juste à la bonne minute, lançait la Rita — sa chienne — à la poursuite des bêtes indisciplinées, en accompagnant son injonction d'un "Pille! Zou!" tout à fait convaincant.

Lucien, occupé ainsi que tous les siens, à remettre en marche l'exploitation, avec l'abondant travail que semblable opération réclame, confisquait souvent, à la dérobée, une ou deux minutes pour admirer sa compagne d'enfance, si active et si gaie. Positivement, Linette rayonnait de fraîcheur et de joie, comme il arrive lorsqu'on s'adonne de tout coeur à son travail.

Qu'elle avait changé, et embelli depuis un an, la gentille Linette! A moins que lui, Lucien, n'ait jamais pris la peine de la regarder avant la fâcheuse expédition de la Vache-Trompée, où nos campagnards, tout comme ladite vache, s'étaient trouvés si bien trompés, eux aussi?

Question que le jeune homme commençait de se poser, la remuant en sa tête, sinon dans son coeur, en y ajoutant cette autre interrogation plus troublante: est-ce que le bonheur fleurirait ici pour lui, à portée de sa main?

* * *

Vers ce temps, maître Paillez confia à son compère Chissany:

— Maintenant que tout est remis en ordre, je vais remonter au buron avec mes garçons, et reprendre les fourmes.

— M'est avis que pour ça, Firmin, vous n'avez plus beaucoup de vaches.

— Hé non! c'est bien ce qui me tracasse! Qu'est-ce que je vais faire avec cinq bêtes seulement?

— Faudrait en acheter une ou deux, comme moi je vais faire, à la foire de Condeval, le 12 juin. Si vous voulez, nous irons ensemble.

— Convenu! déclara maître Paillez.

Cette décision lui donna du coeur, pour remettre le buron en état. Pauvre buron! avait-il été négligé!

En Auvergne, si le quartier général de la femme est la ferme, celui de son mari, c'est le buron. Se retrouvant sous le toit bas qui avait abrité le labeur de ses pères, et qui, à présent il en était certain, abriterait celui de ses fils après lui, Firmin Paillez sentait son coeur s'emplir d'une joie non pareille.

C'est ce qu'il expliquait avec bonheur au père Goupart, émerveillé de tout ce qu'il voyait là; en même temps il lui présentait avec des gestes caressants les vieux outils au bois poli par l'usage, d'où étaient sorties tant de fourmes parfaites: la baste, marquée d'une croix; le moule à tomme, percé de quelques trous; l'assiette à recueillir le petit-lait, surmontée de son bouton, qui lui donne l'aspect d'un large champignon au pied court... Et il sentait qu'autour des ustensiles flottait un peu de l'âme des ancêtres qui les avaient maniés, comme elle flotte autour du vivant qui, recevant ainsi le plus sûr encouragement dans sa course terrestre, met avec joie ses pas dans les pas des aïeux.

CHAPITRE XXVI

Tandis que tous faisaient à Jeannette mille amitiés, en se réjouissant de la retrouver grandie et embellie, les jours, en passant, apportaient à Lucien de profondes réflexions. Ayant reconnu les qualités d'Adeline, le jeune homme était prêt à demander sa main; cependant, un scrupule le retenait encore. Confus de s'être laissé troubler par le charme frelaté de Liliane, il se demandait à présent s'il aimait assez profondément pour lui faire don d'un coeur qui peut-être n'était pas digne d'elle. Un incident, qui aurait pu être grave, vint éclairer le jeune Paillez sur ses propres sentiments.

Descendant du buron vers Salers, le jeune homme, ce jour-là, avait eu fantaisie de prendre, contrairement à son habitude, certain chemin creux délicieusement encaissé dans la verdure, et où rayonnait toute la douceur du printemps. De-ci, de-là, des pistes en terre s'évadaient dans la campagne, en sorte que Lucien n'était pas certain de demeurer jusqu'au hameau seul dans cette apaisante verdure où il était venu chercher à voir clair en soi.

Et justement, voici un bruit singulier derrière un tournant; un bruit qui fait dresser l'oreille au jeune fermier: c'est une suite de hoquets sauvages, mêlés de râclements furieux. Un sabot gratte le sol, ou une corne... Lucien presse le pas et il voit soudain devant lui, à vingt mètres, Linette bloquée dans l'étroit chemin, à la tête de son modeste troupeau, par le taureau du père Eusèbe, énorme Quercynois couleur de fumée, à qui la saillie de son garrot et la proéminence de son avant-train confèrent une redoutable ressemblance avec l'auroch, ancêtre primitif de la tribu.

Courageuse, Linette fait front, elle lève son bâton de gardeuse. La seule chose à faire est d'en frapper le taureau sur le nez; mais qui sait quel sera, sous le choc, la réaction du terrible animal? Lucien sent quelque chose craquer en lui; il bondit en poussant un cri:

— Range-toi, Linette! Passe-moi ton gourdin!

Docile, la fillette s'écarta. Maintenant, sous son regard admiratif, c'est Lucien qui tient le bâton; et il sait le manoeuvrer, je vous prie de le croire! Le taureau s'agite, il mugit, il baisse la tête avec des souffles rauques; le jeune homme, à coups redoublés, lui frappe sur le nez. La bête hésite, elle secoue la tête, elle essaye de contourner cet ennemi importun; mais l'homme, aussi agile qu'elle, fait front de tous côtés, lui barrant le passage et multipliant les coups sur les naseaux sensibles. Jusqu'à ce qu'enfin, lassé, le taureau se détourne, et, sautant sur le talus, aille porter dans un champ voisin ses grondements et sa colère.

Adeline a assisté à la bataille les mains jointes et tremblante de crainte — pas pour elle, bien sûr! pour l'intrépide garçon qui, la lutte finie, jette le gourdin et court à elle en s'inquiétant:

— Linette... tu n'as pas de mal, au moins?

Oh! cette anxiété sincère et visiblement profonde, qui palpite dans l'accent du jeune homme! Pour en entendre encore la délicieuse musique, caresse véritable à son coeur tendre, la jeune fille accepterait volontiers de subir encore une fois, dix fois, le péril qu'elle vient d'affronter. Et tandis qu'elle se recueille en silence, les yeux mi-clos pour mieux savourer son bonheur à se sentir aimée par celui qu'elle chérit — il y a des accents qui ne trompent pas — voilà que Lucien la prend dans ses bras avec un affectueux respect, et suppliant:

— Oh! Linette, dis-moi que tu n'es pas blessée?

Elle lui sourit:

— Ça te ferait de la peine?

— Peux-tu le demander, ma chérie? prononce-t-il avec un tendre reproche.

Et c'est ainsi que les deux amis d'enfance se fiancèrent sous le grand ciel de Dieu. Car, à présent, Lucien était certain qu'il aimait Adeline, et qu'il pouvait, sans la tromper, promettre d'assurer son bonheur.

* * *

Si jamais deux familles furent heureuses d'une union entre leurs enfants, qui allait fortifier encore les liens d'amitié unissant les parents, ce fut bien celles des Paillez et des Chissany. Maman Stéphanie avait toujours éprouvé une vive affection pour cette petite Adeline, si courageuse et si sage; et la fermière Chissany estimait fort le bon travailleur qu'était Lucien. Ces fiançailles comblaient leurs désirs à tous, et le père Goupart, ému de tendresse lui aussi, eut la larme à l'oeil en les apprenant.

Il fut décidé que le mariage aurait lieu avant l'automne, à ce moment précieux où la terre et les hommes ont droit de s'accorder un répit légitime, après les rudes travaux de l'été. Mais d'ici là, il fallait penser aux choses du métier, et pour commencer, aller le 12 juin acheter des vaches à la foire de Condeval.

— Nous partirons, Chissany et moi, dans la grande charrette, déclara Firmin Paillez aux fiancés, et vous nous accompagnerez tous les deux. Parce qu'au retour on attachera les bêtes nouvelles derrière la voiture... Il y aura peut-être besoin d'être plusieurs pour les tenir.

La proposition fut acceptée d'enthousiasme: tout n'était-il pas une fête à présent pour Linette et Lucien, dès qu'ils se trouvaient ensemble!

A leur arrivée, le champ de foire de Condeval était déjà empli d'hommes et de bétail. C'était uniquement vaches et taureaux de la pure race de Salers, animaux de grande taille, vigoureux, à la robe rouge foncé, acajou ou marron. Parfois le ventre était tacheté de blanc, et une étoile neigeuse s'épanouissait sur le front de l'animal, entre les cornes, souvent puissantes. L'ensemble présentait un tableau vivant aux couleurs chaudes, disant haut la gloire de nos campagnes — et célébrant la louange de leurs travailleurs.

Le marché s'avérant aisé, et les bêtes dociles, maître Chissan s'adressa aux jeunes gens:

— Campo! les enfants! on se retrouvera à l'auberge sur les midis, pour déjeuner.

Adeline ne se le fit pas dire deux fois. Joyeuse, elle prit la main de Lucien, et l'entraîna:

— Viens, dit-elle, je sais où est la vieille église. On va demander à la Sainte Vierge de bénir notre bonheur!

Ils pénétrèrent un peu graves dans le sanctuaire où flottaient des vapeurs d'encens, souvenirs des prières qui, depuis des siècles, s'étaient envolées sous les humbles voûtes, vers le Maître du ciel et des hommes. Ardemment, ils prièrent, présentant à Dieu leur jeune bonheur, confiants dans la force qu'Il leur donnerait pour supporter les épreuves inséparables de cette vie, et auxquelles ils s'attendaient, sans les craindre.

Et quand ils sortirent de l'église, tout près l'un de l'autre comme étaient leurs coeurs, le Ciel leur répondit par la voix de l'**Angelus** s'épandant en ondes larges et douces, que le vent emportait comme une semence, au loin sur la campagne, pour la bénir.

FIN

9346 2—10

by Marian Martin

Patron no 9346

Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20

Prix du patron, 35c

(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:
**Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.**
(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.



by Laura Wheeler

Patron no 501

Prix du patron, 25c

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.

(Même adresse que patron ci-contre)



S'enrôlant dans l'Armée Bleue, la jeune actrice **Margaret O'Brien** s'engage ici à travailler pour la paix mondiale par la prière et le sacrifice. Elle remet sa promesse écrite à **Ellis Schweitzer**, de Morristown, N.J., qui fait également partie de l'Armée Bleue. (NC)

La vie de l'esprit

Miroir de la Russie

par GUY SYLVESTRE



Il n'est pas de pays qui pique autant la curiosité des Occidentaux que cette Russie que cache à nos yeux un rideau de fer. Que se passe-t-il dans cet immense monde soviétique avec lequel nous n'avons guère de communications? Nous ne le savons pas avec précision. Nous ignorons tellement ce qui se passe derrière le rideau de fer qu'à l'occasion du moindre incident soviétique, les journaux et revues des pays libres multiplient les interprétations, les conjectures, les explications. Qu'on lise les publications anglaises, françaises ou américaines, on y trouve les vues les plus contradictoires sur l'évolution actuelle de la Russie, et les prédictions les plus imprévisibles sur l'avenir de ce pays. La Russie est, pour tous ceux qui s'intéressent aux choses internationales, le grand point d'interrogation.

Les ouvrages consacrés à la Russie sont fort nombreux. La plupart d'entre eux traitent toutefois de la politique du parti communiste et des transformations économiques et sociales de la nation russe. Nous n'avons que peu d'ouvrages récents qui nous éclairent sur la vie quotidienne du peuple russe, sur ses moeurs, ses aspirations, ses misères et ses joies. Aussi la publication de **Mirror To Russia** de Lady Kelly est-elle un événement à signaler; d'autant plus que ce livre vient d'être traduit en français par Jeanne Fournier-Pargoire et publié, avec une préface de Gonzague de Reynold, aux éditions Amiot-Dumont. Née Marie-Noëlle de Vaux et descendante de la marquise de Sévigné, Lady Kelly est la femme d'un ambassadeur britannique en Russie soviétique et elle a pu, en compagnie de son mari, visiter de 1949 à 1951 des régions de la Russie restées depuis longtemps inaccessibles aux étrangers. Ces récits de voyages sont rédigés avec beaucoup de simplicité, sans apprêts, et c'est ce ton sincère et direct qui fait de son récit un témoignage auquel nous pouvons accorder foi. L'auteur n'a voulu que décrire ce qu'il a vu et il nous fait toucher du doigt, pour ainsi dire, les caractères du peuple russe, un monde bien différent du nôtre, un univers qui nous est étranger. Le témoignage de Lady Kelly est à retenir: étranger à toute discussion idéologique, il a le mérite de l'objectivité, et c'est une qualité devenue rare à cette époque de propagande.

En général, la littérature inspirée par la Russie est, en effet, discutable. Les ouvrages rédigés par des communistes sont infailliblement élogieux sans restrictions et nous peignent la Russie comme un paradis terrestre; d'autre part, un trop grand nombre de livres rédigés par des Occidentaux, et surtout par des Américains, ne trouvent rien de bon en Russie et nous peignent ce pays comme un enfer. Ni le paradis terrestre ni l'enfer n'existent en ce monde du vingtième siècle, et la vérité est entre les extrêmes. Je ne dirai pas que le livre de Lady Kelly est un tableau indiscutable de la vie du peuple russe, pour l'excellente raison que je ne le sais pas; mais il est évident que l'auteur n'a voulu décrire que ce qu'il a vu, sans chercher à en tirer une machine de guerre pour un camp ou pour l'autre. Il reste que, parce qu'il est objectif, son témoignage aboutit à une condamnation du régime soviétique d'une part et, d'autre part, à une description d'un peuple qui, s'il a ses défauts comme tous les peuples, a aussi ses qualités. Lady Kelly ne cache pas qu'elle admire chez ce peuple sa grande bonté, dont elle donne maints exemples, et qu'elle trouve au Russe un charme indéniable. Lady Kelly a écrit aussi de nombreuses belles pages sur l'art russe, principalement sur les églises et les icones, un art religieux par essence et qui manifeste le caractère religieux du peuple russe.

Ce caractère religieux, le régime soviétique n'a pas réussi à le faire disparaître de l'âme russe — les régimes ne peuvent modifier en une génération ou deux le caractère profond d'un peuple — et il semble bien, à lire les récits de voyages de Lady Kelly, que ce caractère religieux pourrait bien amener le renversement éventuel de la dictature marxiste athée. Cela est d'autant plus probable que la Russie est un pays de contrastes et que, comme le dit Gonzague de Reynold, "le caractère de l'histoire russe est son développement par explosions et ruptures". Nul ne connaît l'avenir. Mais Lady Kelly nous peint un peuple plein de ressources qui pourrait nous réserver d'heureuses surprises autant que de malheureuses. Il faut espérer le mieux et se préparer au pire. En attendant, son livre est de ceux qui nous éclairent le mieux sur ce peuple mystérieux.

Nouveauté littéraire

Nous apprenons que les Editions Chantecler, de Montréal, vont publier incessamment un magnifique ouvrage sur Henri Bourassa, par Robert Rumilly, de l'Académie canadienne-française. Ce livre, d'environ huit cents pages, traitera de la vie publique de ce grand Canadien. Dans cette biographie se trouve quantité de détails inédits.

Classification des livres

La bibliothèque de Montréal annonce la publication d'un ouvrage récent intitulé: **Classification des Livres.** Plan systématique en usage à la bibliothèque de Montréal, par Aegidius Fauteux. Edition préliminaire, par Juliette Chabot. Préface de Léo-Paul Desrosiers. Montréal 1952.

Aegidius Fauteux, un érudit canadien d'une compétence reconnue dans le domaine des bibliothèques, ayant pour mission d'organiser une grande bibliothèque d'inspiration catholique, fut heurté par certaines classes de la Classification Internationale Dewey. Il jugea donc à propos de préparer certaines modifications dans les classes Philosophie, Religion, Droit et Histoire canadienne.

Ce travail vient d'être édité à Montréal. On peut s'en procurer un exemplaire en s'adressant à la Division des Permis et Privilèges, Suite 16, Hôtel de Ville, Montréal, au prix de $1.50, plus 15 sous pour frais de port.

Aux Editions Fides

Claire Fontaine

par Marie-France

Ce petit livre, paru dans une première édition sous le titre de **Journal de Claire**, contient, notées au fil des jours, les impressions et les pensées d'une adolescente éprise d'idéal et dont l'âme a la transparence de son nom. Aucun événement extraordinaire dans cette vie très simple d'une enfant sensible et généreuse; mais beaucoup de fraîcheur naïve et d'entrain gavroche dans la manière de noter les incidents anodins de la vie quotidienne et les émotions fugitives d'un coeur encore bien jeune.

Ces quelques tableautins d'une existence racontée à la manière de Berthe Bernage dans le **Matin d'un beau jour** constituent autant de miroirs dans lesquels se reconnaîtront la plupart des couventines appliquées à noter leurs impressions au rythme des joies et des déceptions.

Au contact de **Claire Fontaine**, chaque jeune fille retrouvera un peu de cette franchise lumineuse et de cette sincérité dépouillée dont le coeur redécouvre le secret dès qu'il accepte de s'interroger. De cette rencontre avec l'auteur qui se plaît à soulever de tout petits problèmes à l'échelle de son âge et à en chercher la solution dans la prière et les conseils maternels, chacune emportera une impression d'air pur, de soleil et de jeunesse. Marie-France décèle ici à la jeunesse féminine contemporaine une source de spiritualité accessible à toute âme désireuse de faire de sa vie une belle chose et une oeuvre utile.

Ce volume de 145 pages est en vente au prix de $1.25 (par la poste: $1.35).

* * *

Les brèves années

par Adrien THERIO

Voici enfin une oeuvre fraîche comme la source, reposante comme un beau dimanche d'été, une oeuvre propre à redonner confiance en la vie et à développer le culte de la beauté!

Un roman qui enrichit la littérature canadienne. A le lire certains retrouveront leur enfance perdue: plaisir de la campagne et des travaux champêtres, joie de l'amitié partagée, émoi du premier amour. Puis, avec l'entrée au collège, c'est la découverte d'horizons jusque là inconnus: un afflux de pensées neuves puisées aux sources classiques élargit l'esprit et donne au jeune homme l'impression de vivre au rythme de la culture universelle.

Cette oeuvre nous présente une fine étude psychologique du caractère des deux personnages principaux, Jacques Plaisance et Clair Martin, deux amis.

Mais l'auteur, de la peinture des deux héros s'est élevé sur un plan universel. C'est qu'en tout homme gît une personnalité de la qualité de celle de Clair Martin, personnalité toujours prête à renaître de ses cendres lorsque le rêve nous domine. Alors, se dresse le fantôme de notre adolescence, époque où nous avons vécu le rêve merveilleux qui entraîna Clair Martin sur **La route inconnue.**

Les brèves années est une oeuvre riche de sens et d'enseignements. Cette oeuvre d'art se double d'une étude très approfondie de l'âme adolescente pour qui le fil d'or du rêve enrichit splendidement la trame des jours.

Ce premier roman d'un jeune auteur canadien est la promesse d'une brillante carrière d'écrivain.

Un volume de 176 pages, en vente, au prix de $1.25 (par la poste $1.35).

* * *

Sur les routes d'Haïti

par Jean-Charles MAGNAN

C'est le titre sans prétention de l'intéressant récit d'un voyage aux Antilles qui se fait par grandes étapes: Montréal, New-York, la Virginie, la Floride, les Iles Bahama, la Jamaïque et enfin l'Ile enchanteresse d'Haïti.

L'auteur, comme dans une conversation familière, nous parle de son voyage tel que ça se passe et tel que cela se présente, c'est-à-dire comme cela arrive, sur la rue, en bateau ou en chemin de fer, dans la vie ordinaire. Petite mine précieuse, souvent amusante et chargée de détails d'érudition sur un nombre de sujets variés et remplis d'intérêt. Sans en avoir l'air, ce volume forme un tout, comme une mosaïque représentant le paysage naturel et humain de ce merveilleux pays des Antilles.

Entre les lignes, on sent vibrer, ici et là, un profond amour pour Haïti en même temps qu'une grande admiration pour ce petit peuple haïtien qui se rapproche tant du nôtre par sa foi religieuse, son attachement au sol et ses luttes pour la liberté. Quant aux souvenirs personnels, aux anecdotes, aux incidents humoristiques du voyage, le lecteur en goûtera sûrement le charme et les enseignements.

Un volume de 187 pages, 64 photos, hors-texte, en vente, au prix de $3.00 (par la poste $3.10).

* * *

Martyrs du Christ

par Dollard des ORMEAUX

Une tranche de l'épopée missionnaire canadienne servie aux jeunes dans un style clair et vibrant. C'est l'aventure unique des premiers Jésuites venus éclairer nos sauvages "assis à l'ombre de la mort".

La figure du héros en exergue n'est autre que celle du Père Isaac Jogues, ce géant de force, d'endurance, de ténacité intrépide. Près de lui on voit grandir un petit gars au coeur ardent: Jean de la Lande qui s'offre à partager ses travaux et ses périls.

Jamais vocation naissante ne fut plus à même de se tremper d'amour pour traverser les "mystères douloureux" de cette vie surhumaine, pour effectuer d'un bond héroïque l'ascension du sommet où logent les martyrs.

Attaques sournoises des Iroquois en mal de guerre, embûches et ruses de ceux-là même qui embrassent ostensiblement la foi, mutilations physiques, appréhensions de l'esprit et du coeur, c'est là la coupe offerte aux lèvres du Père Jogues et à ses amis.

Cette belle histoire authentique, agrémentée de dessins qui situent les personnages et les gravent dans le coeur et l'imagination, est une des dernières parues dans la collection "La Grande Aventure".

Un volume de 88 pages, en vente au prix de $0.90 (par la poste $1.00).

LES BEAUX LIVRES

Convertis du XXe siècle

Belles et nobles vies

Le catholicisme, de nos jours, ne perd pas son attrait, comme le prouvent les milliers de conversions qu'il enregistre chaque année. En Angleterre, par exemple, on compte de 15 à 20,000 conversions d'adultes par an; aux Etats-Unis, de 100 à 120,000.

Parmi nos contemporains, nombreuses sont les conversions importantes. Ce livre contient la biographie de quinze convertis: Henri Ghéon, Douglas Hyde, Edith Stein, Max Jacob, Charles Nicolle, Willibrord Verkade, Takashi Nagai, Fred Copeman, Thomas Merton, Jacques et Raïssa Maritain, Alexis Carrel, Georges Desvallières, Léon Bloy, Jacques Rivière, Francis Jammes.

Tous ces convertis ne sont pas devenus des saints! Et tous ne sont pas des théologiens! Certains eurent à lutter moralement, même après leur conversion et parfois sans entier succès. D'autres eurent une conception erronée sur tel ou tel point de la doctrine catholique, tout en témoignant d'un attachement inébranlable à l'enseignement de l'Eglise. Malgré ces ombres, le témoignage de ces convertis garde une valeur exceptionnelle.

Prix: $1.75.

Aventuriers de Dieu

par Daniel-Rops

Des récits de vie de grands missionnaires, tels le Père Damien et saint Isaac Jogues. Daniel-Rops en a écrit dix, et les a réunis sous le titre d'**Aventuriers de Dieu.** L'ouvrage s'adresse surtout aux jeunes, qu'il passionnera et à qui il donnera de grandes leçons d'héroïsme chrétien; mais les adultes auront plaisir à le lire.

Prix: $1.70.

Vie ardente de Laennec

par Arnauld de CORBIE

On lira avec intérêt la **Vie ardente de Laennec.** Quelle noble vie que celle de ce petit médecin breton, au visage sec et jaune, bataillant tout seul contre la tuberculose. Nombre des maîtres d'aujourd'hui n'hésitent pas à le tenir pour l'un des pères de la médecine moderne, à côté du grand Pasteur.

Voici un livre qui est presque un roman par le pittoresque et l'émotion du récit, en même temps qu'un vivant témoignage historique sur une des figures les plus attachante du siècle passé.

Prix: $0.90.

Ces livres sont en vente à la Librairie Catholique, 180, ave Cathédrale, St-Boniface.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyere, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

NOUS LOUONS DES "TUXEDOS" BLANCS et des pantalons noirs, pour mariages. **Téléphoner à 52-6685. A. KAVALEC, 442, rue Garlies, Winnipeg.** 25-T.F.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Mesdames!
Votre nouvelle permanente
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood



Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum
Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire.
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres,
voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

AGENTS DEMANDES pour cartes de Noël. Nous avons les souhaits en français ou en anglais. Cartes de luxe ou ordinaires. **Ecrire à: La Maison de Souhaits Nelson, 280, rue Nelson, LP, Ottawa 2, Ont.** 97-29C.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

A VENDRE — Ferme à culture mixte, de 160 acres, 1 mille du village, centre français, près du grand chemin no 2. Bonne maison de 5 pièces, bonne étable pouvant loger 28 bêtes. 1 laiterie; bon garage et autres bâtiments. Bonne eau, électricité et téléphone. Prix, $8,500.00. **S'adresser à Louis Lecocq, Haywood, Man.** 245-25P.

A VENDRE — Garage et maison, outillage complet et stock. 5 lots; dans village de Ste-Elisabeth. Agences Massey-Harris, Imperial Oil et Frigidaire. Maison et garage: $14,500.00. Stock au prix coûtant. Possession au temps désiré. Termes acceptés. **Ecrire à Boite 257, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 257-26P.

LUZERNE A VENDRE — 30c la balle. **S'adresser à J.-B. Comte, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 185-24P.

A VENDRE — Ferme à culture mixte; 320 acres, 230 ouvertes, 90 en bois et pâturages. 30 bêtes à cornes, 15 vaches à lait, le reste, de jeunes animaux. 1 paire de chevaux. Machines et outils. Tout le foin pressé. Bonne eau. Bons bâtiments. 5 milles du village; 1½ mille de l'école. **S'adresser à C. P. 205, St-Claude, Man. Téléphone: 323 — 5.** 200-25P.

MAISON A VENDRE, située à 254, boulevard Dollard — 4 pièces en bas; haut même grandeur avec entrée privée, salle de bain et eau chaude, loué à $40.00 par mois. Entièrement peinturée et tapissée à neuf. Toit renouvelé de bardeaux neufs. Garage, magasin, boite à lettres et autobus à la porte. **Téléphoner, entre 6 h. et 8 h. du soir, à 20-1352.** 140-T.F.

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

ON DEMANDE — Un homme sérieux pour la vente d'annonces radiophoniques dans le sud de la Saskatchewan, aussitôt que possible. Préférablement bilingue (connaissance de l'anglais nécessaire). Salaire de base (minimum $200.000 par mois) plus commissions. Voiture sera fournie par l'employeur, si l'applicant le désire. Possibilité d'un revenu net d'au moins $3,600.00 par année, selon le travail accompli. **Adressez vos demandes à: M. Dumont Lepage, directeur-gérant, CFRG, Gravelbourg, Sask.** 226-25C.

ON DEMANDE une secrétaire bilingue expérimentée pour bureau d'avocat. Nous requérons: maturité, sténographie bilingue, recommandations, et si possible, expérience dans ce genre de travail. Salaire selon l'expérience, logement prévu, position permanente. **Faites demande écrite à Boite 30, Prince-Albert, Sask.** 237-25C.

HOMME DE 34 ANS, parlant le français, désire rencontrer dame canadienne-française. **Ecrire à Boite 249, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 249-25P.

GARCONS DE BUREAU, pour les bureaux du gouvernement, à Winnipeg. $80-$100. Pour détails complets, s'adresser immédiatement à **la Commission du Service Civil, 256, rue Main, Winnipeg.** W484.

CARTES DE NOEL
Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles. 40% de profit clair à vous. Pour informations, **écrire à: Cartes de Noël Enr., 30, avenue des Chênes, Québec.** 233-26P.

A VENDRE — Chaufferette pour auto: $15.00 — "Dyke's Automobile Encyclopedia": $3.50. — "Audel's Machinist & tool-maker's Guide": $3.00. **S'adresser à 145, rue Berry, Norwood.** 256-26P.

A VENDRE — Monarch '49, avec radio et chaufferette; en bonne condition. **Téléphoner à 20-7656.** 254-25C.

A VENDRE — Tracteur capacité trois charrues: $450.00 en bas du prix d'achat. Mêmes garanties que machine neuve. **Ecrire à Boite 253, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 253-25P.

A VENDRE — Costume de chasseur avec casquette, attelage de chien, volière 36" par 24" par 18". **Téléphoner à 74-3184.** 249-26P.

A VENDRE — Maison de 6 pièces, eau et égouts. 3 acres de terre. Près église et école. Possession immédiate. $4,500.00. **S'adresser à 649, chemin Ste-Anne ou écrire à C.P. 34, St-Vital, Man.** 250-25C.

A VENDRE — Couverture de carriole, en peau de cheval, toute neuve. — 2 sacs de couchage, avec fermetures éclairs et bonnes doublures. **S'adresser à 614, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 244-25P.

A VENDRE — Pardessus mi-saison pour homme; costume grandeur 39; et bon paletot, grandeur 40. Aussi manteau de jeune fille, grandeur 13. **Téléphoner à 20-1618.** 248-25P.

A VENDRE — Chesterfield et chaise en "frieze" de laine rouge. **Téléphoner à 20-9775 ou 20-3755.** 222-24C.

A VENDRE — Un fusil à 2 coups. En très bon état. **S'adresser à 439, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 224-24C.

TERRE A VENDRE à Ste-Anne des Chênes. 66 acres, à ½ mille du village. Bâtiments, 2 bons puits. **S'adresser à 474, rue Auineau, St-Boniface, Man.** 255-26P.

A VENDRE — Demi-section, sur grand chemin (surface dure); environ 270 acres en culture; reste en foin et bois. Idéale pour culture mixte. Bâtiments. Electricité et téléphone à l'automne. $10,500.00. **S'adresser à Boite 161, St-Claude, Man.** 236-27P.

POMMETTES A VENDRE — Apportez vos récipients et cueillez vous-mêmes vos fruits à 3c la livre. **Pépinière Aubin, 1½ mille à l'est de Carman, sur route no 3.** 131-T.F.

HOME PROVISIONERS LTD.
MAGIC PANTRY
Placera chez vous une glacière remplie de toutes sortes de viandes, poissons, légumes, fruits, jus et crème à la glace. Tous ces produits sont de la plus haute qualité, riches en vitamines et nutrition. Tout cela sans qu'il vous en coûte plus que vous ne payez à présent.
Notre représentant, J. Pat. Hogue, qui parle français, sera toujours prêt à vous expliquer ce plan si avantageux.
Téléphoner à 93-0154
217-27C.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

DIESEL (2 vols)
MANUEL POUR MECANICIEN EN DIESEL EN FRANCAIS AVEC MESURES CANADIENNES.
Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Bien relié. Prix, $9.15 pour les deux volumes.
Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D.
RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montréal, MA. 8585

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue, consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Convention suprême

Lors de la 71e convention suprême des Chevaliers de Colomb, tenue à St-Paul, Minn., en août dernier, le Grand Chevalier Suprême du dernier terme, le Frère John E. Swift, recevait du St-Père un message de félicitations pour les succès du passé. Outre la bénédiction paternelle du St-Père, ce message contenait le voeu de voir grandir de plus en plus cet Ordre et surtout son programme puissant d'Action catholique.

Aussitôt après son élection comme nouveau Chevalier Suprême, le Frère Luke E. Hart, de St-Louis, qui depuis 31 ans avait rempli avec distinction la charge d'avocat suprême, envoyait le télégramme suivant à Sa Sainteté Pie XII:

"Comme premier geste de mon élection comme Chevalier Suprême des Chevaliers de Colomb, je désire, en mon propre nom et au nom de tout l'Ordre, vouer à Votre Sainteté loyauté entière et filiale dévotion. Que Votre bénédiction, reçue avec joie, porte les fruits nombreux espérés et que notre Ordre continue à servir la cause de notre sainte Mère l'Eglise à la plus grande gloire et honneur de Dieu."

Rapport du Député d'Etat

Le Député d'Etat, le Frère J. Guay, fera sous peu rapport à l'assemblée de cette convention suprême.

Conférencier

Le Frère W. St-Laurent, conférencier du Conseil, est à l'oeuvre depuis quelque temps et lorsqu'il travaille, ça compte. Nous aurons sans doute des détails à vous donner sur ce qu'il projette pour octobre.

Voeux pour tous

"Que le choeur joyeux des Vierges vous reçoive. Qu'admis au sein d'Abraham, tous les patriarches vous félicitent et vous embrassent. Que Jésus-Christ se montre à vous plein de douceur et d'allégresse, qu'Il vous place au rang de ceux qui doivent toujours être auprès de Lui. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient renversés, que ses ennemis se dissipent comme la fumée. Que les méchants périssent devant Dieu, comme la cire fond devant le feu. Que les justes, au contraire, soient dans la joie et le ravissement devant le Seigneur et qu'ils soient comblés d'allégresse. Que Jésus-Christ vous place dans son paradis pour y jouir des délices éternelles."

Nous avions l'occasion de lire ces lignes bien consolantes en une circonstance qui nous parut pénible sur le moment, mais tout en faisant lecture du texte entier, nous sentions le réconfort de l'espoir envahir notre âme et celle de la personne pour laquelle nous en faisions lecture.

N'est-ce pas que c'est un voeu qui pourrait fort bien se dire au Jour de l'An et à tous les jours de l'an?

BISTOURI.

CORRECTION

M. P.-A. Beauchemin (et non P.-H. Beauchemin), de la compagnie Chataway Investment Co., vient de se porter acquéreur de l'hôtel d'Oak Point, Man.

A LOUER — Grande chambre meublée, sur 1er plancher; libre le 1er octobre. **S'adresser à 527, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 260-25C.

A LOUER — Suite de 3 pièces complètement privée et nouvellement décorée; dans la paroisse du Précieux-Sang, au Norwood. Adultes s.v.p. **Téléphoner à 20-2516.** 252-25C.

A LOUER — Grande chambre meublée, en avant, facilités pour faire cuisine; possession immédiate. $25.00 par mois. Pour dame. **S'adresser à Mme Bruneau, 377, rue Deschambault, St-Boniface.** 251-25P.

A LOUER — Suite de 3 chambres avec salle de bain. Près de la Modern Dairies. **S'adresser, entre 5 et 7 h. p.m., à 206, rue Aubert, St-Boniface.** 218-24C.

MAISON A LOUER — 6 pièces au premier; suite de 3 pièces au soubassement. $80.00 par mois. **Tél.: 20-5379.** 209-24C.

A LOUER — Une chambre meublée, pour 1 ou 2 filles, 1er plancher. Possession immédiate. **S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface.** 213-24C.

CHAMBRE A LOUER fournie avec poêle électrique et évier. Pour accommoder 2 personnes — jeunes filles ou jeunes gens. Dans le centre de St-Boniface. **Téléphoner à 92-7790.** 212-24C.

A LOUER — Une chambre à 187, rue Masson. **Téléphoner à 93-8744.** 232-24C.

A LOUER — Grande suite moderne de 4 pièces, avec poêle et réfrigérateur. Pour adultes. **Téléphoner à 20-3608.** 231-24C.

Nous sommes experts en
Peinture au fusil
de réfrigérateurs, poêles, autres meubles et automobiles
STE-MARIE FRÈRES
199, rue Archibald, St-Boniface
Téléphone: 20-8796
263-25C.

EATON présente les manteaux de chasse étanches

- En coutil de coton étanche
- Bourrures flottables, qui s'enlèvent
- Chaud collet en velours côtelé
- Capuchon qui s'enlève. 4 poches
- Fermeture-éclair, panneau de derrière doublé, étanche
- Manches avec poignets ajustés à l'intérieur.

Voici ce qu'il y a de plus nouveau en fait de vêtements de chasse. Manteaux qui procurent la chaleur voulue et la facilité des mouvements . . . plus la sécurité dans l'eau.

Grandeurs 40 à 48, Chacun 29.50

Grandeurs 50 à 52, Chacun 32.50

Rayon des vêtements pour hommes, Hargrave Shops pour hommes, Rez-de-chaussée.

THE T. EATON CO LIMITED

CHAMBRE ET PENSION pour 2 hommes, **à 614, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 243-25P.

AYANT EN MAINS $17,000.00, je désirerais acheter ferme de 240 acres ou de ½ section. **Ecrire à Boite 262, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 262-T.F.

MAISON A VENDRE — 195 rue des Meurons, Norwood, près rue Dubuc. Bon service d'autobus; près paroisse-école du Précieux-Sang. Beau lot clôturé 40 x 120. 2 étages, bien construite (6 ans); 4 belles pièces et salle de bain en bas, planchers chêne; 3 pièces en haut. Nouvellement peinte et décorée; plomberie, cuisine et salle de bain ultra-modernes; chauffage automatique climatisé. Taxes, $177. Bonne occasion, seulement $10,800.00; $4,500.00 comptant, balance 5%. Agence exclusive: **C. BUFFET, 302, édifice McIntyre. Tél.: 92-7125 ou 42-5254.** 246-25C.

CHAMBRE A LOUER, meublée, dans quartier domiciliaire à St-Boniface. Près de l'autobus. Maison neuve. **Téléphoner à 20-4069.** 258-25C.

MAISONS A VENDRE
Paroisse-école du Précieux-Sang Norwood
Cottages, bungalows, maisons de famille ou de revenu 4 à 10 pièces; aussi duplexes et triplexes. Prix raisonnables. Conditions avantageuses.
S'adresser à C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
247-25C.

Demandez à votre épicier pour les produits Del's
Pâté de foie — Boudin — Garnitures à sandwiches
Confectionnés par
DEL'S
586, rue des Meurons, St-Boniface
241-38C.

A VENDRE

1 cuve en acier inoxydable (isolée)
1 lessiveuse Beatty, 2 ans, de $223.50 pour $150.00.
Mobilier 4 pièces de chambre à coucher, bouleau naturel: $75.00.
Mobilier de salon, 2 pièces, en mohair rayé rouge vin (neuf $259): $75.00.
4 "Tel-O-Posts" réglables, 5' et plus: $9.00 chacun.
1 sommier, 4' x 6': $5.00.
1 appareil de radio 9 lampes, Westinghouse: $10.00.
1 tapis "British India" bleu marine, 6' x 8' ($150): $50.00.
Hache-aliments no 12: $2.50.
1 lit d'enfant, fini naturel 27" x 51": $10.00.
2 lits jumeaux, fini noyer: $15.00 chacun.
4 chaises chromées, monture en S: $4.90 chacune.
1 table à panneaux: $2.00.
Tendeurs de rideaux, réglables: $2.00.
1 manteau de fillette, grandeur 7, rouge vin ($27.00): $7.00.
1 costume de neige en nylon rouge, grandeur 2 (neuf, $25.00): $12.50.
1 costume de neige en satin rouge vin, grandeur 7 ($23.00): $4.00.

S'adresser à 437, rue des Meurons. St-Boniface, après 5 h. 30 p.m. Téléphone: 93-5144
242-25C.

ASSOCIATED REALTY AGENCY
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405
A VENDRE

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires: $4,200.00 par mois. Prix d'ameublement, $6,400.00, plus taxes d'environ $2,000. Comptant requis: $4,000.00; balance en paiements faciles.

St-Boniface — Maison de 8 pièces; revenus mensuels de $72.00. Prix, $6,400.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces, chauffage automatique à l'huile. Prix, $6,200; comptant requis: $2,000.

Norwood — Duplexe de 8 pièces, entrées privées. Prix, $6,000.00, à termes.

A 200 milles à l'ouest de Winnipeg — Dans district français: hôtel de 10 chambres; eau courante, soubassement à la grandeur, chauffage à air chaud. Chiffre d'affaires par année: $63,000.00; profits nets, environ $12,000.00. Prix, $37,000.00; comptant requis, $16,000.00; balance selon arrangements.

Près de Winnipeg — 54 acres de terre; très bonne maison et autres bâtiments. Prix, $10,000.00, y compris machines et récolte. Comptant requis, $4,000.00.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot — Tél. 20-6974
259--25C.

Au Sacré-Coeur

Fête de la Doctrine Chrétienne, dimanche

En conformité avec les directives de Mgr l'archevêque et du directeur diocésain de la CCD, l'unité paroissiale de la Doctrine Chrétienne de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg célébrera, le dimanche 27 septembre, la fête de la Doctrine Chrétienne.

En plus du sermon de circonstance qui sera donné sur le sujet à toutes les messes, par le R. P. N. Lazure, O.M.I., l'Exécutif de la Confrérie prépare une petite exposition en vue de renseigner les paroissiens sur l'organisation paroissiale de la CCD et sur l'importance de l'enseignement de la Doctrine Chrétienne.

Après chaque messe, les paroissiens seront invités à se rendre dans la salle paroissiale pour voir l'exposition et pour s'enregistrer, s'ils le désirent, comme membres de la Confrérie locale. Au cours de l'après-midi, l'exposition sera ouverte à tous ceux qui seraient intéressés et qui n'auraient pu se rendre la voir le matin même. Bienvenue à tous!

Club

Le Comité du Club du Sacré-Coeur est heureux d'annoncer que les diverses ligues de quilles — sauf la ligue des dix — ont repris leurs activités cette semaine. Les dames jouent encore le lundi soir et, soit remarqué en passant, qu'il faisait bon revoir lundi dernier des anciennes figures qui, malgré leur absence du Club pendant plusieurs années, n'ont cependant pas manifesté aucune perte d'habileté, ni d'énergie. Félicitations et bon succès!

La ligue mixte a recommencé mercredi soir avec beaucoup d'entrain et d'énergie. Là aussi, on remarque de nouvelles figures à qui il fait toujours bon de souhaiter la plus cordiale bienvenue.

Quant à la ligue des hommes, nous souhaitons la voir en marche dès la semaine prochaine. A tous bonne chance et bon succès!

Dames de Ste-Anne

Dimanche, à la messe de 9 h., les dames de Ste-Anne ont fait leur communion mensuelle. Le R. P. N. Lazure, O.M.I., officiait et le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., donna le sermon, sur la nécessité et les avantages de "l'Association de la Doctrine chrétienne" récemment établie dans la paroisse.

Durant la messe, Mme P. Daoust chanta deux beaux cantiques à la vierge Marie, dont c'était une des fêtes, celle de la solennité de Notre-Dame des Sept Douleurs. Mme A. Côté était à l'orgue. Merci à ces dames.

Le petit déjeuner réunit ensuite un beau groupe de membres; il nous fut servi par Mmes J. Hedstrom et A. MacPherson; nous les en remercions.

A la demande du R. P. Curé, les dames de Ste-Anne ont accepté de prendre charge de la rafle d'automne. Elle est destinée à couvrir les frais occasionnés par le recouvrement du plancher des classes et des corridors. Nos classes sont maintenant belles, propres, hygiéniques et confortables. Sans aucun doute, tous nos paroissiens auront à coeur de faire leur part pour aider à défrayer le coût de ce travail qui était devenu urgent et dont nos enfants bénéficient.

Soyez généreux, aidez-nous à faire un succès de cette campagne.

LA SECRETAIRE

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702

Près de Winnipeg — Ferme à culture mixte de 320 acres. Bons bâtiments. Electricité. Bonne eau. Equipement complet d'instruments aratoires. 17 têtes de bétail. Contrat de lait. Le tout pour seulement $12,500.00; comptant requis: $5,000.00.

Près de Winnipeg — 300 acres de terre dont 200 en culture et la balance en pâturage et en foin; bons bâtiments et bonne eau; électricité; téléphone; près d'un gros village, 34 têtes d'animaux; revenu du lait: $550.00 par mois. Le tout, la terre, les vaches, le grain et la machinerie, se vend à prix de sacrifice: $23,000.00 seulement; $12,000.00 comptant et la balance à termes faciles.

Au Norwood — Maison de 7 pièces dont 3 grandes chambres en bas et 4 en haut; fini stuc; près de la rue Dubuc; grande cuisine moderne; chauffage automatique. Prix de sacrifice: $11,500.00 à termes faciles.

A St-Boniface — Bloc-appartement de 4 suites comprenant 4 pièces chacune. Revenu: $260.00 par mois; double garage; chauffage à l'huile. Egalement, maison de 7 pièces tout à fait moderne. Vraie bonne aubaine: les deux pour $43,000.00 seulement. Moitié comptant.

A St-Vital — Maison de 4 pièces; fini stuc; garage à part; chauffage à l'huile. Prix: seulement $8,500.00. Moitié comptant.

A St-Boniface — Maison de 4 pièces tout à fait moderne; chauffage à l'huile; air climatisée; garage. Seulement $6,500.00 à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
261-25C.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 — Le soir: 33-5995
Fondé il y a 36 ans

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of Pamela Thibault, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Widow of Joseph Thibault, late of the same place, Merchant, Deceased:

All Claims against the above Estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, 4 - 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 26th day of October, A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Estate.

PHARMACIE *Préfontaine* PHARMACY
M. J.-J. Préfontaine, autrefois propriétaire de la Pharmacie Préfontaine sur l'avenue Provencher, est à se construire une nouvelle pharmacie sur la rue Marion, à Norwood, à l'angle de la rue Traverse.

SPÉCIAL
Manteaux à godets, ou nouveaux modèles à panneaux
Grandeurs 16 à 18 — 44 pouces de longueur
Ampleur, 76 à 85 pouces
Seal d'Hudson, de choix, $380.00 à $450.00
Rat musqué, dos, teint vison, $290.00 à $350.00
Mouton de Perse noir, $325.00 à $500.00
Mouton de Perse gris, $425.00 à $600.00
Autres manteaux de fourrure, de $50.00 à $200.00
Tous confectionnés dans notre atelier et garantis
Conditions faciles
Ant. LANTHIER & fils
254, rue Main, Winnipeg
Maison établie en 1906
Tél.: 92-3891 — 93-8254

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 — Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2285

J.-A. Lanthier & Fils
Sont heureux d'annoncer qu'ils ont ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au numéro
1849, avenue Portage, ST JAMES
Les clients y sont assurés d'un servcie prompt et courtois
Autre magasin au numéro
276, avenue Taché, Norwood

CHEZ HUOT ont les tissus les plus en demande pour l'automne. Si vous désirez un tissu spécial pour votre nouveau complet ou pardessus d'automne, venez chez Huot et faites votre choix. L'assortiment de tissus y est très vaste: gabardines, flanelles, worsteds, "sharkskins", tweeds, et tous les tissus nouveaux.

CHEZ HUOT

200, ave Provencher — St-Boniface, Man.

Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m.

Complets faits sur mesure ou de confection, *$49.50 et plus*

Pardessus de confection, grandeurs 34 à 46 *$24.75 et plus*